



**POLYTECH<sup>®</sup>**  
**TOURS**

Département Aménagement



## Un sentier de randonnée au sein du Marais Audomarois. (Pas-de-Calais)

*Connexion entre un centre-ville historique et deux milieux naturels  
au sein du Pays de Saint-Omer (62).*

TOURS - Indre-et-Loire – 37



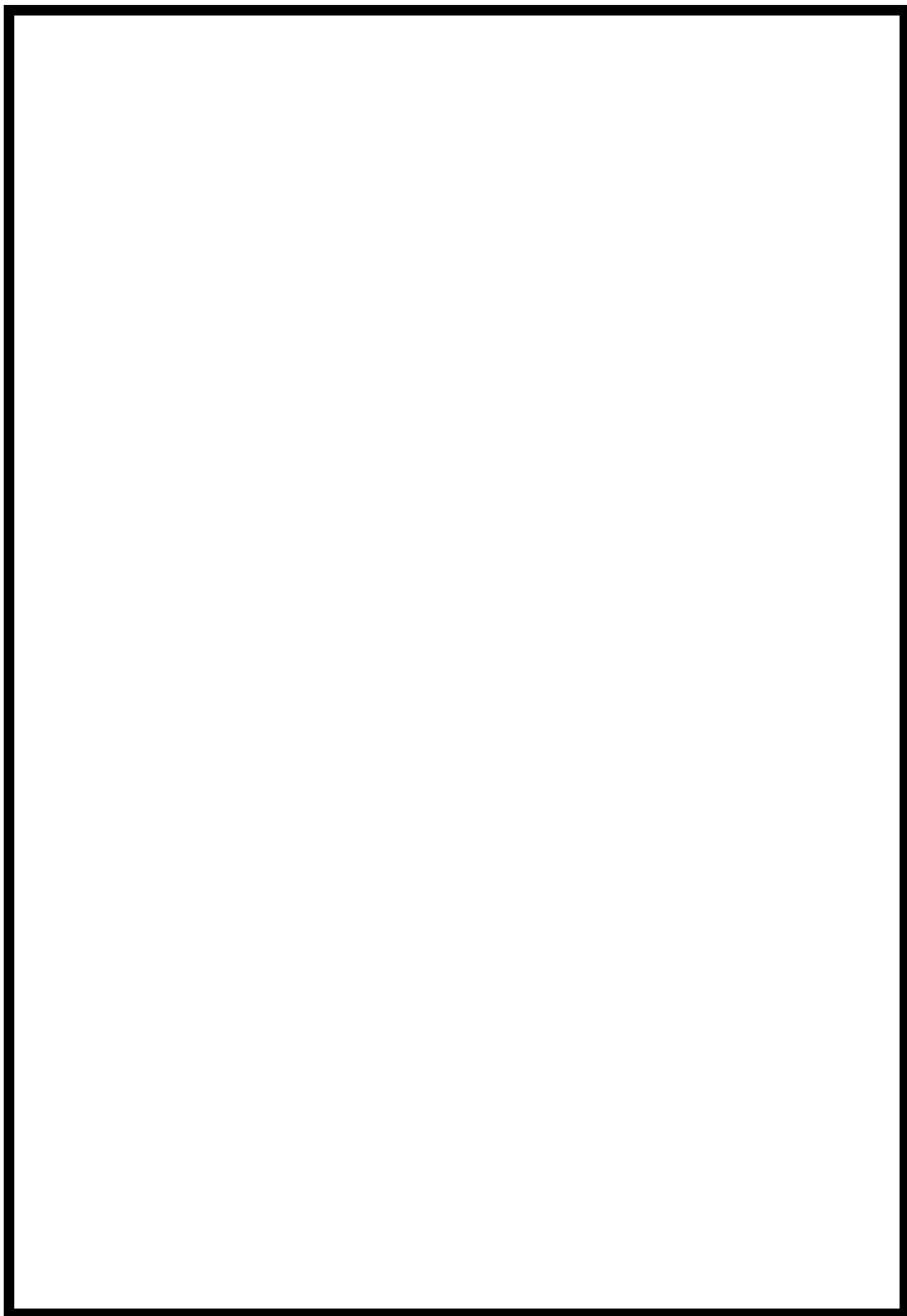
Marais Audomarois.

**RYCKEBUSCH** Valentin

Stage de découverte

DA3 – 2013

Tuteur : PHILIPPE, Marc-André





**POLYTECH<sup>®</sup>**  
**TOURS**

Département Aménagement



**UNIVERSITÉ**  
**FRANÇOIS - RABELAIS**  
**TOURS**

## Un sentier de randonnée au sein du Marais Audomarois. (Pas-de-Calais)

*Connexion entre un centre-ville historique et deux milieux naturels  
au sein du Pays de Saint-Omer (62).*

TOURS - Indre-et-Loire – 37

**RYCKEBUSCH Valentin**

**Stage de découverte**

**DA3 – 2013**

**Tuteur : PHILIPPE, Marc-André**

## Avertissement

- Le PIND est un premier test qui permet à l'élève ingénieur de s'évaluer (et d'être évalué par les enseignants), de prendre conscience des connaissances acquises mais également de la marge de progression et des éléments qui lui restent à acquérir.
- Le PIND est un espace de liberté (le seul dans la formation) qui mesure la motivation de l'élève ingénieur pour l'aménagement.
- Le PIND est un exercice qui doit permettre de problématiser un sujet en s'appuyant sur des recherches bibliographiques, d'élaborer un diagnostic orienté et d'émettre des propositions.

# REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont aidé à réaliser ce projet d'aménagement que ce soit au cours de mes recherches ou lors de la rédaction de ce rapport.

J'aimerais d'abord remercier mon tuteur, Monsieur Marc-André PHILIPPE, professeur au département aménagement de l'Ecole Polytechnique Universitaire mais aussi :

- Bruno MAGNIER, Maire de Saint-Omer, Vice-Président de la CASO et conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais qui m'a reçu en mairie de Saint-Omer et m'a guidé dans la définition de mon sujet.
- Joël Dufour, cadre technique de l'Office National des Forêts au sein de la forêt Rihoult-Clairmarais, pour avoir répondu à mes nombreuses questions.
- Stéphane Lion, Chargé de mission Audomarois pour le syndicat mixte Eden 62 pour les nombreuses informations et documents fournis en particulier sur la Réserve Naturelle Nationale des Etangs du Romelaère.
- Luc Barbier, président bénévole, du conservatoire d'espaces naturels du Nord-Pas-de-Calais qui a répondu à mes questions.
- Mes parents pour l'aide qu'ils m'ont offerte pour la relecture de ce rapport.

# SOMMAIRE

|  |           |
|--|-----------|
| Avertissement .....  | 4         |
| Remerciements.....   | 5         |
| Sommaire .....   | 6         |
| Introduction.....  | 7         |
| <b>Partie I.....</b>   | <b>8</b>  |
| <b>I. Présentation du territoire d'étude .....</b>                                   | <b>9</b>  |
| A. Localisation du projet .....  | 9         |
| B. Caractéristiques des lieux .....  | 11        |
| <b>II. Diagnostic .....</b>  | <b>16</b> |
| A. Le potentiel touristique .....  | 16        |
| B. La fréquentation touristique.....   | 19        |
| C. L'offre d'hébergement .....   | 21        |
| D. Une situation géographique privilégiée .....                                      | 23        |
| E. L'accessibilité .....   | 24        |
| F. Les acteurs du territoire.....  | 25        |
| <b>Parti II .....</b>  | <b>26</b> |
| <b>I. Les Origines et Réglementation du projet de randonnée .....</b>                | <b>27</b> |
| A. Les Origines du projet .....  | 27        |
| B. Réglementation. ....  | 29        |
| <b>II. La réalisation du projet.....</b>   | <b>34</b> |
| A. La cible .....  | 35        |
| B. Le tracé du sentier de randonnée .....  | 37        |
| <b>Partie III .....</b>  | <b>84</b> |
| <b>I. Rôle des acteurs, sources de financement et protection du territoire .....</b> | <b>85</b> |
| A. Protection du territoire .....  | 85        |
| B. Les acteurs et sources de financement du projet .....                             | 87        |
| <b>II. Aménager, entretenir et promouvoir le sentier de randonnée .....</b>          | <b>88</b> |
| A. L'aménagement du sentier de randonnée.....  | 88        |
| B. Le suivi et l'entretien du sentier de randonnée .....                             | 91        |
| C. Promouvoir le sentier de randonnée .....  | 92        |
| <b>III. Les services aux randonneurs .....</b>                                       | <b>94</b> |
| A. Les transports .....  | 94        |
| B. L'hébergement .....   | 96        |
| C. La restauration .....   | 98        |
| D. L'importance des bénévoles.....   | 99        |
| Conclusion .....   | 101       |
| Bibliographie .....  | 102       |
| Sigle .....  | 105       |
| Annexes .....  | 106       |
| Table des matières.....  | 109       |

# Introduction

Le projet d'aménagement consiste en la réalisation d'une connexion, sous la forme d'un sentier de randonnée entre trois sites d'intérêt touristique (la Réserve Naturelle Nationale Des Etangs du Romelaère, la forêt domaniale Rihoult-Clairmarais et le centre-ville de Saint-Omer) qui se concentrent sur trois communes : la ville de Saint-Omer, d'Arques et celle de Clairmarais. Ces trois villes ont la particularité de se localiser dans une « région naturelle », l'Audomarois, localisé à cheval entre les départements du Nord et du Pas de Calais, dans le Nord de la France. Elles sont incluses dans le pays de Saint-Omer situé dans le département du Pas-de-Calais (62).

Le territoire du Pays de Saint-Omer a connu depuis une trentaine d'années une croissance qui lui est propre grâce à un certain nombre d'atouts locaux qui ont construit en partie son identité actuelle et ont fait sa spécificité au sein du département. Parmi eux, on peut souligner l'appartenance d'une partie du Pays au Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale et sa caractéristique de plus grande zone humide de la région Nord-Pas-de-Calais avec la présence du marais audomarois.

Etant donné qu'il s'agit d'un projet lié à une activité touristique de promenade, il semble plus adapté de travailler à l'échelle du Pays de Saint-Omer ou de la communauté d'agglomération de Saint-Omer (CASO). Tout comme il est plus pertinent d'étudier certaines données à l'échelle régionale que départementale. En effet de par la localisation du pays de Saint-Omer au centre de la région et à la limite du département du Nord, les flux de population proviennent des deux départements.

La randonnée est définie par le Larousse comme « une activité de loisir consistant en une promenade de longue durée que l'on fait à pied, à bicyclette, à cheval, à skis, etc., sur un circuit le plus souvent balisé ». Le sens du terme « randonnée » est très large. On distingue différents « types » de randonnées en fonction de ses caractéristiques :

- **la randonnée-promenade** : elle correspond à la « petite randonnée » en France, elle est effectuée par des promeneurs qui sont de « petits » marcheurs. Elle consistera en majorité à :

- de petites sorties (2 à 3 heures de marche aisée).
- des randonnées en boucle avec retour au point de départ.

- **la randonnée itinérante** : Elle correspond à la randonnée à la journée.

- **la randonnée « sportive »** : Elle correspond à une randonnée sur des terrains accidentés ou à un rythme soutenu.

On compte aujourd'hui, selon la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFPR), un nombre beaucoup plus important de promeneurs que de randonneurs itinérants ou sportifs car la randonnée constitue avant tout, pour la majorité, un loisir et non une activité sportive.

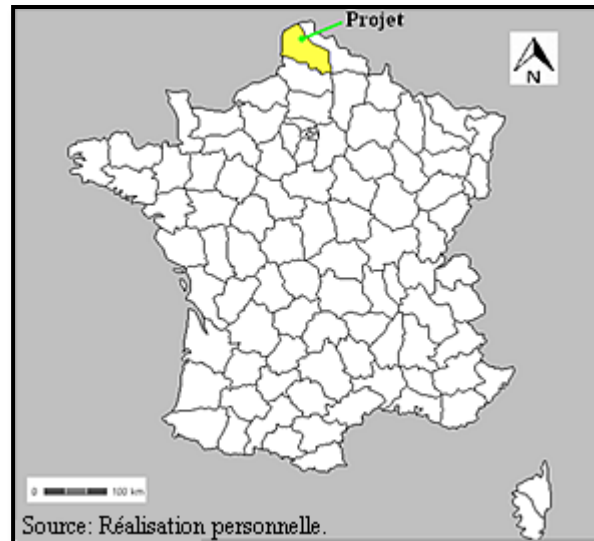
# PARTIE I



# I. Présentation du territoire d'étude.

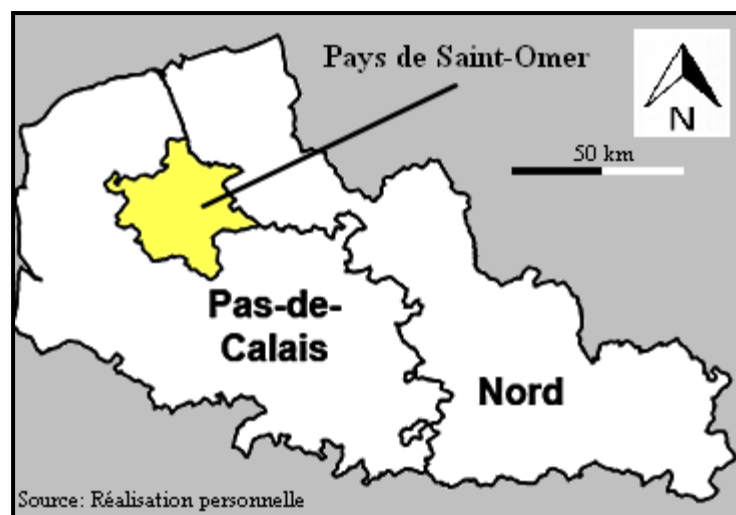
## A. Localisation du projet.

Le projet se situe donc dans le département du Pas-de-Calais (en jaune sur la carte ci-dessous).



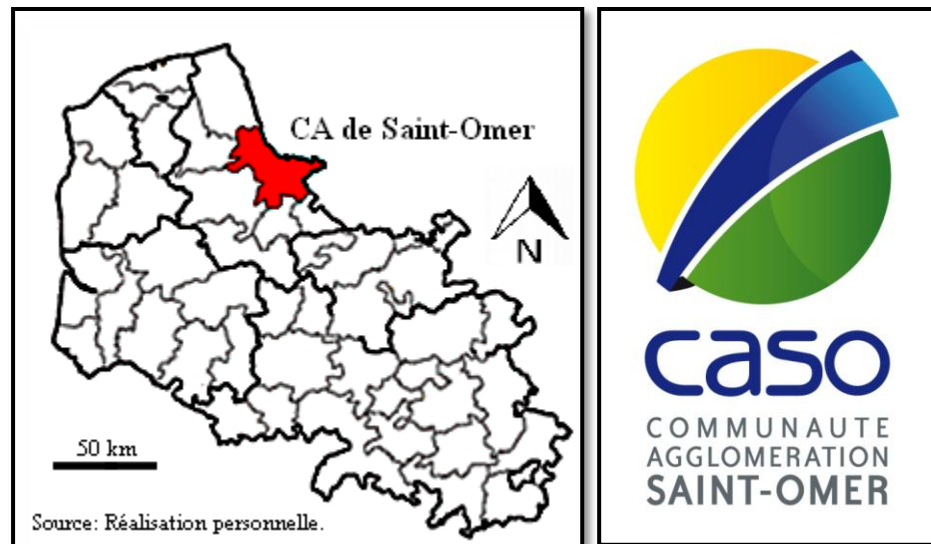
**Figure 1:** Localisation du projet en France.

Il s'insère plus particulièrement dans le pays de Saint-Omer où l'on dénombre 118 253 habitants regroupés au sein de 82 communes et 5 EPCI (Etablissement Public de Coopération Intercommunale) dont la CASO (Communauté d'Agglomération de Saint-Omer).



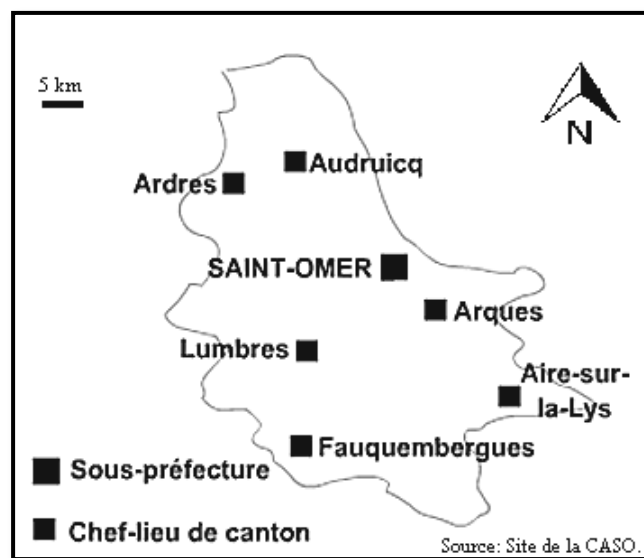
**Figure 2:** Localisation du pays de Saint-Omer au sein de la région Nord-Pas-de-Calais.

La communauté d'agglomération créée en 1962 regroupe actuellement 19 communes dont les trois communes concernées directement par l'implantation du projet d'aménagement.



**Figure 4 et 5 :** Localisation de la CASO au sein du département du Pas-de-Calais (à gauche) / blason de la CASO (à droite).

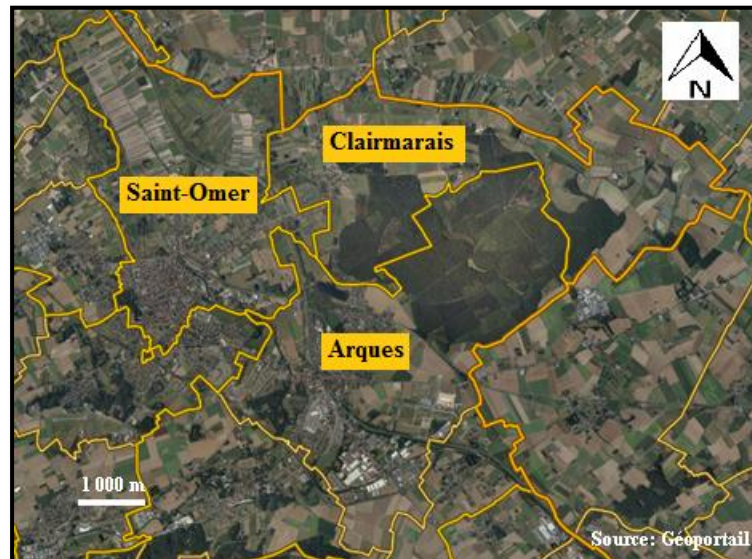
Saint-Omer est la plus grande ville de ce Pays de Saint-Omer et c'est aussi une des Sous-préfecture du département. Arques est quand à elle, un chef-lieu de canton associé aux villes de Blendecques, Campagne-lès-Wardrecques, Helfaut et donc Saint-Omer.



**Figure 6:** Division administrative de la CASO.

## B. Caractéristiques des lieux.

### 1. Données démographiques.



**Figure 7:** Localisation des communes concernées par le projet de sentier de randonnée.

Saint-Omer, Arques et Clairmarais sont trois communes limitrophes (voir ci-dessus) aux caractéristiques cependant bien différentes :

|                    | Nombre d'habitants<br>(2009) | Superficie (km <sup>2</sup> ) | Densité |
|--------------------|------------------------------|-------------------------------|---------|
| Saint-Omer         | 14 893                       | 16,4                          | 908,1   |
| Clairmarais        | 631                          | 18                            | 35      |
| Arques             | 9 945                        | 22,4                          | 443,8   |
| CASO               | 64 094                       | 184                           | 348,9   |
| Pays de Saint-Omer | 119 090                      | 732                           | 162,7   |
| Région             | 4 033 197                    | 12 414,10                     | 324,9   |

**Figure 8:** Tableau des données démographiques des communes concernées par le projet.

- La commune de Saint-Omer :

La population municipale de Saint-Omer, ville fortifiée depuis le XII<sup>ème</sup> siècle, a été recensée en 2012 à 15 777 habitants, un chiffre qui a augmenté depuis 2009 et qui est donc synonyme d'une croissance démographique de la ville. La ville est fortement urbanisée comme le prouve sa densité élevée. Autrefois associée à la production de textile, l'activité économique de Saint-Omer est désormais fortement orientée vers les activités tertiaires. A l'instar des autres communes de l'Audomarois, Saint-Omer possède un tissu de commerces de proximité et d'équipements particulièrement riches et denses ce qui lui confère une bonne dynamique et attractivité.

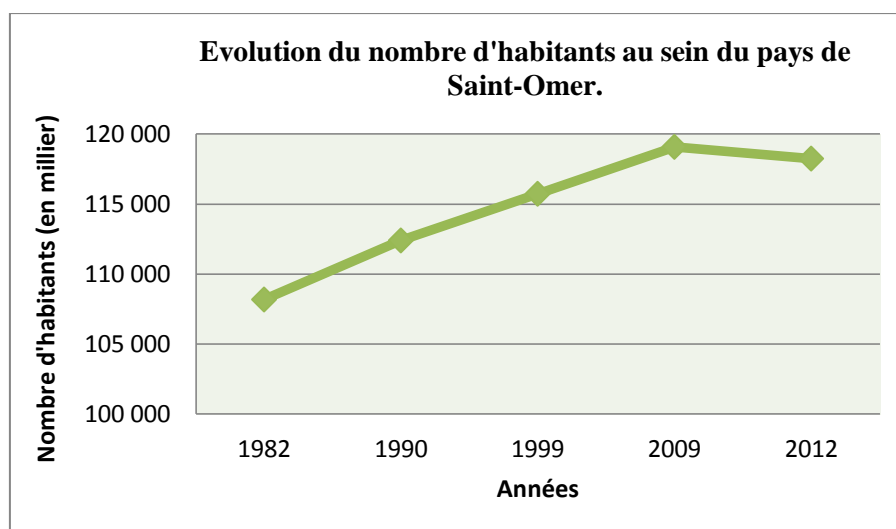
- La commune de Clairmarais :

La commune de Clairmarais est un petit village implanté dans le bassin de la rivière de l'Aa qui se situe en grande partie sur le marais audomarois et sur la Méridienne Verte. Contrairement à Saint-Omer, ce village à la superficie pourtant supérieur est 25 fois moins densément peuplé. Ce contraste s'explique par le fait que l'occupation de ses sols est essentiellement agricole et naturelle. En effet, la majorité du village est recouvert par une forêt, la forêt domaniale de Rihoult-Clairmarais, et des marais, le marais audomarois.

- La commune d'Arques :

La commune d'Arques est une petite ville également à la densité élevée mais à moindre mesure par rapport à Saint-Omer. Cette commune est recouverte dans sa partie nord-est par le reste et non des moindre (2/3) de la forêt domaniale de Rihoult-Clairmarais. La partie sud-ouest est quand à elle, urbanisée et comporte le plus gros employeur du Pays de Saint-Omer et le numéro un mondial de la production de verrerie de tables, la cristallerie d'Arc International.

- Le pays de Saint-Omer.



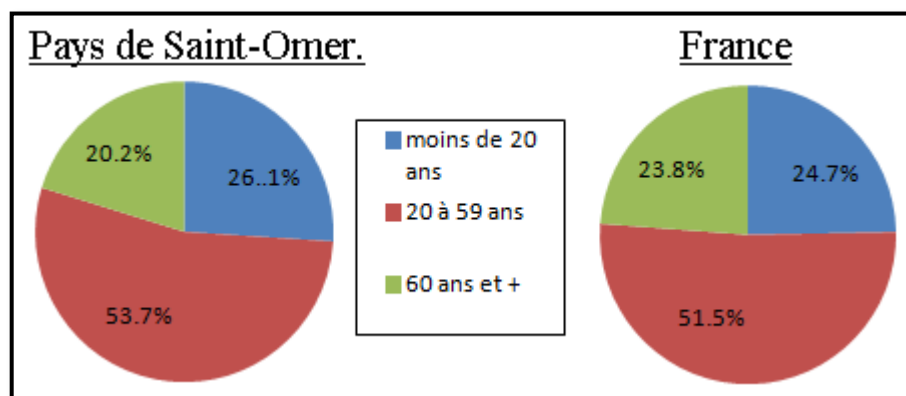
**Figure 9:** Evolution du nombre d'habitants au sein du pays de Saint-Omer sur la période 1982-2012.

(Source : INSEE)

D'après les chiffres de l'INSEE représentés sur le graphique ci-dessus, le pays de Saint-Omer est un territoire qui a connu en moyenne durant ces trente dernières années une augmentation de sa population grâce à une croissance faible mais progressif excepté un léger déclin depuis 2009. Cela démontre une attractivité non négligeable du pays audomarois. Cependant le recul depuis 2009 peut-être perçu comme un signal d'une probable inversion de la tendance enregistrée jusque-là et la nécessité d'apporter un second souffle à ce territoire.

## 2. Répartition de la population selon les tranches d'âge.

Il est intéressant de connaître cette répartition de la population afin d'en tirer des conclusions par la suite lorsqu'il faudra déterminer pour quelle cible ce projet est destiné, quel est le public visé. Pour cela, étant donné que la répartition de la population est très similaire que ce soit pour le pays de Saint-Omer ou la région, il semble plus pertinent de comparer ces répartitions à une répartition à l'échelle supérieure, c'est-à-dire à l'échelle nationale.

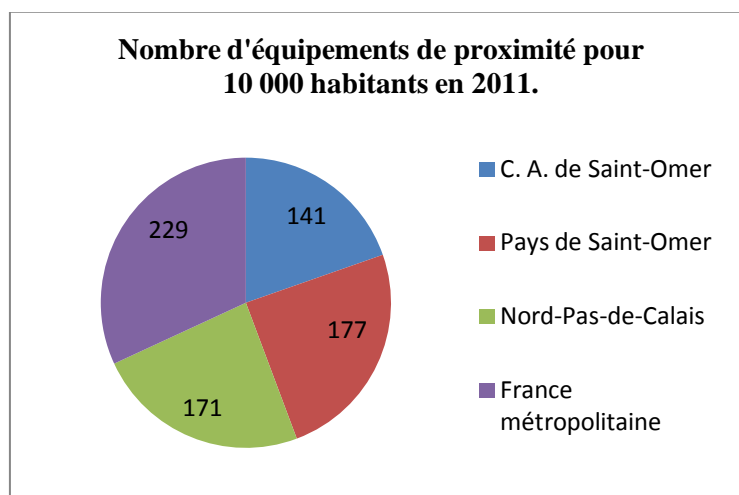


**Figure 10 :** Comparaison de la répartition de la population par tranche d'âge en 2012 entre le pays de Saint-Omer et l'échelle nationale.  
(Source : INSEE)

L'analyse de ces graphiques montre que le pays de Saint-Omer ou plus généralement la région Nord-Pas-de-Calais est une région à la population jeune et où le nombre de retraité est plus faible que la moyenne nationale. Cette analyse permet de tirer des conclusions sur le type de randonnées susceptible de convenir à la population même si cette donnée n'est qu'un critère parmi beaucoup d'autres.

### 3. Equipements.

Comme pour tout projet d'aménagement, il ne s'agit pas de réaliser au hasard un projet d'aménagement qui ne répond pas à une demande notamment car un aménagement de même type est déjà présent à proximité par exemple. C'est pourquoi il est impératif de réaliser un diagnostic préalable afin de cibler la demande et les éventuels manques d'équipements sur le territoire. Le graphique ci-dessous révèle un certain sous-équipement de proximité au sein de la CASO même si celui-ci s'équilibre quelques peu à l'échelle du pays de Saint-Omer.



**Figure 11:** Nombre d'équipements de proximité pour 10 000 habitants en 2011.  
(Source : INSEE)

Il est ensuite important de juger l'offre offerte sur le pays de Saint-Omer en terme de randonnée, thème dans lequel s'inscrit le projet d'aménagement. Actuellement, selon l'office du tourisme de Saint-Omer, on recense 1 500 km de sentiers de randonnée pédestre, équestre et VTT au sein du pays de Saint-Omer. Cependant il n'existe que 6 sentiers de randonnée répertoriés pour les trois communes concernées par le projet dont 3 sur Arques, 3 sur Saint-Omer et donc aucun sur la commune de Clairmarais. Il existe toutefois de nombreux sentiers ouvert au public au sein de la forêt Rihoult-Clairmarais cependant ceux-ci ne sont pas balisés et donc non classés au titre de sentier de randonnée. Les six sentiers existants sont :

- *Le sentier des Fontinettes* à Arques (9.4 km). Il longe une petite partie de la forêt Rihoult-Clairmarais sans vraiment y pénétrer. Il permet l'accès à l'étang de Malhôte, l'étang de Beauséjour et surtout à l'ascenseur des Fontinettes.
- *Le sentier du développement durable* à Arques (4.5 km). Il donne accès à la maison du tourisme de Arques, au jardin public d'Arques et aux maisons « Hautes qualités environnementales » du quartier des Garennes.
- *Le sentier du Pavé* à Arques (7 km). Il insiste essentiellement sur le patrimoine de la ville d'Arques (châteaux, ascenseur des Fontinettes,...)
- *La boucle de Saint-Omer* à Saint-Omer (10 km). Ce parcours visite les différents éléments qui participent au patrimoine de la ville tels que : la cathédrale Notre-Dame, les ruines de l'abbaye Saint-Bertin, la gare de Saint-Omer,...
- *Le sentier de Saint-Omer, côté ville* à Saint-Omer (2.4km). Il s'agit d'un petit parcours qui permet de découvrir en autres, la gare, les ruines Saint-Bertin, l'écluse Saint-Bertin ou encore le quai du commerce. Il longe le canal de Saint-Omer.

- *Le sentier de Saint-Omer, côté marais* à Saint-Omer (5.5 km). Ce parcours situé sur l'autre rive du canal propose une visite des abords du marais audomarois.

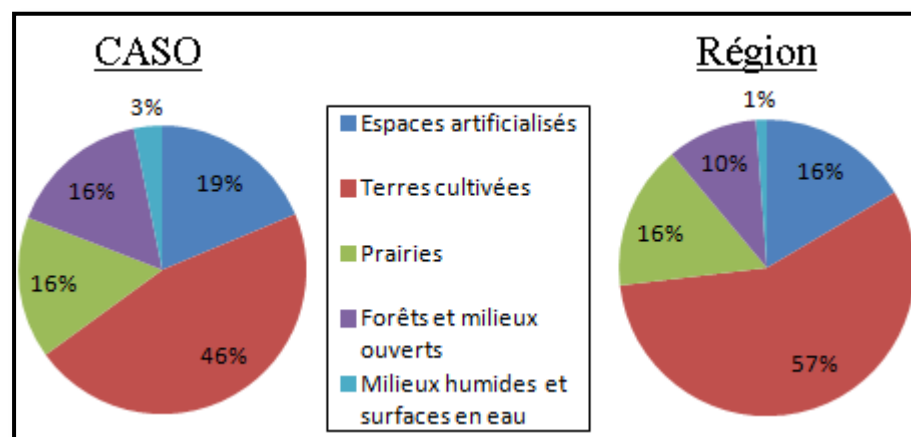
Ces différents parcours déjà existants apportent certaines informations. Tout d'abord, l'accès par sentiers de randonnée à la forêt de Rihoult-Clairmarais est très limité (légèrement *le sentier des Fontinettes*) l'accès à la réserve naturelle nationale du Romelaëre est quand à elle totalement inexistante. L'accès au marais audomarois est très superficielle (*Le sentier de Saint-Omer, côté marais*). Ensuite, la plupart des sentiers existants sont fortement axés sur le patrimoine culturel et historique des villes mais beaucoup moins sur le patrimoine naturel. Les sentiers qui s'attarde davantage sur le patrimoine naturel sont cantonner à une visite du jardin public, ou de longer un cours d'eau. Enfin aucun parcours ne jongle réellement entre les différents patrimoines naturels, culturels et historiques.

Il existe également un chemin de Grande Randonnée (GR 128) qui passe à proximité de la RNN des Etangs du Romelaëre.

C'est dans cette optique que ce projet peut apporter une véritable nouveauté en termes de sentier de randonnée de par la connexion qu'il réalise entre les trois sites d'intérêts touristiques car il permet de relier ces différents patrimoines.

#### 4. Répartition des sols.

Le marais audomarois ne s'étend pas sur tout le pays de Saint-Omer mais la communauté d'agglomération est quand à elle entièrement concerné par le marais audomarois. La répartition des sols sur la communauté d'agglomération est alors marquée par cette morphologie particulière comme le montre les graphiques suivants :



**Figure 12:** Comparaison de la répartition des sols en 2009 entre la CASO et la région.  
(Source : INSEE)

Ce qui est à révélateur ici est la proportion plus importante d'une part du milieu humide et de la surface en eau et d'autre part de forêts et milieux ouverts au sein de la CASO par rapport à la région. Ceci s'explique facilement par la présence du marais audomarois, qui rend le territoire très humide ; et la présence de la forêt Rihoult-Clairmarais. L'Audomarois jouit en effet d'une richesse exceptionnelle et très convoitée en eau de bonne qualité et de son accessibilité grâce à sa situation géologique au sein des massifs crayeux de l'Artois. Ces analyses démontrent bien le paysage particulier dans lequel s'insère le projet d'aménagement réalisé.



## II. Diagnostic.

Le diagnostic suivant a été réalisé à partir des données de la communauté d'agglomération de Saint-Omer (La CASO).

### A. Le potentiel touristique.

#### 1. Un potentiel touristique existant et reconnu.

##### i. Un potentiel touristique existant.

Comme il a été précisé auparavant, la CASO possède un patrimoine à la fois culturel et historique mais aussi naturel important, ce qui lui confère un potentiel touristique non négligeable. Elle se caractérise surtout par une diversité de l'offre. En effet, la CASO allie des lieux culturels et historiques comme la cathédrale et la place Foch de Saint-Omer, les ruines de l'abbaye Saint-Bertin, la coupole d'Helfaut, le parc d'attraction Dennlys parc, le blockhaus d'Eperlecques,... Associés à ces éléments, des lieux de nature et de détente tels que le marais audomarois, la Réserve Naturelle Nationale des Etangs du Romelaëre (RNN), la forêt Rihoult-Clairmarais, le jardin public de Saint-Omer ou encore les étangs de Malhôte et de Beauséjour. Il existe aussi un tourisme fluvial avec la base nautique d'Arques et les canaux de l'Aa et de Neufossé mais ce tourisme est moins développé. Ce territoire bénéficie donc d'un paysage de qualité façonné par l'étroite imbrication de la terre et de l'eau.



Source: nord-pas-de-calais.france3.fr

***Figure 13:*** La coupole d'Helfaut.



## ii. Un potentiel touristique reconnu.

Le potentiel touristique de la CASO est reconnu comme le prouve les nombreuses labellisations et autres distinctions qui lui ont été attribuées.

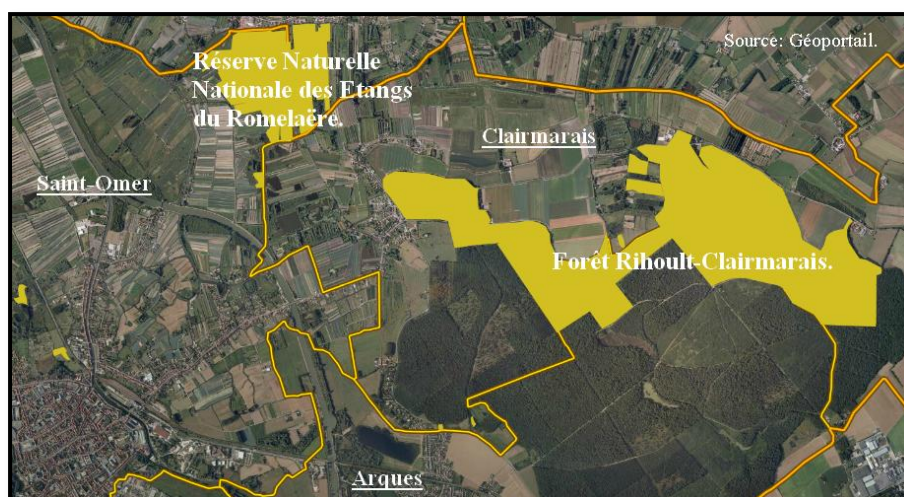
Saint-Omer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Cette distinction lui a été attribuée par le ministère de la Culture et de la Communication et la direction de l'architecture et du patrimoine. Dans la région, seul Boulogne-sur-Mer, Lille, Roubaix et Cambrai bénéficient de cette appellation de Ville d'art et d'Histoire ce qui montre bien le potentiel du patrimoine sur la commune.



**Figure 14:** Blason de l'Appellation ville d'Art et d'Histoire

La richesse écologique en faune et flore du territoire lui a valu l'attribution également de deux zones de périmètre Natura 2000. Cela comprend l'ensemble de la RNN des étangs du Romelaère et la partie Nord de la forêt de Rihoult-Clairmarais.

D'autres labellisations sont présentes sur le territoire comme RAMSAR pour tout le marais audomarois, Man and Biosphère, ZPS et ZSC pour la RNN du Romelaère et une ZNIEFF de type 1 pour la forêt domaniale.



**Figure 15:** Périmètres Natura 2000 sur le territoire du projet d'aménagement.

## **1. Un potentiel touristique à entretenir, valoriser et promouvoir.**

### **i. Un potentiel touristique à entretenir et valoriser.**

Le maraîchage sur le marais audomarois est une activité difficile et souvent peu rentable c'est pourquoi on observe depuis quelques années une baisse de l'activité (110 maraîchers en 1996 contre 41 en 2007). Or la qualité d'une partie non négligeable du territoire dépend directement de cette activité. En effet, la diminution des terres cultivées entraîne un enrichissement des parcelles ce qui signifie une fermeture du paysage et donc une transformation de celui-ci et une perte de biodiversité. Il est donc essentiel de valoriser cette activité. De plus, le marais est peu affiché et peu accessible.



**Figure 16: Activité maraîchère dans le marais audomarois.**

Les communes de la CASO enregistrent un manque d'entretien de certains cours d'eau et de fossés ce qui engendre une diminution de la qualité de l'eau et donc de la faune et de la flore aquatique.

La place occupée par le bois sur ce territoire est également très importante or l'entretien et la mise en valeur de celui-ci est souvent peu évidente comme le prouve le faible niveau d'aménagement de la forêt Rihoult-Clairmarais ou la croissance de petits boisements. Il n'est d'ailleurs pas prévu de projet de restauration, d'embellissement de cette forêt domaniale à court ou moyen terme.

Enfin, la perte du savoir-faire des bateaux traditionnels est aussi un élément touristique à prendre en compte.

### **ii. Un potentiel touristique peu connu.**

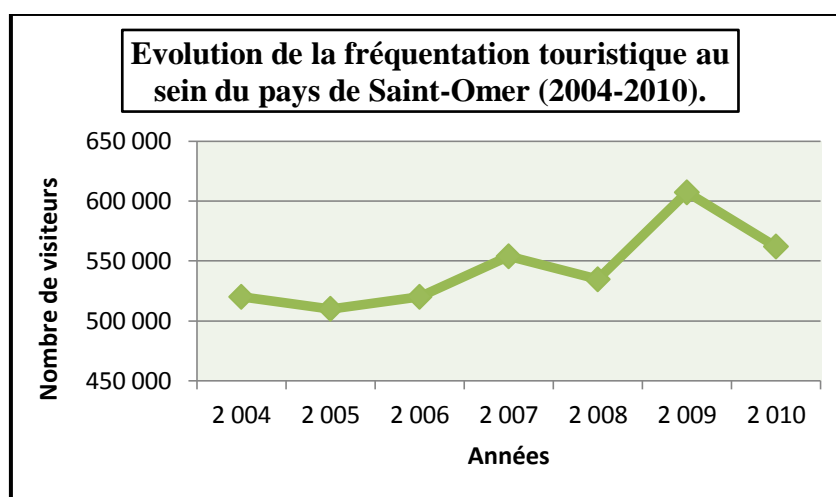
Bien que reconnu le tourisme de la CASO manque de notoriété à cause d'un déficit de publicité et d'animations. En effet, on peut regretter un manque d'événements de type festival, journée de sensibilisation ou autres actions autour de son patrimoine et notamment sur le thème de l'environnement. Un déficit d'information empêche la véritable mise en valeur du patrimoine culturel et architectural. Finalement ce manque de publicité, lisibilité et de signalisation auprès du public, limite l'exploitation touristique.

## B. La fréquentation touristique.

Malgré ce défaut relatif de mise en valeur de son potentiel touristique évoqué précédemment, la fréquence touristique est tout de même conséquente comme le prouve les différents chiffres délivrés par l'agence d'urbanisme et de développement de Saint-Omer dans ses rapports :

|                                  |                                 |
|----------------------------------|---------------------------------|
| Pays de Saint-Omer               | 534 646 touristes en 2008       |
| Tourisme de détente et de nature | 272 108 touristes en 2008       |
| RNN du Romelaëre                 | 108 000 touristes en 2010/2011. |

### 1. Evolution de la fréquentation touristique.



**Figure 17 :** Evolution de la fréquentation touristique au sein du pays de Saint-Omer entre 2004 et 2010.

(Source des données : Agence d'urbanisme et de développement de Saint-Omer)

De 2004 à 2010, toujours selon cette agence d'urbanisme, le territoire a gagné 41 605 visiteurs, soit une évolution annuelle moyenne de 1,1% (voir le graphique ci-dessus). Toutefois, le pays de Saint-Omer enregistre une perte significative de fréquentation en 2010 par rapport à 2009 avec environ 73 000 visiteurs de moins. Cette baisse trouve son explication dans l'ouverture du parc Dennlys Par et la Semaine de Cyclotourisme organisé sur le territoire de Saint-Omer. Hormis ces événements exceptionnels de 2009, la fréquentation touristique est donc en légère augmentation sur les 6 dernières années.

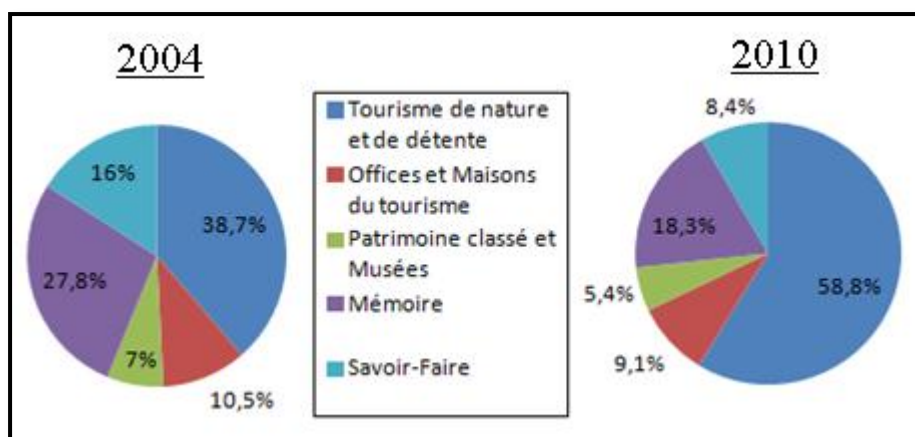
En 2010, la CASO est parmi les 5 communautés que compte le pays de Saint-Omer, celle qui englobe le plus de visiteurs avec 59.9% des touristes du pays de Saint-Omer. C'est donc bien la destination privilégiée du pays grâce à ses différents atouts. Toutefois ce chiffre était de 69.8% en 2004, ce qui signifie une baisse d'environ 10% en seulement 8 ans. Cela peut-être perçu comme un gain d'attractivité des autres intercommunalités ou bien signifiée une perte d'attractivité de la CASO.

En réalité la seconde hypothèse semble être la plus révélatrice même si les deux sont conjugués car on observe bien une augmentation de la fréquentation totale sur le pays de Saint-Omer. En effet, l'agence d'urbanisme de Saint-Omer révèle une perte de fréquentation touristique entre 2004 et 2010 de l'ordre de 8.3% soit environ 30 000 visiteurs de moins en 6 ans. Cette diminution n'est pas très importante mais

tout comme le recul du nombre d'habitants, elle signale une perte d'attractivité qu'il faut inverser.

## 2. Répartition de la fréquentation touristique.

Avant de réaliser un projet d'aménagement, il est important de savoir si le projet est susceptible d'être bien reçu par le public et cela est d'autant plus vrai pour un projet d'aménagement basé sur le tourisme car sa réussite dépend en grande partie directement de la fréquentation des visiteurs. Le graphique suivant permet de connaître quel est le ou les secteurs forts du tourisme du pays de Saint-Omer et d'observer leur évolution.



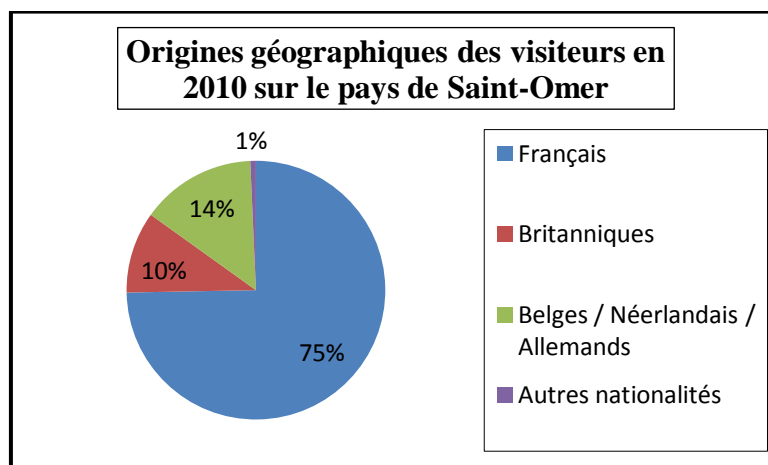
**Figure 18 :** Comparaison de la répartition de la fréquentation touristique par thématique sur le pays de Saint-Omer entre 2004 et 2010.

(Source des données : Agence d'urbanisme et de développement de Saint-Omer)

Le secteur du tourisme de nature et de détente est de loin le secteur touristique le plus prisé sur le territoire et sa part dans le tourisme total ne cesse de croître (2/5 en 2004 contre 3/5 en 2010). Cela est peu étonnant dans la mesure où il repose sur un cadre naturel de qualité (marais, RNN du Romelaère,...). Le second secteur le plus attrayant pour le touriste est le tourisme de mémoire (Cathédrale Saint-Omer, ruines Saint-Bertin,...) qui certes est nettement en baisse par rapport à 2004 mais représente toujours en 2010 près de 1/5 du tourisme total. Il semble donc approprié de réaliser ce projet de connexion sous la forme d'un sentier de randonnée qui s'appuie sur ces secteurs qui enregistrent un succès auprès des touristes.

### 3. Origines de la fréquentation touristique.

Une fois la randonnée choisie comme support de connexion entre les différents sites d'intérêts touristiques, faut-il encore préciser le type de randonné et la cible recherchée. L'étude de la répartition de la population par âge réalisée précédemment est certes un indice afin de cibler le type de randonneur susceptible de se rendre sur le sentier cependant l'origine géographique des visiteurs en est un autre. En effet, l'étude de l'origine géographique des visiteurs sur le pays de Saint-Omer permet de savoir quelle dimension le projet peut avoir c'est-à-dire sur quelle aire géographique il est susceptible de se promouvoir.



**Figure 18 :** Origines géographiques des visiteurs en 2010 sur le pays de Saint-Omer.  
(Source des données : Agence d'urbanisme et de développement de Saint-Omer)

Le tourisme sur le territoire repose essentiellement sur un tourisme local c'est-à-dire des visiteurs provenant du pays de Saint-Omer, du département ou de la région. Ces visiteurs locaux représentent la majorité des 75% des français qui se rendent sur le territoire d'étude. Cependant, en 2010, 25% des visiteurs sont d'origines étrangères soit environ 134 000 sur cet année, un chiffre non négligeable. Ils proviennent essentiellement de pays voisins (Allemagne et Belgique) ou plus au nord (Angleterre et Pays Bas). Il semble donc primordial de prendre en compte ces touristes étrangers dans les aménagements réalisés.

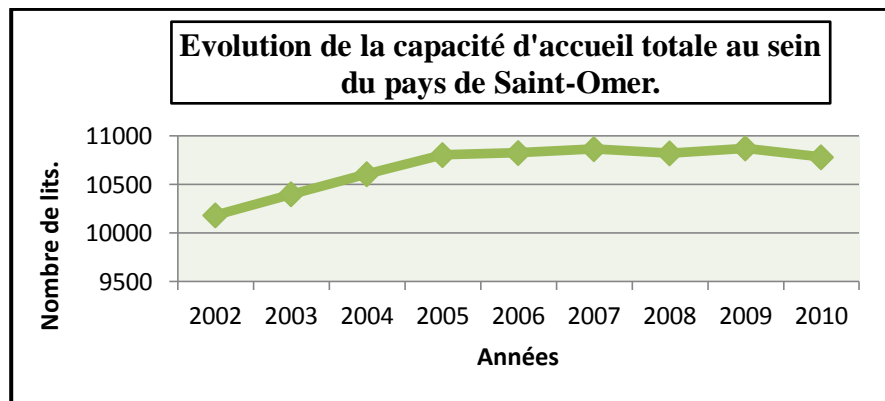
### C. L'offre d'hébergement.

#### 1. Une offre d'hébergements conséquente.

La fréquentation touristique conséquente sur le pays de Saint-Omer et plus particulièrement sur la CASO depuis plusieurs années a permis le développement d'une offre d'hébergement adaptée pour répondre aux besoins des touristes. Cette capacité d'accueil a notamment connu une évolution positive entre 2002 et 2008 de l'ordre de 8.3%. En effet, selon l'agence d'urbanisme de Saint-Omer, le pays de Saint-Omer possède une capacité de 10 721 lits marchands en novembre 2011. Cette offre d'hébergements se caractérisent surtout par une diversité de logements avec selon les chiffres de novembre 2011:

- 4 gîtes de séjours et 19 hôtels de tourisme totalisant 495 chambres.
- 24 gîtes ruraux totalisant 50 chambres et une capacité d'accueil de 111 personnes.
- 28 chambres d'hôtes pour une capacité d'accueil de 45 personnes

- 35 terrains de campings, totalisant 1872 emplacements au 01/01/12.
- 1 Gîte de groupe et un Village Vacances, avec une capacité d'accueil de 278 personnes sur les communes de Moule, Hallines et Salperwick.
- 480 chambres dans les hôtels classés et non classés en 2012.



**Figure 19:** Evolution de la capacité d'accueil totale au sein du pays de Saint-Omer.  
(Source : Agence d'urbanisme et de développement de Saint-Omer)

La capacité d'accueil totale au sein du pays de Saint-Omer reste plus ou moins constante depuis 2005. Il est important de la prendre en compte dans l'aménagement de ce projet car ce dernier pourrait augmenter de façon significative la fréquentation touristique et donc augmenter en conséquence la demande d'hébergement.

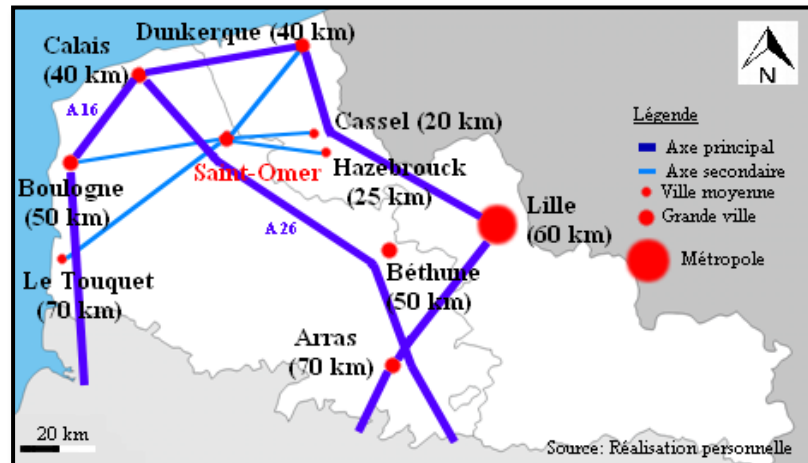
## 2. Les revers de l'offre d'hébergements conséquents.

Le tourisme bien que conséquent sur le pays de Saint-Omer est un tourisme de courte durée ce qui pose un problème sur le taux d'occupation des hébergements. En effet, on enregistre un taux d'occupation sur la CASO de 52.5%, un chiffre donc plutôt faible notamment en regard du taux d'occupation dans toute la région qui est de l'ordre de 58.2% sur la même année. De plus, les appréciations des visiteurs recensés par l'agence d'urbanisme de Saint-Omer révèle deux soucis majeurs. Le premier est une faiblesse dans la qualité des hébergements. Le niveau de gamme d'hébergement est trop souvent inférieur aux attentes. Le second est un manque d'hébergements originaux souvent lié à la faible gamme de logements.



## D. Une situation géographique privilégiée.

Le projet d'aménagement est inséré au sein du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale et du marais audomarois ainsi il bénéficie d'une localisation remarquable. De plus il se situe au cœur d'une des régions les plus peuplée de France (plus de 4 millions d'habitants en 2012) et bénéficie de la proximité de nombreux lieux touristiques (Coupole d'Helfaut,...). Ces différents éléments tendent à stimuler la demande autour de ce projet.



**Figure 20 :** Position de la CASO au sein du réseau routier au sein de la région Nord-Pas-de-Calais.

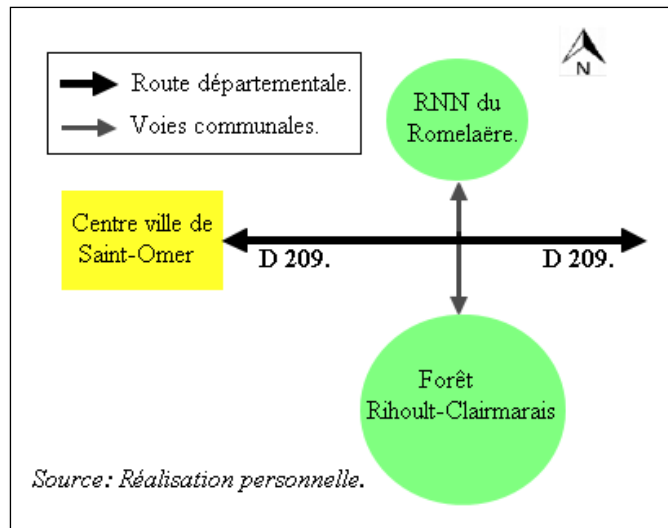
D'autres critères s'ajoutent à cela et s'engagent en faveur d'une concentration de la demande. Le premier et peut-être celui qui a le plus de poids est que le marais Audomarois constitue le dernier marais maraîcher cultivé de France ce qui offre un paysage unique à l'échelle nationale. Le second est l'accessibilité à tous types de personnes à la RNN du Romelaëre. Cette RNN propose des parcours modulables pour les personnes ayant un déficit visuel, auditif et les personnes en fauteuil. Ensuite la forêt de Rihoult-Clairmarais est la seule forêt domaniale ouverte au public au sein de la CASO. Enfin le projet s'insère à proximité d'une concentration importante d'étudiants avec 2 Universités (IUT de Longuenesse et ULCO de Saint-Omer), 1 école d'infirmière, 1 école d'ingénieur (EI du littoral Côte d'Opale), 6 lycées et 8 collèges.



**Figure 21:** Accessibilité de la RNN du Romelaëre aux personnes en fauteuil.

## E. L'accessibilité.

L'accessibilité entre les trois sites d'intérêts touristiques est probablement le défaut majeur du territoire concerné par le projet d'aménagement. En effet la connexion routière entre les différents sites repose uniquement sur des routes départementales ou même des voies communales ce qui rend leur accès limité et pose un problème de visibilité.



**Figure 22:** Voies de communications routières actuelles entre les trois sites.

En effet, les deux sites naturels que sont la RNN du Romelaëre et la forêt domaniale sont quelque peu reculé de la zone urbaine de Saint-Omer or les voies de communications en place accentuent davantage cette isolement.



**Figure 23:** Voie communale en direction de la Forêt Rihout-Clairmarais.

La qualité de desserte par voiture entre les trois sites n'est pas le mode de déplacement qui pose le plus de problème bien au contraire. En effet l'absence totale de piste cyclable et de sentiers pédestres permettant de relier ces différents sites rend l'accessibilité aux piétons ou aux cyclistes très difficile et la sécurité n'est pas assurée. D'après une enquête de l'agence d'urbanisme de Saint-Omer, moins de 70% des touristes et excursionnistes se disent satisfaits des conditions de transport, de circulation et de stationnement et cela plus particulièrement concernant les sites naturels.



## F. Les acteurs du territoire.

Le territoire défini pour ce projet concerne de multiples acteurs, des acteurs aussi bien publics que travaillant dans le domaine privé. Ces acteurs sont actifs comme le prouve les nombreux projets en cours de réalisation, liés de près ou de loin avec le projet, au sein de la CASO :

- La Maison du Marais
- Réflexion sur la réalisation d'un Pays d'Art et d'Histoire.
- Amélioration de l'aménagement de la réserve du Romelaëre.
- Le projet de la Gare.
- Développement d'une stratégie « TIC ».
- Complexe nautique

La volonté marquée des différents acteurs d'améliorer le potentiel du territoire cache parfois néanmoins les défauts d'une réelle stratégie commune. Cela est essentiellement causé par la multiplication des acteurs au sein du territoire :

- La Communauté d'agglomération de Saint-Omer.
- Le Conseil général.
- Le comité départemental du tourisme.
- L'office du tourisme.
- L'ONF (Office National de la Forêt).
- EDEN 62 (syndicat mixte).
- L'Agence d'urbanisme et de développement de Saint-Omer.
- Les citoyens.

### **Bilan :**

*Il existe un véritable potentiel touristique sur ce territoire à la localisation privilégiée cependant celui-ci ne tire pas entièrement partie de ce potentiel notamment car le territoire se pénalise par un défaut de connexion entre les différents sites d'intérêts touristiques. De plus, ce territoire souffre malgré une capacité d'hébergements correcte, d'un faible niveau de qualité de gamme et d'originalité, et d'une difficulté à faire reconnaître l'offre du Pays de Saint Omer en tant que pôle touristique ce qui peut traduire un manque de réactivité dû à une multiplication des acteurs.*

## PARTIE II

Le projet d'aménagement présenté dans ce PIND est donc de réaliser une connexion sous la forme d'un sentier de randonnée entre trois sites d'intérêts touristiques:

- La Réserve Naturelle Nationale des Etangs du Romelaëre.
- La forêt de Rihoult-Clairmarais.
- Le Centre-ville de Saint-Omer.

## **I. Les Origines et Réglementation du projet de randonnée.**

### **A. Les Origines du projet.**

#### **1. Les Objectifs.**

Il est rare que la réalisation d'un projet d'aménagement ne se réalise qu'à partir d'un seul et unique objectif mais généralement plusieurs objectifs d'importances certes variées sont à l'origine d'un tel projet.

L'objectif principal de ce projet est mettre en valeur le véritable potentiel touristique jusqu'ici sous-exploité de ce territoire souffrant notamment d'un défaut de connexion entre ces trois sites.

Les objectifs secondaires d'un tel projet sont multiples :

- Redonner une importance économique et un attrait à des chemins, souvent délaissés au profit de plus grands axes de communications. Cela passe par une requalification de ces sentiers autrefois utilitaires en sentier désormais touristiques.
- Répondre à la disparité de la demande des utilisateurs en :
  - Hébergement (hôtellerie, chambre d'hôte, gîte d'étape, camping,...)
  - Outils d'orientation et d'information (guides, balisage, signalétique,...).
  - Espaces de détente (point de vue, aire de pique nique,...).

#### **2. L'enjeu.**

L'enjeu de ce projet est de faire reconnaître l'offre du Pays de Saint-Omer en tant que pôle touristique majeur du département voire de la région. Pour cela il faut :

- Stimuler davantage la demande et donc la fréquentation touristique grâce à un tourisme varié basé sur le patrimoine culturel, historique et naturel. Ce sont ces secteurs qui ont le plus de potentiel et qui sont les plus appréciés sur le territoire d'après le diagnostic précédent.
- Créer une véritable entité pour la promenade au sein du territoire.

### **3. L'Aspect économique et le développement local.**

#### **i. Aspect économique.**

La randonnée apporte un minimum de nuisance et est généralement peu coûteuse en regard des autres équipements d'ordre technologique. L'aspect économique au sein de ce PIND n'est pas à traiter cependant dans le paragraphe suivant est présenté brièvement quel pourrait être les données à étudier en cas de prise en compte des retombées économiques sur ce type de projet lié à la randonnée.

Comme dans tout projet d'aménagement la mesure des impacts économiques de la réalisation d'un tel projet d'aménagement est un des éléments fondamentaux afin dans un premier temps de justifier l'utilité de celui-ci et d'assurer qu'il ne sera pas un gouffre financier futur pour la collectivité. Ainsi il serait très opportun de réaliser une étude d'impact afin de mesurer ces retombées économiques. Cependant pour un aménagement de ce type, concernant la randonnée, celles-ci sont très souvent difficiles à apprécier dans la mesure où l'activité en tant que telle est souvent intégrée dans un séjour touristique et que les clubs et autres associations de randonnée ne peuvent cerner l'ensemble des randonneurs. Cette activité se présente sous un caractère très diffus. De plus cette étude est souvent lourde, complexe et très coûteuse d'où la nécessité de bien justifier l'intérêt d'un tel projet et d'avoir une vision à long terme afin d'appréhender le véritable rendu de celui-ci.

Selon le ministère de l'environnement et du tourisme, les retombées touristiques sur un territoire dépendent de :

- ✓ Son potentiel, l'intérêt touristique du site en lui-même.
- ✓ Sa localisation (agglomération importante, proximité, accessibilité, équipement...)
- ✓ Son type de fréquentation.
- ✓ Les activités proposées.

Que ce soit pour l'aménagement d'un itinéraire ou pour son entretien, les travaux réalisés sont pour les collectivités locales notamment l'occasion de la création et du maintien d'emplois. Cependant le recours au bénévolat est encore bien présent car il permet de maintenir un niveau d'investissement modéré dans ces types d'aménagements.

Les retombées économiques sont en réalité multiples et dépendent du degré de finesse de l'analyse statistique. Il y a bien sûr les retombées économiques directes issues de l'activité. Cependant il semble que dans la réalisation d'un tel aménagement, ce sont surtout les retombées économiques indirectes qui sont les plus importantes (ex : emplois liés aux hébergements, aux divers achats ou locations,...).

#### **ii. Développement local.**

La randonnée fut pendant longtemps, méconnue et sous-évaluée. Toutefois, celle-ci est désormais considérée comme une activité à part entière largement répandue en France notamment mais aussi dans beaucoup d'autres pays développés. Elle est perçue aujourd'hui comme un enjeu du développement local d'un territoire. En effet, la randonnée évolue et est passée du rang de loisir informel à une activité propice à la démarche touristique, potentiellement génératrice de retombées économiques. Il est

particulièrement intéressant pour ce type d'activité que celui-ci s'inscrive pleinement dans une stratégie de développement durable.

Un des points essentiels participant au développement local est la création d'emploi lié directement ou indirectement à l'activité créée. Par exemple, tout ce qui concerne l'entretien des sentiers est souvent propice à la création d'emplois et/ou intégrés dans des dispositifs d'aide au retour à l'emploi. De plus cet entretien est souvent synonyme d'insertion sociale.

La randonnée est un moyen privilégié du développement du tourisme. Il favorise la diffusion de la fréquentation touristique sur l'ensemble d'une aire géographique donnée.

## **B. Réglementation.**

### **1. Les consignes.**

Tout projet d'aménagement s'accompagne de diverses consignes à suivre et respecter. Ces consignes sont spécifiques au type de projet d'aménagement réalisé. Ainsi pour l'aménagement d'un sentier de randonnée, les consignes délivrées par le guide conseil du ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement sont les suivantes :

- Il faut créer un itinéraire le plus diversifié possible c'est-à-dire un itinéraire permettant la découverte des particularités les plus intéressantes du territoire visités : monuments, points de vue, faune et flore dans le cas de ce projet.
- Mettre en valeur les sites naturels et les richesses culturelles.
- Assurer une qualité et un respect des normes de balisage.
- Prendre en compte les dimensions ludiques et pédagogiques.
- Prendre en compte l'entretien et la pérennité des aménagements dans une perspective de développement durable.
- Assurer un maillage et une qualité des hébergements.
- Prendre en compte la dimension économique afin d'assurer sa viabilité à long terme.
- Assurer une promotion adéquate du projet réalisé.

On répond donc à 3 grandes exigences :

- Des exigences fonctionnelles du site pour les utilisateurs.
- Des exigences esthétiques et visuelles.
- Des exigences environnementales de protection.

Selon l'Atelier technique des espaces naturels et la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, pour aménager un sentier touristique, il faut :

- Eviter tout site ou équipements existants qui sont susceptibles de compromettre la vocation touristique du sentier (décharge, usine, autoroute,...)
- Ne pas perturber l'équilibre écologique du milieu.
- Des caractères physiques du site adaptés aux types d'utilisateurs (relief, climat).

Créer un itinéraire touristique ne signifie pas obligatoirement créer un sentier mais plutôt aménager un chemin ou des sentiers préexistants. Cela est d'autant plus vrai au sein du territoire où le réseau de chemins est plutôt dense et a été peu touché par le remembrement. Ainsi la sélection des chemins pour l'aménagement du sentier de randonnée doit faire l'objet au préalable d'un état des lieux pour connaître son revêtement (terre ou bitumé), son entretien et ses caractéristiques (ex : largeur). De plus, il sera sélectionné en priorité les chemins où la fréquentation automobile et des machines agricoles est faible.

Pour aménager un sentier, il faut apporter tout un ensemble d'équipements qui permettent de mettre en scène le paysage car l'utilisateur devient un observateur. Il faut donc le rendre attractif par :

- Des monuments remarquables (ex : Cathédrale Notre-Dame, Les ruines Saint-Bertin,...)
- De la faune et de la flore remarquable par leur rareté, leur taille, leur couleur, leur forme (ex : le blongios nain,...)
- Des dispositifs interdisant l'accès aux motos (chicane, portillon, borne, rétrécissement...).
- Des barrières.
- Des ponts.
- Des poubelles afin d'assurer la collecte des ordures.
- Des lieux de détente avec des tables de pique-nique et des bancs à intervalle régulier. Leur localisation selon le temps de trajet et le paysage observé à cet endroit est réfléchi.
- Des belvédères
- Des panoramas et points de vue avec des tables d'orientation.
- Des panneaux d'informations ...

Il faut également assurer le confort et la sécurité des utilisateurs des sentiers selon les conditions climatiques grâce à :

- des zones d'ombres lors de périodes de forte chaleur.
- des zones permettant de s'abriter contre le vent et la pluie.

Cela consiste essentiellement en la plantation d'arbres et l'installation de haies.

## **2. Le statut juridique.**

Le statut juridique est un critère primordial lors du choix de l'itinéraire entre nos différents sites d'intérêts touristiques. Qu'ils résultent d'un titre de propriété (chemins privés) ou qu'ils relèvent d'un classement (chemins publics), les règles juridiques entourant les chemins sont bien différentes. Lorsqu'un chemin appartient au domaine privé d'un ou de plusieurs particuliers celui-ci peut être interdit à l'accès en vertu même de son droit de propriété. C'est pourquoi il est préférable pour la recherche des chemins, afin d'édifier les différents itinéraires, de choisir en priorité des chemins appartenant au domaine public. En effet, ces chemins affectés au domaine public de l'Etat et des collectivités sont utilisables sans restriction par les randonneurs sauf exceptions évidentes des routes à grande circulation,... Toutefois certaines voies appartenant pourtant à des collectivités peuvent relever d'un régime restreignant leur ouverture au public. C'est le cas notamment de voies situées dans les forêts domaniales qui concernent le projet d'aménagement proposé dans ce PIND. Ces voies

sont affectées à l'exploitation forestière et leur ouverture au public reste à la discrétion de l'organisme gestionnaire des forêts, c'est-à-dire à l'ONF qui gère la forêt Rihoult-Clairmarais.

Sans être impossible, le passage sur voies privées (ou à travers un terrain privé) demeure plus problématique, car dépendant de l'accord du propriétaire ou de l'exploitant. Si le propriétaire refuse le passage, il existe peu de moyen pour l'y obliger mis à part des procédures très souvent complexes et lourdes. Si toutefois le propriétaire exprime son accord, il vaut toujours mieux formaliser cet accord par l'établissement d'une autorisation de passage. Une convention est alors rédigée par les deux parties, propriétaire et organisme public, afin d'établir les droits et devoirs de chacun, notamment en termes:

- d'aménagement. Il s'agit d'indiquer quels aménagements seront mis en place sur le chemin comme par exemple, une haie d'arbres, une clôture,...
- d'usage du chemin. Cela consiste notamment dans notre projet à spécifier que les randonneurs qui emprunteront le chemin seront uniquement des randonneurs pédestres ou des cyclistes.
- d'entretien du chemin. Il faut préciser quels sont les organismes qui sont mandatés pour cette tâche.
- d'assurances.

Néanmoins, il semble plus intéressant de privilégier les voies publiques, si toutefois celles-ci présente un intérêt (qualité du paysage, de la faune et flore,...). Cette sélection permettra de diminuer la perte de temps à consacrer à l'étude cadastrale ou consacrer à la médiation avec les différents propriétaires.

### **3. L'aménagement du sentier.**

- **Le tracé**

Le choix du tracé est capital car dépend de plusieurs éléments :

- Du foncier. Une donnée qui n'est pas prise en compte dans ce projet.
- Des chemins préexistants (pente, sécurité,...)
- Du paysage traversé.
- Du type de tracé.

Le plus souvent l'itinéraire empruntera des chemins préexistants. Cependant la création d'un nouvel sentier de randonnée peut se présenter, cela relève de deux cas. Le premier cas se rencontre lors de conditions ou de contraintes exceptionnelles (ex : disparition physique d'un chemin pour des raisons anthropiques ou naturelles comme les glissements de terrain), un cas qui non existant sur le territoire d'étude. Le second cas qui est rencontré lorsqu'il y a nécessité de relier deux tronçons ou deux chemins préexistants. Dans ce cas, la réalisation d'un pont ou d'un tunnel seront préconisée pour ce projet.

Une fois le chemin sélectionné, des travaux d'aménagement seront souvent nécessaires pour adapter le chemin à la pratique de la randonnée. Ces travaux délivrés par la FFRP sont les suivant:

- Débroussaillage, élagage.
- Renforcement de l'assise du sentier.

- Drainage.
- Empierrements.
- Réfection de murets.
- Réalisation d'ouvrages de franchissement de cours d'eau ou de route.
- Création d'une aire de stationnement au départ du sentier (elle doit être facilement accessible et ne doit pas représenter une source de nuisance pour le voisinage et l'environnement).
- Installation de poubelles;
- Aménagement d'aires de pique-nique;
- Pose de dispositifs de franchissement de clôtures.

De plus il faut réaliser des pistes cyclables pour les cyclistes. Ces pistes cyclables, pour la sécurité des randonneurs, doivent être séparées de la voie réservée aux piétons.

#### ❖ Le type de tracé.

Dans ce projet, il est intéressant d'édifier un tracé qui allie des portions au tracé droit et des portions plus sinueuses. Ainsi on bénéficie des avantages de chacun de ces tracés, la sensation de grandeur et d'espaces pour le tracé droit et la stimulation de la curiosité et l'impression d'intimité pour le tracé sinueux. Toutefois il faut éviter les portions droites sur une trop longue distance au risque de susciter une impression de monotonie. Il ne faut pas retenir toujours le tracé idéal qui permet de rejoindre un point à un autre le plus vite possible.

#### ❖ L'intérêt d'une boucle.

Le tracé sous forme de boucle, choisi dans ce projet, est plus intéressant car il présente l'intérêt de ne doit pas revenir sur ses pas et donc de limiter la monotonie ou la redondance du paysage.

#### ❖ La pente du sentier.

La pente doit être adaptée au type d'utilisateur. Ainsi l'itinéraire choisi ici ne doit pas présenter un pourcentage trop élevé notamment de par la présence des cyclistes. Le parcours retenu ici respecte cette donnée comme le prouve le profil d'élévation suivant.



Source : Google Earth.

**Figure 24:** Profil d'élévation du projet de sentier de randonnée.



❖ La sécurité du sentier.

La sécurité sur le sentier est primordiale. Ainsi il ne sera choisi aucun chemin présentant des problèmes de sécurité importants qui ne pourraient être réduits par des aménagements. Par exemple, il faudra dans le cas du projet, envisager la mise en place de barrières de sécurité dans les zones où l'itinéraire trop étroit longe le canal.

❖ Le paysage traversé par le sentier.

La sélection du chemin dépend essentiellement de deux éléments, le statut juridique et l'environnement autour. Chacun des chemins sélectionnés doivent présenter un intérêt pour celui qui l'emprunte (paysage, faune, flore,...). L'idéal étant un chemin qui soit à la fois public et présente aussi un intérêt important. Il semble toutefois que ces deux éléments n'est pas le même poids. En effet, il semble plus pertinent de privilégier un chemin privé avec une qualité de paysage que de choisir pour des raisons de facilités ou économiques, un chemin public sans intérêt marqué. Cependant la réalité fait que l'aspect économique est souvent prédominant notamment car les retombées économiques à court terme sont privilégiées.

• **Le revêtement.**

Le revêtement du sol est primordial. Il faut que le sentier soit :

- ✓ Praticable en période de pluie
- ✓ Ferme et stable
- ✓ En harmonie avec le site traversé (bitume le long des roues pour piste cyclable et chemin de gravier ou pierres concassées pour le reste) avec des matériaux trouvés sur place de préférence.
- ✓ Avec une perméabilité suffisante pour éviter les risques de boue ou d'eaux trop importantes.
- ✓ En capacité d'être drainé.

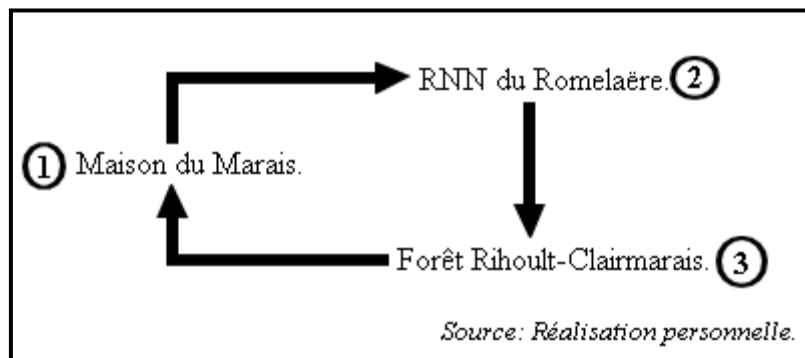
## II. La réalisation du projet.

Les étapes du projet sont les suivantes :

1. Phase de documentation et de consultation auprès des différents acteurs.
  - La Forêt Rihoult-Clairmarais :
    - La Mairie de Clairmarais.
    - Joël Dufour, cadre technique de l'ONF.
  - La Réserve Nationale Naturelle du Romelaère :
    - Stéphane Lion, Chargé de mission Audomarois pour le syndicat mixte Eden 62.
  - Pour le patrimoine du Centre-ville culturel et historique de Saint-Omer :
    - L'Office du tourisme de Saint-Omer.
    - L'agence d'urbanisme de Saint-Omer.
  - Pour le marais audomarois :
    - Luc Barbier, président, bénévole, du conservatoire d'espaces naturels du Nord - Pas-de-Calais.
2. Réalisation du diagnostic.
3. Inventorier le réseau des sentiers existants par des visites sur le terrain et étude du cadastre.
4. Prendre en compte la randonnée comme facteur de développement économique du territoire.
5. Réalisation d'aménagements adaptés :
  - A l'environnement dans l'optique d'un développement durable du territoire
  - Au public visé afin de le rendre praticable et attractif.
6. Prendre en compte les règles d'harmonisation et de qualité de la signalétique et du balisage.
7. Prendre en compte l'entretien comme un volet indissociable du projet d'aménagement.
8. Prendre en compte la mise en valeur du projet grâce à un réseau de promotion et de diffusion adapté.

## A. La cible.

La boucle que forme ce sentier de randonnée est par la suite présentée dans un sens :



**Figure 25:** Schéma indiquant le sens de la présentation de la boucle de randonnée.

Cependant les aménagements réalisés pour réaliser ce sentier de randonnée permettent tout aussi bien d'effectuer ce parcours dans l'autre sens comme de choisir un autre point de départ. Cette boucle offre donc aux randonneurs de multiples possibilités. Ce sentier cible ainsi tout aussi bien les petits randonneurs, c'est-à-dire des promeneurs qui désirent effectuer une petite ballade que les promeneurs plus aguerris.

Certains randonneurs peuvent choisir de parcourir la boucle en entier dans un sens ou un autre, ils parcourront ainsi au minimum 31 km. En effet, les randonneurs effectuant ce parcours sont amenés souvent à parcourir bien plus car ils ont l'opportunité régulièrement au sein du sentier de quitter celui-ci afin de visiter et parcourir les différents éléments du patrimoine rencontrés (le jardin public, le musée, la réserve naturelle, les différents étangs,...). Le parcours de cette distance s'accompagne donc, pour les marcheurs mais aussi pour beaucoup de cyclistes, d'un séjour sur le territoire. Ce séjour est de durée variée en fonction de la vitesse d'avancée sur le parcours mais aussi de la volonté ou non des randonneurs de visiter également d'autres éléments de l'agglomération. Ce type de séjour vise davantage des randonneurs résidant hors de l'agglomération de Saint-Omer.

D'autres randonneurs, appelés plutôt promeneurs, feront le choix quand à eux de n'effectuer qu'une ou deux branches de la boucle de randonnée. Ces promeneurs sont davantage des personnes de proximité qui désirent s'échapper du quotidien. Les randonneurs ont la possibilité de choisir tel ou tel branche selon leur souhait.

De par le cadre dont propose l'audomarois et plus précisément le site faisant l'objet du projet d'aménagement, il semble approprié d'orienter les aménagements en direction d'un public de marcheurs et de cyclistes. En effet, d'après le diagnostic, la population sur le territoire est relativement jeune ce qui implique que l'utilisation du vélo sera bien perçue et cela même de la part de personnes retraitées. La randonnée pédestre reste le type de randonnée le plus pratiquée c'est pourquoi il faut adapter les différents itinéraires également aux piétons. La randonnée touche toutes les tranches d'âges et ceci est d'autant plus vrai pour la randonnée pédestre ou destinée aux cyclistes.

Ainsi cela permet de ne pas favoriser un échantillon restreint de la population mais bien de cibler un panel de randonneurs le plus large possible. Il est important de viser un public large car ce projet d'aménagement a pour but de valoriser le territoire

mais aussi d'obtenir des retombées économiques pour au minimum rentabiliser la réalisation du projet.

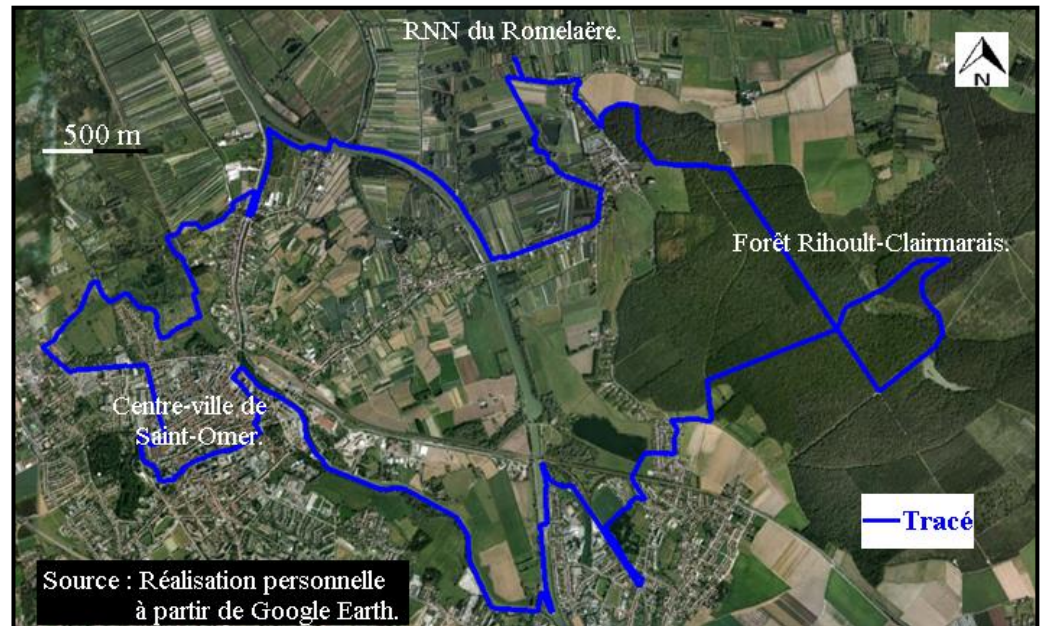
Ce type randonnée est très souvent lié à la pratique en famille et les motivations de ses pratiquants s'articulent autour de la découverte, de la détente et du rapport à la nature. Cette donnée est principalement recherchée ici pour sauvegarder le territoire. Les randonneurs pédestres et cyclistes s'orientent de préférence vers des itinéraires permettant la découverte des sites naturels et des richesses de la flore et de la faune, des caractéristiques que l'on retrouve sur le site du projet présenté dans ce PIND.

A noter qu'actuellement, le développement des randonnées thématiques tournant autour de la culture ou de l'histoire d'un site par exemple, sont des tendances particulièrement bien appréciées des randonneurs actuels.

Le marché le plus évident et potentiellement le plus important est très certainement la clientèle régionale. Comme précisé dans le diagnostic, cela concerne une population importante. Cependant, les 25% de visiteurs étrangers impliquent la réalisation d'aménagements adéquats comme par exemple la traduction des panneaux d'informations, de sécurité,... en diverses langues. Il y a à priori peu de probabilité d'observer un flux de masse de visiteurs provenant des régions ou des pays plus au sud, les flux liés à ce type d'activité sont majoritairement des flux vers le sud pour des raisons climatiques. Les pays concernés par ces aménagements sont donc des pays limitrophes et voisins à la région ou situés au Nord (ex : Belgique, Allemagne, Grande Bretagne, Luxembourg, Pays-Bas). Toutefois, si dans quelques années, le projet gagne en notoriété voire s'agrandit et se perfectionne tout en conservant cette qualité de paysage alors le périmètre d'attraction pourrait s'élargir.

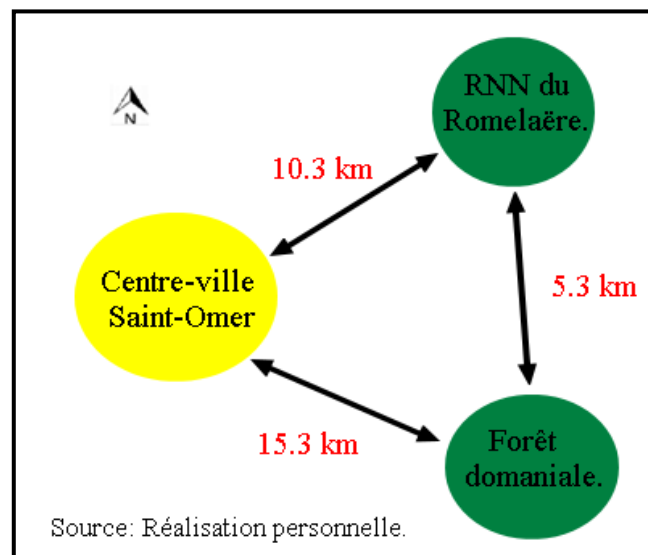
## B. Le tracé du sentier de randonnée.

Le parcours de randonnée réalisant la connexion entre les trois sites d'intérêt touristique mesure 30.9 km.



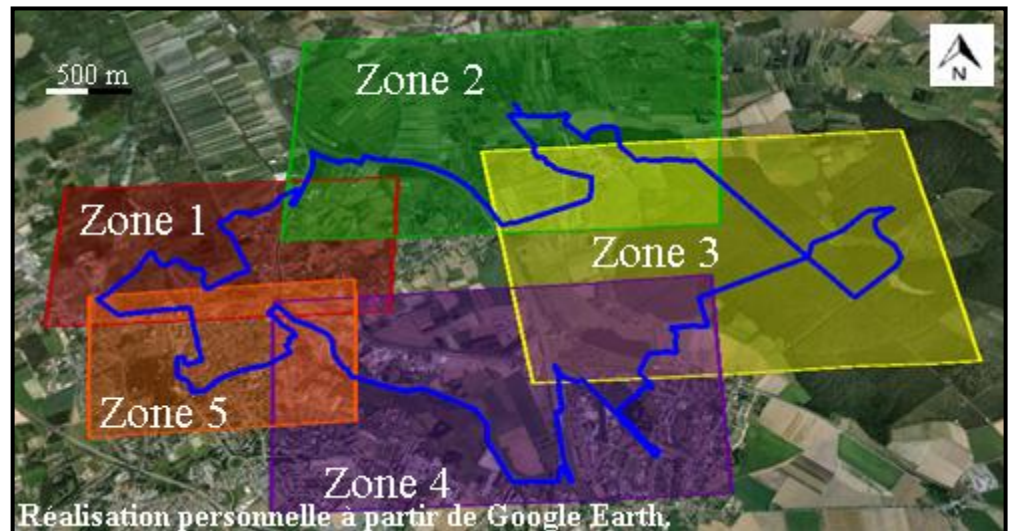
**Figure 26:** Carte du tracé du sentier de randonnée réalisant la connexion entre les trois sites.

Le sentier de randonnée emprunte au maximum des sentiers préexistants ainsi que quelques portions de quelques mètres voire hectomètres sont à réaliser. Le tracé a été conçu afin que le sentier traverse les lieux les plus remarquables du territoire tout en évitant les zones à la circulation trop importantes.



**Figure 27:** Distances entre les différents sites via le sentier de randonnée.

Afin de mieux visualiser les différents aménagements le long du sentier, le sentier est divisé en 5 zones comme indiqués sur la carte ci-dessous :



***Figure 28:*** Carte du découpage en 5 zones du sentier de randonnée.

Chacune des zones comporte donc une portion du sentier. Par la suite, un zoom sur chacune des zones est réalisés afin d'identifier les différents secteurs à aménager mais aussi pour localiser les différents éléments touristiques remarquables.



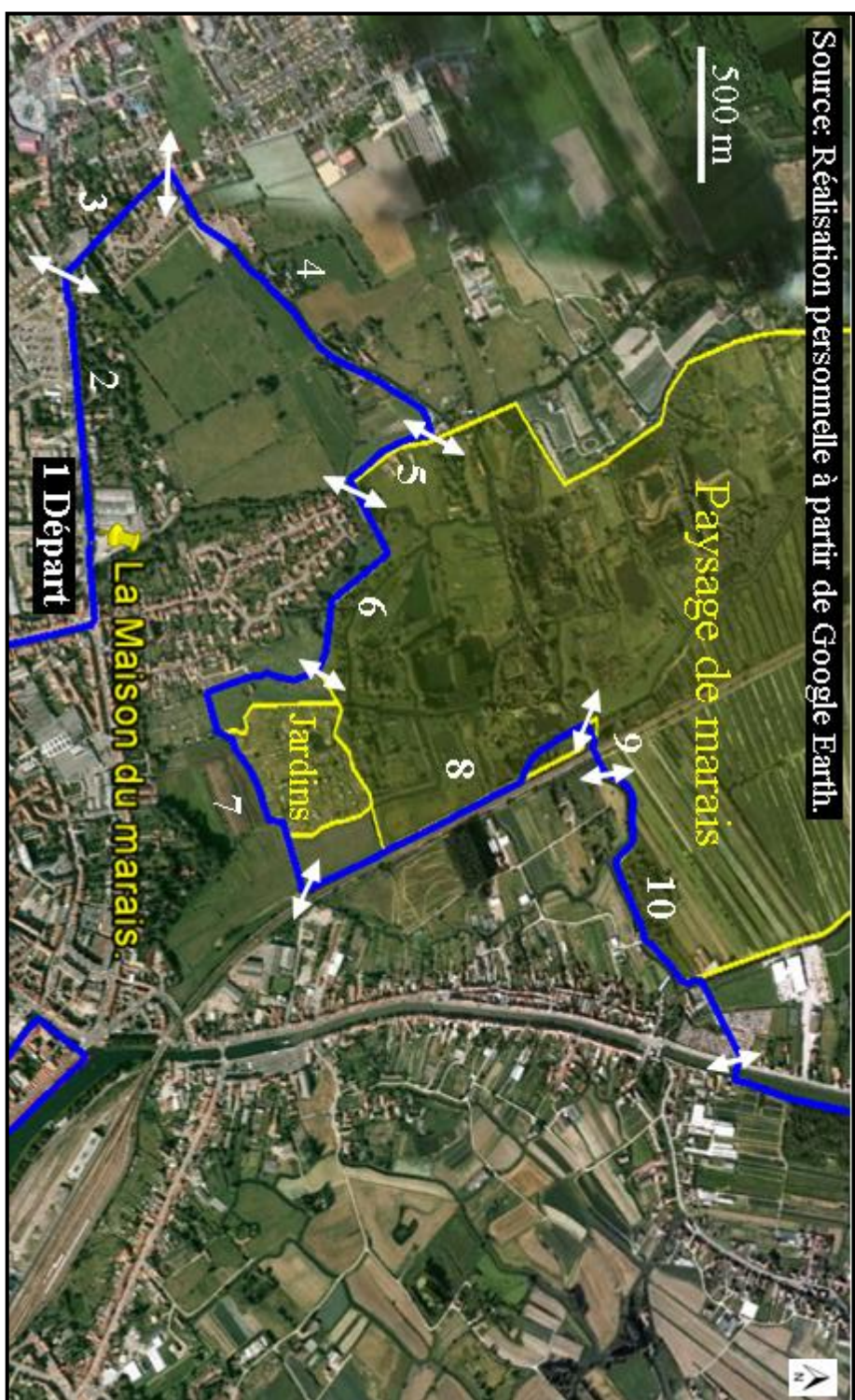



Figure 29. Carte de la zone 1.

| Km |   | Zone 1   |
|----|---|--|
| 1  | 0 | <p><b>Départ</b> depuis la Maison du Marais.</p>  <p>Source: Site de la CASO.</p> <p><b>Figure 30:</b> Projet de la Maison du Marais à Saint-Omer.</p> <p>La Maison du Marais est un équipement touristique en cours de construction implantée face à la statue du duc d'Orléans. Ce bâtiment de 1.700 m<sup>2</sup> ouvrira ses portes pour le début de l'année 2014 avec 18 mois de travaux.</p> <p>La Maison du Marais contiendra différentes pièces permettant d'accueillir des expositions, des locaux logistiques et administratifs,... L'une d'elle, de 850 m<sup>2</sup>, sera entièrement consacrée au Parc naturel régional. De plus, elle abritera dans l'un de ces bâtiments extérieur, le moulin de l'Aile qui est le dernier moulin de drainage en bois de France et une halle couverte le long de l'eau afin de présenter les productions des maraîchers. Enfin, les visiteurs auront la possibilité, en plus de la visite de la Maison du Marais et de la réalisation de la randonnée conçue par ce projet, d'embarquer pour une visite du marais à bord d'un bateaux grâce à un embarcadère prévue à cet effet.</p> <p>Associé à la Maison, un parking pour les automobilistes sera réalisé. Dans l'optique du PIND, il serait intéressant de mettre en place également un parking de taille conséquente pour les vélos. De plus, les visiteurs pourront louer à cet endroit des vélos mis en place par la ville.</p> <p>Selon la CASO mandaté pour ce projet, une étude a permis d'évaluer l'hypothèse basse de fréquentation à 50.000 visiteurs dont un tiers de scolaires. Ce chiffre pourrait être revu à la hausse avec un projet de sentier de randonnée tel que celui présenté dans ce PIND.</p> |



|   |     |  |
|---|-----|--|
| 2 | 0.5 | La portion du sentier est déjà adaptée à la pratique de la randonnée avec une piste cyclable et une voie réservée aux piétons. En conséquence, il n'y a pas d'aménagement à réaliser sur cette portion.  |
| 3 | 0.8 | Cette voie est interdite à tous engins motorisés cependant la largeur de la voie trop étroite impose un marquage au sol afin de séparer cette voie en deux, l'une pour les piétons et l'autre pour les cyclistes. Ainsi les cyclistes pourront doubler les marcheurs sans risquer de les percuter. |

A ce jour, le marais Audomarois est l'unique marais maraîcher de France. Il est situé entre la Flandre et l'Artois et s'étend sur 15 communes (11 dans le Pas de Calais, 4 dans le Nord). Il est inclus dans le PNR des Caps et Marais d'Opale. Il est géré par un syndicat mixte qui regroupe des élus du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, du Conseil Général du Pas-de-Calais, des intercommunalités, des communes et des organismes consulaires, au sein d'une assemblée, le comité syndical, et d'un bureau. La présidence en est assurée par Hervé POHER. Actuellement la superficie du marais est de 3731 hectares formés par un enchevêtrement de parcelles étroites et de 700 kilomètres de voies d'eau.

Les premiers aménagements sur le marais sont l'œuvre de l'évêque de Thérouane et trois moines, Bertin, Momelin et Ebertram en 630. Ils ont contribué à dériver le cours de l'Aa depuis Arques jusqu'à l'abbaye pour y installer des moulins.

Au sein du marais, on observe une activité économique traditionnelle liée à l'Histoire de la Ville : l'activité maraîchère essentiellement axée sur la production de choux-fleurs et d'endives. En effet, le marais possède des sols riches et humides propice à ce type de culture légumière. De cette longue tradition, on trouve encore des bacôves et des escutes, des bateaux traditionnels du marais.



**Figure 31:** Bacôve transportant des choux-fleurs du marais

Le parc possède un patrimoine naturel d'une grande diversité et cherche à valoriser les mares. Le parc abrite de nombreux animaux sauvages, des espèces patrimoniales, parfois menacées. On y dénombre 220 espèces d'avifaunes, 400

espèces de plantes dont 38 bénéficient possédant un statut légal de protection. 26 espèces de poissons, 13 espèces de chauve-souris ou le rare Blongios nain, petit héron devenu l’emblème du Parc, la Ciguë aquatique (*Cicuta virosa*), rare en France et au bord de l’extinction dans la région, et bien d’autres encore.

**4**      1.5      Cette portion ne nécessite pas d’aménagements. Le randonneur longe un cours d’eau de marais. La largeur de la voie permet d’assurer la sécurité des randonneurs.






**Figure 32:** Portion du sentier dans la rue du Marais.

**5**      1.6      Cette petite portion est étroite, dangereuse car longe un cours d’eau et son revêtement est de mauvaise qualité (chemin dégradé de terre et cailloux). Il conviendrait donc d’élargir ce chemin et d’ajouter des graviers pour qu’il soit praticable.

**6**      2.0      Cette portion est l’une des plus délicates du sentier de randonnée du projet. En effet, afin de ne pas longer le boulevard de Strasbourg où la circulation est dense et où la qualité du paysage sans intérêt, il serait appréciable de poursuivre le sentier au cœur des marais. Cependant cela nécessite la réalisation d’un nouveau chemin non existant et la création d’un pont pour franchir le cours d’eau. De plus la réalisation de ce chantier implique le passage du sentier sur cinq nouvelles parcelles dont trois sont privées. L’obtention de l’autorisation de mettre en place cette portion risque donc de ne pas aboutir dans ce cas il existe une autre solution plus au sud, à environ 50 m. Celle-ci, certes moins intéressante que la précédente d’un point de vue paysager, permet tout de même d’éviter la traversée du boulevard et nécessite uniquement la construction d’un pont. En effet, ce pont permettrait de rallier le nouveau quartier résidentiel à l’est. Ensuite il suffit de rejoindre la portion 7 grâce à la nouvelle voie réalisée dernièrement.

**7**      3.0      Cette portion est très intéressante car elle permet aux randonneurs de parcourir en plein cœur les jardins et les marais. Toutefois le chemin au sein des jardins est étroit et donc piétons et cyclistes devront cohabiter

|    |     |  |
|----|-----|--|
|    |     | durant cette portion. Cependant pour apprécier le paysage la vitesse des cyclistes devra être limitée.   |
| 8  | 3.7 | <p>A la sortie des jardins, les randonneurs retrouvent le paysage de marais avec un chemin qui longe le chemin de fer. Ce chemin présente un revêtement de mauvaise qualité (nombreux creux) surtout lors d'épisodes pluvieux. Il sera donc nécessaire d'améliorer la qualité de ce revêtement.</p>  <p>Source: Photographie personnelle.</p> <p><b>Figure 33:</b> Paysage de marais.</p>  |
| 9  | 3.8 | Le projet de sentier de randonnée emprunte un tunnel existant qui permet de passer sous le chemin de fer.  |
| 10 | 4.6 | <p>Les randonneurs empruntent le chemin de Kelestroom, un chemin adapté à la randonnée de ce type. Il présente l'intérêt de rallier le canal de l'Aa en évitant les zones de fréquentation importante où la sécurité des randonneurs est moindre. De plus, il longe bon nombres de jardins cultivés et de petits ponts qui font le charme de ce chemin.</p>  <p>Source: Photographie personnelle.</p> <p><b>Figure 34:</b> Passerelle rencontrée le long du chemin de Kelestroom.</p>  <p>Source: Photographie personnelle.</p> <p><b>Figure 35:</b> Pont traversée par le projet de sentier de randonnée.</p> |



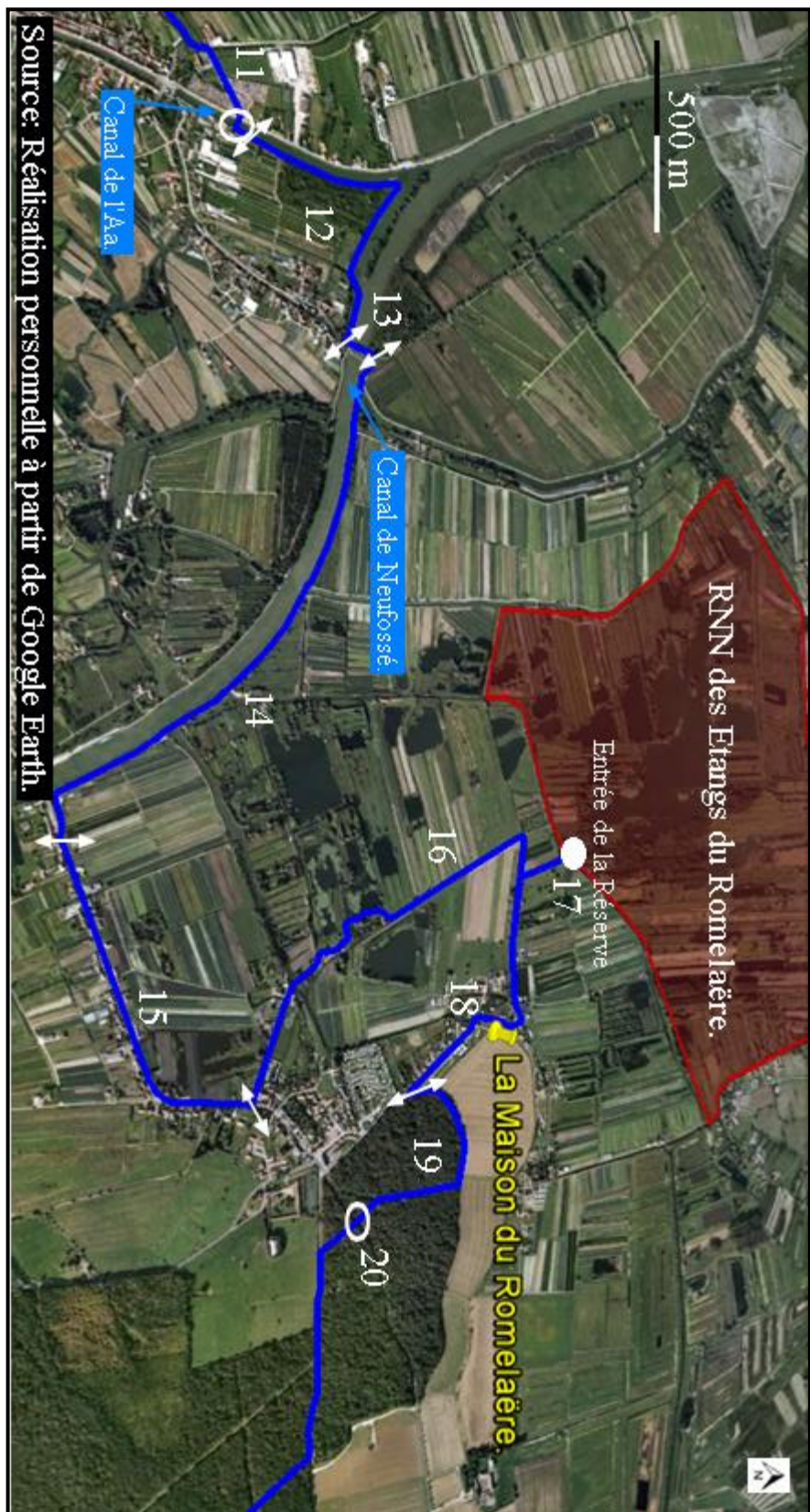



Figure 36 : Carte de la zone 2.

| Km |     | Zone 2  |
|----|-----|---|
| 11 | 4.6 | <p>La portion 10 se termine au croisement du chemin du Kelestroom et de la route de Saint-Momelin (D926). Cette départementale étroite est une route qui correspond à l'une des entrées de ville de la commune de Saint-Omer et par conséquent, est relativement bien fréquentée. Ainsi il est assez dangereux et difficile de circuler le long de cette route et l'élargissement des trottoirs et la mise en place d'une piste cyclable est impossible car bloqués d'un côté par les habitations de bord de route et de l'autre par le canal. De plus, le quai du haut-pont ne permet pas le passage de randonneurs. C'est pourquoi, la solution la plus adaptée consiste en la mise en place d'une passerelle directement en face du chemin du Kelestroom. Cette passerelle doit permettre de franchir le canal de l'Aa et est interdite aux engins motorisés disposant déjà du quai du haut-pont, à une centaine de mètre, pour traverser ce canal. Il s'agit d'une passerelle mobile, comme tous les autres ponts ou passerelles déjà implantés le long du canal, permettant le passage des péniches et autres bateaux autorisés à naviguer sur ce canal. Ce caractère mobile ne devrait pas être perçu négativement par les randonneurs mais bien au contraire stimuler leur intérêt pour le parcours grâce à ce mécanisme et la vue de la traversée de bateaux.</p>  <p>Source: Photographie personnelle.</p> <p><b>Figure 37:</b> Lieu de l'installation de la passerelle.</p> <p>Cette passerelle réduit donc considérablement les risques d'accident cependant elle ne peut empêcher la traversée de la départementale. Toutefois certains aménagements doivent être ajoutés en complément pour assurer le franchissement de la route :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une signalétique statuant du caractère prioritaire des randonneurs sur les automobilistes. C'est-à-dire la mise en place d'un marquage au sol pour les piétons et les automobilistes mais aussi de panneaux. La mise en place d'un feu tricolore peut également être envisagé.</li> </ul> |



Source : signaclinic.com



Source: coderoute.info

**Figure 38 et 39:** Exemple de panneau de priorité à l'intention des randonneurs et des automobilistes.

- Des panneaux insérés de part et d'autre le long de la route prévenant les automobilistes du passage fréquent de randonneur et donc d'un risque éventuel.



Source : randomania.fr



Source: coderoute.info

**Figure 40 et 41:** Exemple de panneau à l'intention des automobilistes.

- De panneaux prévenant les randonneurs de la traversée d'une route.



Source : annuaires.quomodo.com

**Figure 42 :** Exemple de panneau à l'intention des randonneurs.

- D'un panneau indiquant le caractère particulier de la passerelle traversée par les randonneurs :



Source : code-route.com

**Figure 43 :** Panneau indiquant le caractère mobile de la passerelle.



12 5.8

Cette portion de route possède de nombreux avantages. Premièrement, elle permet de longer le canal de l'Aa, un des éléments paysager qui participe à l'identité du territoire.



Source: Photographie personnelle.

**Figure 44:** Passerelles entre les deux quartiers successifs.

Deuxièmement, la qualité du revêtement est adaptée à la pratique de la randonnée pédestre et aux cyclistes, et la largeur de la voie suffisante. Dernièrement, cette portion étant localisé de l'autre côté du canal et de la départemental où le nombre d'habitations est très faible, sa fréquentation est rare. Néanmoins, il serait préférable d'interdire l'accès à tous engins motorisés à l'exception des riverains. Cette réglementation ne devrait pas occasionner de véritables problèmes car les habitants du lieu bénéficient toujours de la rue du Doulac, voie qui est d'ailleurs actuellement utilisée préférentielle par ces derniers.



Source: Réalisation personnelle à partir de Google Earth.

**Figure 45:** Existence d'un accès aux propriétés par la voiture via la rue du Doulac.

13 5.9

Le sentier emprunte ensuite une passerelle. Il existe déjà un pont certes peu fréquenté par les voitures mais trop étroit ce qui ne permet pas d'assurer la sécurité des randonneurs et donc oblige la mise en place d'un autre aménagement. En effet ce pont permet de parvenir aux marais et donc il ne peut pas être transformé en passerelle.



**Figure 46:** Pont préexistant trop étroit pour le passage du sentier de randonnée.

Cette passerelle serait tout comme le pont existant, un point d'observation remarquable de la jonction entre le canal de l'Aa et du canal de Neufossé



**Figure 47 et 48:** Vue Nord du pont : Jonction entre les deux canaux (à gauche) / Vue Sud du pont (à droite).

C'est pourquoi, il serait préférable d'installer cette passerelle en aval du pont sur le sentier de randonnée pour que ce dernier ne gâche pas l'intérêt du paysage par sa présence. De plus, elle doit être accolée à la butte sur laquelle repose le pont pour bénéficier de certaine élévation et ainsi permettre le passage des péniches.



|    |     |   |
|----|-----|---|
|    |     |  <p><b>Figure 49:</b> Passerelle permettant de franchir le canal de Neufossé et d'observer sa jonction avec le canal de l'Aa.</p>   |
| 14 | 7.7 | <p>Il s'agit là du prolongement de la portion 12. De ce fait, les indications sont assez similaires pour cette portion 14. Cependant cette dernière ne peut bénéficier de l'interdiction d'accès aux engins motorisés car elle représente la seule voie permettant l'accès au marais de proximité. La fréquentation se limite à seulement quelques véhicules par jour mais par mesure de sécurité, une limitation de vitesse à 20 km/h des véhicules circulant sur cette portion pourrait être mise en place.</p> <p>D'un côté de cette portion se trouve le canal de Neufossé et de l'autre, les randonneurs peuvent apercevoir le marais audomarois. Ce chemin se divise en deux sur cette portion avec une partie goudronnée propice aux cyclistes et une partie enherbée plus favorable et agréable pour les piétons</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> <p><b>Figure 50 et 51:</b> Paysage de marais le long de la portion 14 (à gauche) / Chemin divisé en 2, enherbé côté canal et goudronné côté marais (à droite).</p> |
| 15 | 8.7 | <p>La portion 15 de ce projet de sentier de randonnée longe pendant plus d'un kilomètre la route de Clairmarais (D 209). Cette route figure dans le sentier de randonnée car elle présente deux intérêts. Le premier est visuel, en effet, cette route permet de retrouver un paysage de marais après l'avoir quitté en partie, le temps de longer le canal. Le long de cette portion, les randonneurs pourront croiser des producteurs</p>   |

locaux qui vendent leurs produits du marais. Ils croiseront aussi le café « Au relais du Lac ».



Source: Photographie personnelle.

**Figure 52:** Exemple d'affiches pour la vente de produits du marais.

Le second est que bien qu'actuellement la route ne peut pas être empruntée par les piétons et pose des problèmes de sécurité pour les cyclistes, la largeur non pas de la voirie mais des bas-côtés permet d'envisager la possibilité de la rendre accessible par ce type d'utilisateurs. C'est surtout le cas du bas-côté ouest, le plus intéressant visuellement. Ce côté de la voie appartient à la commune de Clairmarais. Toutefois, il existe des zones où cette largeur est plus moins conséquente, dans ce cas, il est possible de continuer la piste cyclable ou le sentier pédestre sur l'autre bas-côté, qui lui est propriétaire de la commune de Saint-Omer.



Source: Photographie personnelle.

**Figure 53:** Photographie du bas-côté ouest de la route de Clairmarais.

**16** 10.2

Le projet de sentier de randonnée se poursuit ensuite le long du chemin du Grand Saint-Bernard pour ensuite rejoindre la rue du Romelaëre. Ces deux voies sont particulièrement intéressantes car permettent de suivre le paysage du marais tout en évitant de longer les rues d'importantes fréquentations de véhicules motorisés. De plus bien que ces chemins ne soient pas très étroits, ils permettent tout de même la réalisation de la randonnée de ce type. De plus, le revêtement

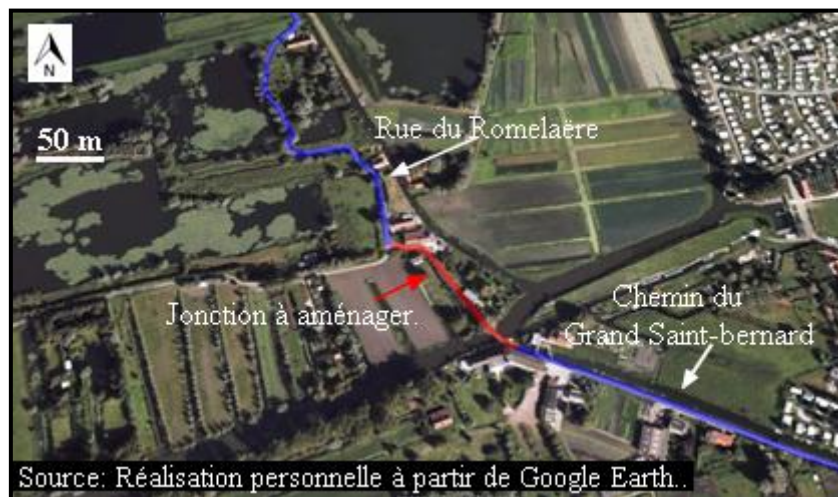
goudronné est de qualité tout comme le paysage.



Source: Photographie personnelle.

**Figure 54:** Paysage à l'entrée du chemin du Grand Saint-Bernard.

Toutefois, ces deux voies ne sont pas directement reliées. Il existe entre les deux un pont et un chemin de quelques dizaines de mètres entre les deux. Ce pont et ce court chemin sont privés et concernent quatre parcelles différentes. Comme pour la portion 6, l'aménagement de cette jonction dépend de propriétaires privés donc sera plus délicate à mettre en place. Cependant, cette zone ne traverse pas un champ disposé à la culture maraîchère et ne concerne que quelques mètres carrés départagé entre plusieurs propriétaires, c'est pourquoi il est possible d'envisager un accord avec ces derniers avec un dédommagement économique pas trop élevé.

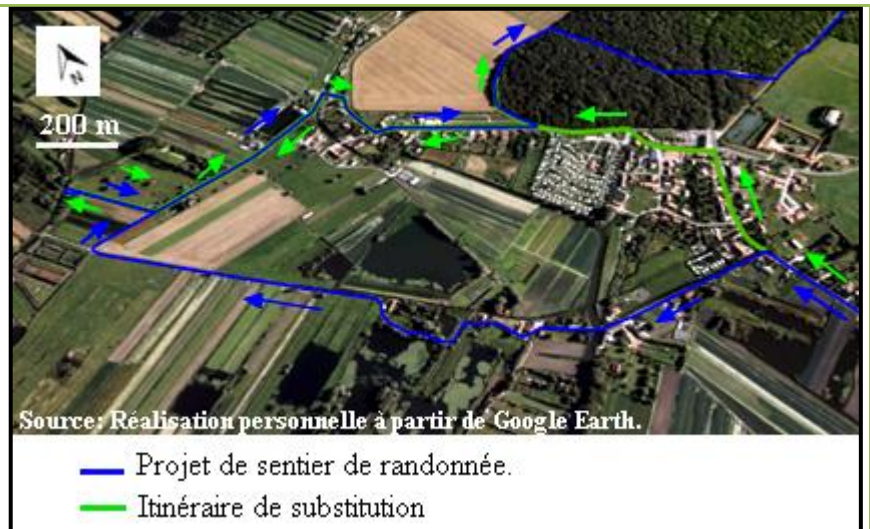


Source: Réalisation personnelle à partir de Google Earth.

**Figure 55:** Carte localisant la jonction à aménager pour connecter le projet de sentier de randonnée.

Si toutefois, un ou plusieurs propriétaires s'opposent au passage de ce sentier, il existe néanmoins un itinéraire de substitution. Celui-ci continue de longer la route de Clairmarais avant de rejoindre la rue du Romelaère. Cependant, cet itinéraire de substitution présente un intérêt visuel moindre et surtout oblige le randonneur à revenir sur leurs pas après s'être rendu à la RNN des étangs du Romelaère.





**Figure 56:** Carte avec proposition d'itinéraire de substitution pour la portion 16.

Le site des Etangs Du Romelaère, situé sur la commune de Clairmarais, autrefois Réserve Naturelle Régionale Volontaire est devenu depuis le 5 mars 2008 Réserve Naturelle Nationale.



Source : Photographie Personnelle.

**Figure 57 et 58:** Panneau de réglementation (à gauche) et d'information (à droite) à l'entrée de la RNN des Etangs du Romelaère.

Cette dénomination fait suite à la mise en place d'un arrêté ministériel et un décret en Conseil d'État. La RNN des Etangs du Romelaère appartient à un réseau de 147 Réserves Naturelles en France, placées sous l'autorité de l'état. En effet, depuis 2009, elle appartient au conseil général du Pas-de-Calais alors qu'auparavant cette réserve était gérée et à la propriété du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale. Cependant la gestion s'effectue localement par le Syndicat mixte EDEN62 depuis la signature d'une convention avec l'état pour la gestion de la réserve en 2012. Cet organisme gestionnaire est responsable localement de la réalisation des actions nécessaires à la gestion de la réserve.



**Figure 59 : Carte de la Réserve Naturelle des Etangs du Romelaère.**

Source : Syndicat Mixte EDEN 62

La RNN du Romelaère est exploitée jusqu'à la fin du XIXème siècle pour ses dépôts de tourbe. Actuellement, cette réserve occupe 108 ha et est composée d'une mosaïque d'étangs et de rivières qui lui confère un paysage unique au sein de l'audomarois. Cette réserve est en effet située au sein d'une grande zone humide, le marais audomarois.



**Figure 60:** Carte de la RNN des Etangs du Romelaère au sein de la zone humide des marais audomarois.

La RNN du Romelaère est avant tout une réserve naturelle c'est-à-dire qu'elle abrite de nombreuses espèces de faunes et de flores. De plus, certaines de ces espèces sont des espèces d'intérêts écologiques importants. C'est pourquoi, la réserve appartient au périmètre Natura 2000. La réserve comporte selon le syndicat mixte EDEN 62 :

- 285 espèces de flore dont environs une soixantaine sont considérées d'intérêt écologique. Parmi eux, 20 types mousses et lichens sont classés.
- plus de 400 espèces de champignon dont une cinquantaine sont classés en liste rouge.
- De nombreuses espèces de faunes :
  - 42 espèces de Mammifères.
  - 26 espèces de poissons dont 9 présentent un intérêt patrimonial.
  - Plus de 150 espèces d'oiseaux dont le Butor Etoilé, le Blongios nain, la Grande Aigrette, le Busard des roseaux...



**Figure 61 à 63:** Le Blongios nain (à gauche) / La Grande Aigrette (au centre) / le Busard des roseaux (à droite).



- 7 espèces d'amphibiens
- 3 espèces de reptiles dont la couleuvre à collier.



**Figure 64:** La couleuvre à collier.

La réserve est classée en tant que site RAMSAR c'est-à-dire qu'elle présente une zone humide d'importance internationale en tant qu'habitat des oiseaux d'eau. C'est l'un des dix-huit sites en France. De plus, cette réserve est une Zone de Protection Spéciale (ZPS), une zone importante de protection pour la conservation des oiseaux. Enfin, la RNN du Romelaëre possède le label Man and Biosphère décerné par l'UNESCO. Ce label est destiné à créer un réseau mondial pour la conservation des ressources de la biosphère.

La réserve s'organise autour d'un parcours modulable accessible à type de visiteurs : valides, déficients visuels et auditifs, et personnes en fauteuil. Pour cela, la réserve dispose d'un ensemble d'aménagements comme l'indique l'organisme gestionnaire : Un observatoire ornithologique, des zones d'écoutes, des balisages spécifiques (plaque en braille, fil d'Ariane, planché clouté en chêne).

Les Projets et travaux au sein de la réserve sont :

- Travaux de gestion et suivis écologiques. Le plan de gestion de ce dernier est en cours d'élaboration.



Source 65: Photographie personnelle.

**Figure 65:** Panneau explicatif des travaux en cours sur la RNN des Étangs du Romelaëre.

- Projet : réfection et réparation de la totalité du platelage destiné à accueil des personnes à mobilité réduite.

- Projet : rédaction du DOCOB, ZPS et ZSC.

D'après Stéphane Lion, chargé de mission audomarois pour le syndicat mixte Eden 62, un éco-compteur placé en 2010 et 2011 par EDEN 62, a enregistré une moyenne de 108 000 personnes d'avril à septembre sur la Réserve.

A noter que la chasse est interdite au sein de la réserve et la pêche soumise à une restriction importante.

**17** 10.1 Il s'agit de l'entrée dans la RNN des Etangs du Romelaère. Actuellement un parking pour les vélos est disponible. Il est interdit aux voitures de stationner à l'entrée de la RNN. Le parking pour les véhicules motorisés est et devra rester à côté de la maison du Romelaère. Par contre le parking à vélo devra être agrandi.

**18** 11.5 Cette portion 17 emprunte en partie un chemin déjà aménager pour la randonnée pédestre et cyclistes. Le sentier de randonnée existant est légèrement différent entre les pédestres et les cyclistes comme le démontre la carte suivante :



**Figure 66:** Carte représentant la légère séparation de trajet entre le sentier des cyclistes et celui des pédestres.

Les cyclistes suivent la route empruntés par les véhicules motorisés et bénéficient d'une piste cyclable alors que les piétons suivent un chemin écarté de la voirie.





**Figure 67:** Portion du sentier de randonnée adaptée différemment selon le type de randonneurs.

Cet portion correspond à la liaison entre la RNN des étangs du Romelaëre et la Maison du Romelaëre où se trouve notamment le parking pour les automobilistes et les cyclistes.

La Maison du Romelaëre, également appelée Grange Nature est un établissement dédié à la RNN des Etangs du Romelaëre. Elle est située à proximité de la Réserve et de la Forêt Rihoult-Clairmarais. Elle permet d'informer les touristes sur la faune et la flore du Marais Audomarois mais aussi sur d'autres espaces naturels du Pas-de-Calais. Elle permet également de réaliser de la prévention auprès des utilisateurs du milieu naturel et ainsi les prépare la balade au sein de la réserve.



**Figure 68 et 69:** Photographie du panneau d'arrivée à la Grange Nature (à gauche) / et de la Maison du Romelaëre (à droite).

De plus, elle propose des animations pour les enfants grâce à un jardin pédagogique, situé à côté de la Maison du Romelaëre, qui abrite selon l'office du tourisme de Saint-Omer « un hôtel à insectes, une ruche transparente pour observer les abeilles, des instruments de musiques insolites, des jeux... ».

Cependant, une fois la maison du Romelaëre franchie, les usagers ne bénéficient plus de sentier de randonnée. Toutefois la portion en vert

sur la carte ci-dessous comprenant notamment le parking appartient toujours à la RNN. Il semble donc peu probable que celle-ci s'oppose à l'utilisation de cette parcelle pour poursuivre le sentier de randonnée jusqu'à la portion 18.



**Figure 70:** Portion du projet de sentier de randonnée sur la parcelle de la RNN.

A partir de cette portion 19, le projet de sentier de randonnée pénètre dans la forêt Rihoult-Clairmarais. Un plan détaillé de cette forêt délivré par Joël Dufour, cadre technique de l'ONF (Office National des Forêts), est disponible en annexe.

La forêt Rihoult-Clairmarais est une ancienne forêt royale devenue propriété de l'Etat à la Révolution française en 1789. Il fut depuis géré par l'administration des eaux et forêts devenue entre-temps l'ONF en 1996. C'est donc une forêt domaniale qui est localisée à l'est du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Celle-ci s'étale sur 1 169 hectares dont 746 ha situés sur la commune d'Arques et 402 ha sur celle de Clairmarais.

La forêt constitue l'un des plus grands massifs boisés de la région Nord-Pas-de-Calais et l'un des deux seuls massifs boisés de Flandre française. C'est surtout le plus grand massif boisé de l'arrondissement de Saint-Omer. Il s'accompagne de plusieurs étangs, six au total, qui suivent le même fil d'eau. Elle se compose d'une dominante de Chêne sur un sol argileux.



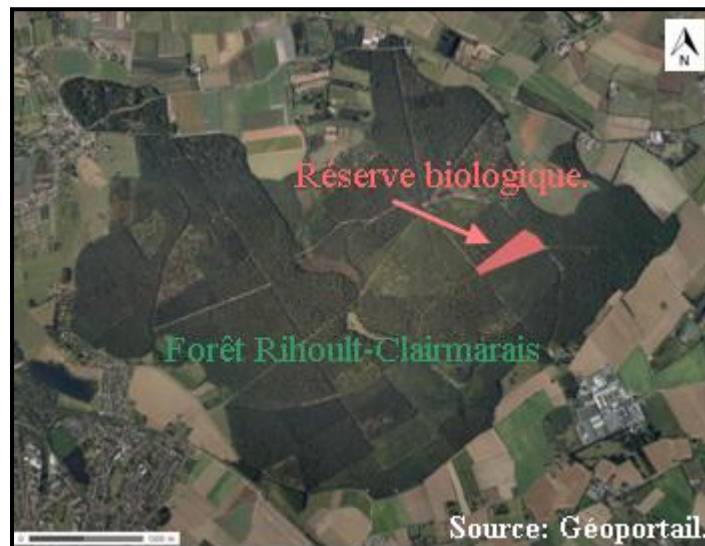
**Figure 71:** Panneau d'entrée dans la forêt domaniale.

Selon l'ONF, cette forêt domaniale possède actuellement trois fonctions :

- Une fonction de production de bois. La filière bois est bien développée et permet l'approvisionnement en bois et l'emploi de quelques personnes.
- Une fonction sociale. La forêt est un lieu de promenade agréable au contact de la nature. De plus, c'est seule forêt domaniale de la Région Audomaroise donc la seule forêt ouverte au public de ce territoire.
- Une fonction environnementale. Ce massif forestier abrite une richesse de biodiversité.

La fonction sociale participe au développement touristique de ce site. Cependant, il est impossible de connaître réellement la fréquentation touristique du milieu. Toutefois, comme précisé au dessus, la forêt étant le seul massif boisé accessible au public de l'Audomarois, il connaît un grand succès notamment grâce au sentier aménagé autour du lac d'Harchelles.

D'un point de vue écologique, la forêt est intéressante comme le prouve la présence d'une zone Natura 2000, au nord, d'une ZNIEFF (zone d'intérêt écologique, faunistique et floristique) de type 1, sur l'ensemble de la forêt, et d'une réserve biologique (voir carte ci-dessous).



**Figure 72:** réserve biologique au sein de la forêt Rihoult-Clairmarais.

La chasse au sein de ce massif forestier est autorisée mais soumise à réglementation. Il y a actuellement 3 lots de chasse sur le site. La chasse est ouverte deux jours par semaine en période de chasse (fin septembre jusqu'à fin février).

Un seul étang est autorisé à la pêche (Etang d'Harchelles) et le poisson doit être remis à l'eau.

Actuellement, aucun projet n'est en cours sur la forêt domaniale, l'ONF suit le plan de gestion de 2003 qui court jusqu'en 2017. Les derniers grands travaux d'aménagements datent de 1990 avec la restauration des abords du lac d'Harchelles.



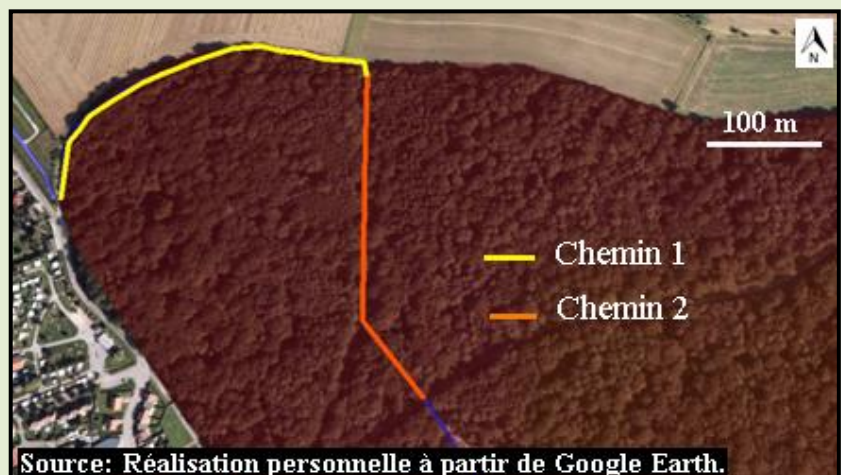
Source: Photographie Personnelle.

**Figure 73:** début de la portion 19 (à droite sur la photographie).

On distingue deux chemins différents au sein de cette portion 19.

Le premier, noté « Chemin 1 » sur la carte ci-dessous, est peu visible. C'est un chemin de terre étroit et inaccessible par temps humide car il devient trop boueux. Ainsi un aménagement complet est à réaliser. Il faut élargir le sentier, améliorer le revêtement (stabilité, perméabilité, aplanissement,...).

Le second chemin, noté « Chemin 2 » sur la carte ci-dessous, est davantage praticable car recouvert de petits cailloux et est plus large. Cependant le revêtement est dégradé et de nombreux creux et bosses se remplissent de grandes flaques lors d'un temps humide. Ce chemin ne nécessite donc qu'une amélioration de son revêtement afin de combler les creux et aplanir les éventuels bosses.

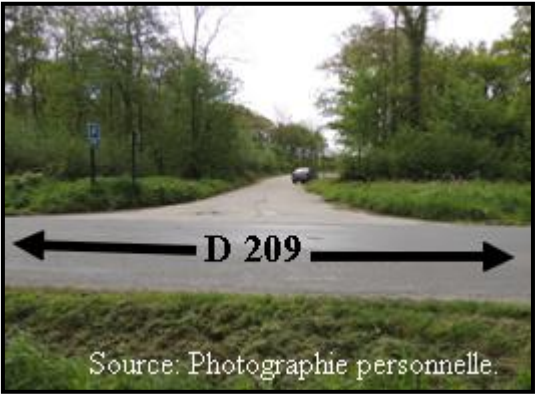


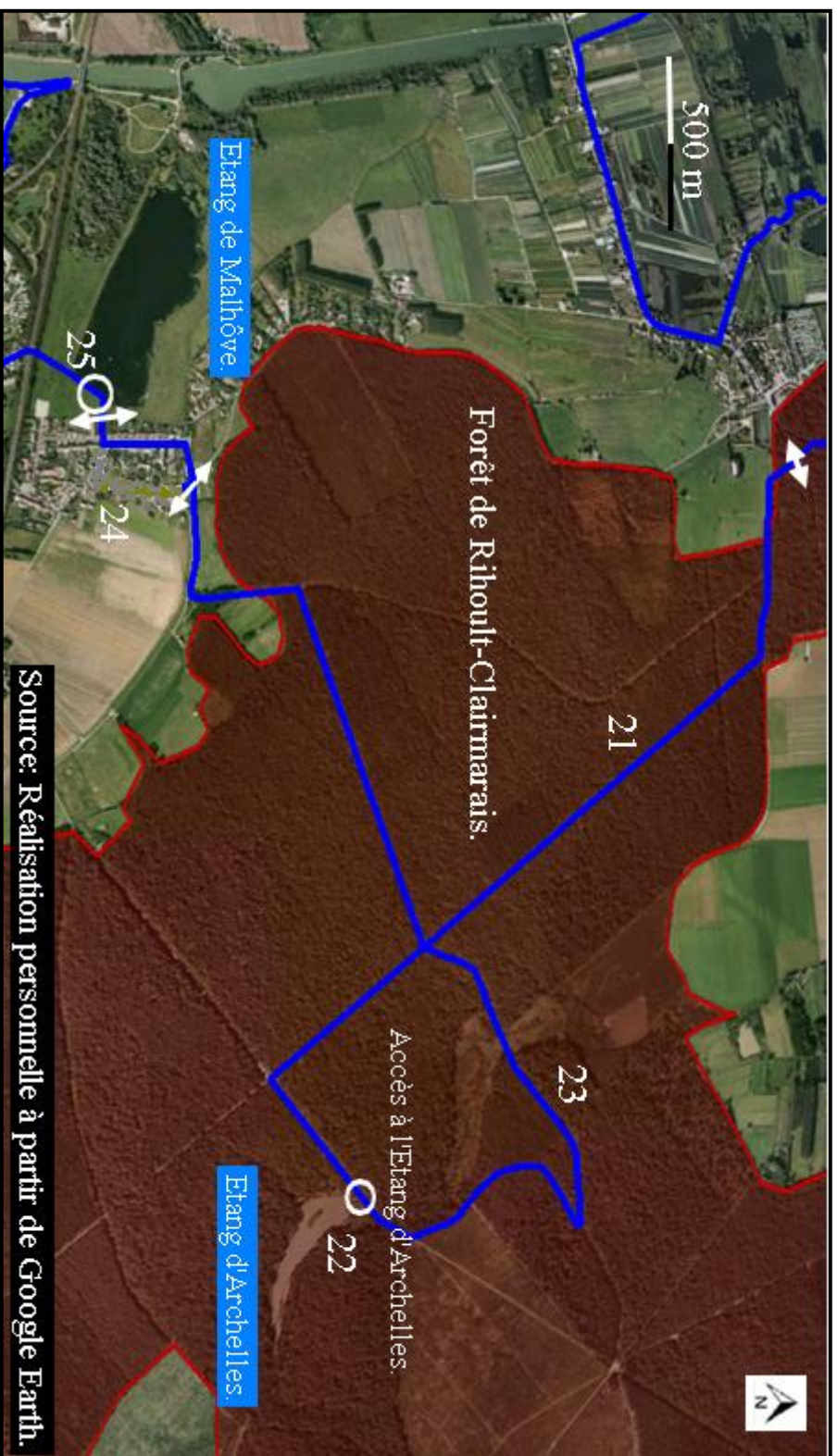
Source: Réalisation personnelle à partir de Google Earth.

**Figure 74:** Carte de la distinction de deux chemins au sein de la portion 19 du projet de sentier de randonnée.

Cette portion 19 est entièrement sur la propriété de la forêt Rihoult-Clairmarais donc son aménagement dépend de la volonté de son propriétaire qui n'est autre que l'Etat.






|    |      |   |
|----|------|---|
| 20 | 12.3 | <p>Il s'agit ici de permettre aux randonneurs de franchir la route de Saint-Omer, la D209. Pour cela, l'aménagement qui répondrait le mieux à la sécurité des promeneurs serait la mise en place d'une passerelle au-dessus de la route. Celle-ci doit être suffisamment haute pour permettre le passage des véhicules en dessous ; et suffisamment longue afin que sa pente soit assez douce pour être accessible aux cyclistes.</p> <div data-bbox="772 512 1310 904">  </div> <p><i>Figure 75: Lieu d'implantation de la passerelle.</i></p> |
|----|------|---|




Source: Réalisation personnelle à partir de Google Earth.

*Figure 76: Carte de la zone 3.*

|    | Km   | Zone 3   |
|----|------|--|
| 21 | 15.6 | <p>Cette portion traverse en plein cœur la forêt Rihoult-Clairmarais. Cette partie de la forêt a fait l'objet d'un entretien important ces dernières années. En effet, les promeneurs pourront observer des rangées d'arbres bien alignés suites à des dégagements, des élagages et des éclaircies importantes. Il n'est pas rare d'observer des animaux (faisan, chevreuil,...) au sein de cette portion.</p>  <p>Source: Photographie personnelle.</p> <p><b>Figure 77: Massif boisé entretenu.</b></p> <p>La première partie de cette portion longe toutefois une route communale fréquentée par les voitures et qui n'est pas accessible aux piétons. C'est pourquoi, compte-tenu de la largeur de la voie suffisante, la mise en place d'une piste cyclable et d'un chemin pour les marcheurs sera mise en place.</p>  <p>Source: Réalisation personnelle à partir de Google Earth.</p> <p><b>Figure 77: Localisation de l'aménagement de la piste cyclable et du chemin pédestre au sein de la portion 21 du projet de sentier de randonnée.</b></p> <p>L'utilisation de la suite de ce chemin est tout à fait adapté aux randonneurs puisqu'il est actuellement déjà fortement emprunté par</p> |

|    |      |  |
|----|------|--|
|    |      | <p>ces derniers qui souhaitent se rendre au sein de la forêt. Le chemin est assez large et goudronné. Cependant, les promeneurs partagent actuellement ce chemin avec les automobilistes. Même si jusqu'ici cette cohabitation ne pose pas de problème, une probable hausse de la fréquentation de randonneurs peut modifier cette cohabitation. Il serait donc préférable d'envisager un autre trajet pour les automobilistes. Il existe notamment un chemin, uniquement pédestre mais peu accessible, plus à l'est, cependant celui-ci traverse une partie de la zone Natura 2000 et se rapproche de la réserve biologique. C'est pourquoi, il semble peu probable que l'ONF permette l'aménagement de ce chemin pour les automobilistes tout comme pour le passage du sentier de randonnée sous peine de déranger la faune ou dégrader le paysage avec une augmentation de la fréquentation. A l'ouest, il existe un chemin en partie parallèle à la portion 21 mais qui se détourne dans sa partie finale. Ce chemin ne concerne en apparence aucune zone d'intérêt écologique remarquable et pourrait donc faire l'objet d'un aménagement afin qu'il soit praticable pour les automobilistes, sous réserve de l'accord de l'ONF.</p>  |
| 22 | 15.6 | <p>Le trajet du projet de sentier de randonnée arrive jusqu'à l'étang d'Harchelles situé en plein cœur de la forêt Rihoult-Clairmarais. Cette étang est certainement le plus connu des six étangs qui composent ce massif forestier. Cette reconnaissance repose sur une accessibilité favorisée et sur l'existence d'une promenade autour de l'étang. Cette promenade est courte d'environ 1 kilomètre. Cette étang est intéressant dans ce projet car il offre la possibilité aux randonneurs s'il le souhaitent de découvrir un autre paysage au sein du massif boisé.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: flex-start;"> <div style="text-align: center;">  <p>Source: Photographie personnelle.</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p><b>Figure 78:</b> Panneau d'information sur la promenade autour de l'Etang d'Harchelles à Clairmarais.</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Source: Photographie personnelle.</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p><b>Figure 79:</b> Panneau de réglementation sur l'Etang d'Harchelles à Clairmarais.</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Source: Photographie personnelle.</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p><b>Figure 80:</b> Etang d'Harchelles à Clairmarais.</p> </div> </div> |



|    |      |  |
|----|------|--|
| 23 | 19.4 | <p>Une fois l'étang d'Harchelles franchi, les randonneurs poursuivent la portion 21 contrairement aux engins motorisés qui ne sont pas autorisés à poursuivre. La portion 23 plonge à nouveau les randonneurs au centre de la forêt mais ils y découvrent par endroit une nouvelle facette. En effet, le massif y est parfois davantage dans son état d'origine, plus sauvage et donc plus dépaysant pour les randonneurs, surtout sur la fin de la portion. C'est d'ailleurs le long de ces dernières centaines de mètres que le chemin devient plus difficile d'accès. En effet le chemin goudronné laisse place à un chemin de terre peu praticable après un épisode pluvieux important. Il sera donc nécessaire d'améliorer la qualité de ce revêtement afin d'assurer sa praticabilité constante.</p>  <p><i>Figure 81: Localisation de la zone de la portion 23 à aménager.</i></p> |
| 24 | 19.9 | <p>A cet endroit du parcours, le sentier de randonnée quitte la forêt de Rihoult-Clairmarais. Après avoir parcouru environs 200 m sur la portion de sentier 24, deux possibilités d'accès à l'étang de Malhôte se présentent : la rue de Bordeaux ou l'avenue François Mitterrand. Le choix de la rue de Bordeaux se justifie par sa largeur de voie beaucoup plus adaptée que celle de l'avenue de l'autre côté. Cette largeur de voie permettra la mise en place d'une piste cyclable qui ne pouvait être envisagé dans l'avenue François Mitterrand. De plus, la circulation automobile y est nettement moins dense. Les marcheurs emprunteront le trottoir.</p>  |
| 25 | 19.9 | <p>Le projet de sentier de randonnée arrive ensuite au niveau de l'Etang de Malhôte. L'Etang de Malhôte qui représente avec l'Etang de Beauséjour, les sites les plus sauvages et naturels de la commune de Arques, ce qui en font donc deux lieux très appréciés des promeneurs. De plus la présence selon la ville d'Arques de plus de « 220 espèces végétales (dont deux protégées) et de plus de 100 espèces animales (oiseaux, poissons, amphibiens, reptiles, chauves- souris,</p>   |

poissons, papillons, libellules...) » renforce l'intérêt des visiteurs.



Source: Photographie personnelle.

**Figure 82:** Etang de Malhôte.

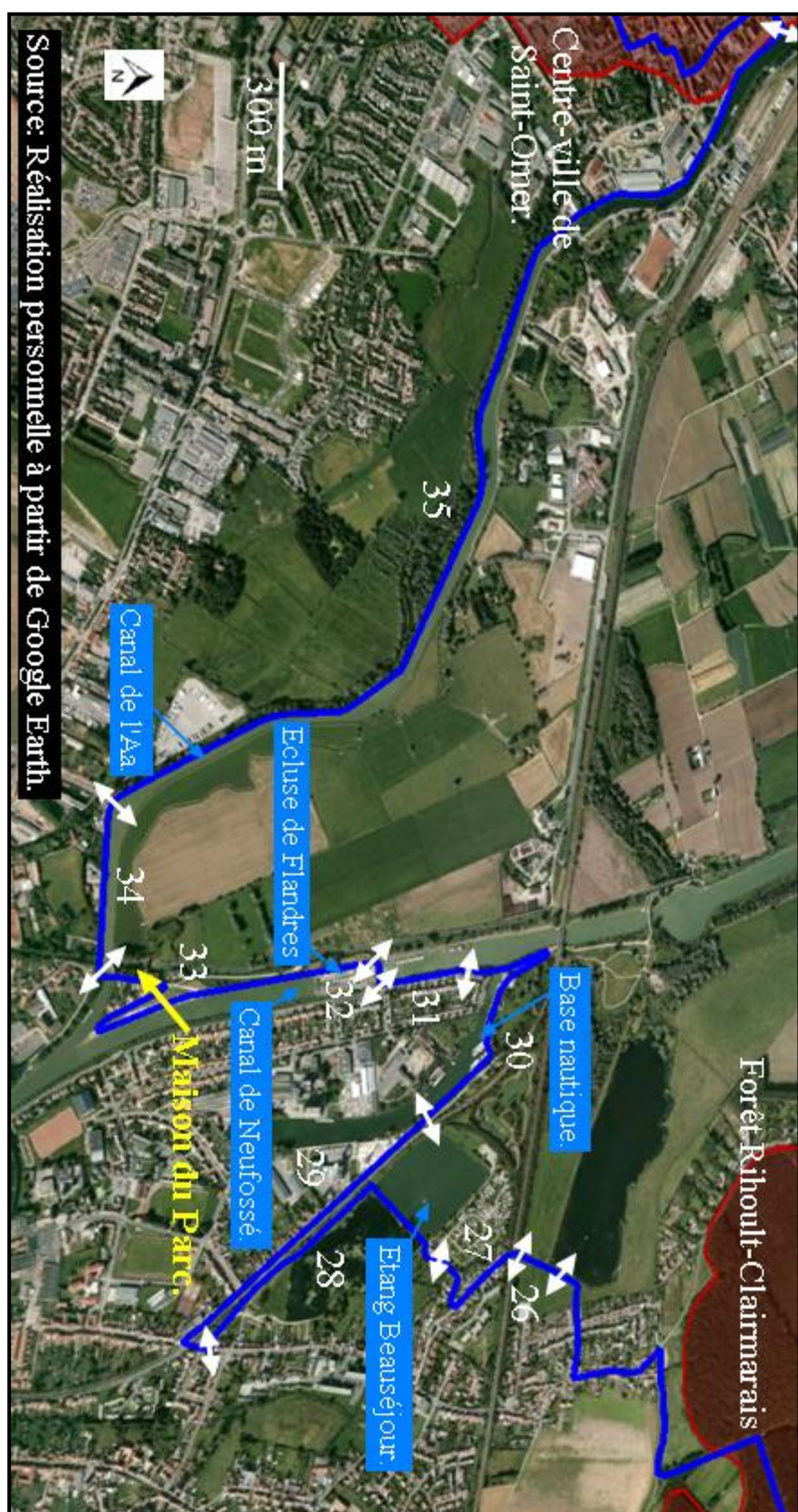
Il est offert aux randonneurs deux possibilités d'entrées pour atteindre cet étang. Les cyclistes auront la possibilité tout comme les marcheurs de contourner cet étang avant de récupérer leur vélo et de continuer sur le sentier de randonnée. Les cyclistes pourront ainsi déposer leur vélo au parking à vélo qui sera aménagé pour cet effet.



Source: Réalisation personnelle à partir de Google Earth.



**Figure 83:** Localisation des entrées et du parking pour les cyclistes au niveau de l'Etang de Malhôte.





Source: Réalisation personnelle à partir de Google Earth.

Figure 84. Carte de la zone 4.

| Km |      | Zone 4   |
|----|------|--|
| 26 | 20.0 | <p>Le sentier emprunte ensuite un chemin jusqu'à un tunnel (photographie ci-dessous) sous le chemin de fer (voir carte ci-dessus pour sa localisation).</p>  <p><b>Figure 85:</b> Pont à la sortie de l'Etang de Malhôte.</p>  |
| 27 | 20.4 | <p>Les randonneurs empruntent ensuite un chemin qui les mènera à l'Etang. Ce chemin est court mais autorisé aux engins motorisés. La largeur de la voie ne permet pas l'aménagement d'une piste cyclable de ce fait les cyclistes devront être prudent même si le chemin est peu fréquenté. Les marcheurs emprunteront quand à eux, le trottoir.</p>   |
| 28 | 21.2 | <p>Les randonneurs arrivent désormais sur un chemin, interdit aux engins motorisés, qui les amènent à l'Etang de Beauséjour. Le sentier de randonnée traverse au centre cet étang.</p>  <p><b>Figure 86:</b> Photographie de l'Etang de Beauséjour à Arques.</p> <p>A nouveau il est sera mis en place un parking à vélos afin de permettre aux cyclistes qui le souhaiteraient de contourner à pied l'étang. Une fois l'étang traversé, le sentier se poursuit pour rejoindre l'avenue François Mitterrand sur une dizaine de mètres. Il aurait été plus intéressant de franchir directement le chemin de fer pour se rendre directement à la base nautique de Arques cependant il peu probable</p> |



qu'une démarche auprès de la SNCF pour traverser (passerelle ou tunnel) le chemin de fer n'aboutisse. Il serait toutefois intéressant de s'y risquer et en cas d'accord, il est toujours possible de modifier le trajet de ce sentier de randonnée.



**Figure 87:** Carte des différents trajets possibles pour rejoindre la base nautique à Arques.

A noter la présence d'un camping, le camping Beauséjour, à l'entrée de l'Etang d'Harchelles.

29

21.9



Les randonneurs empruntent la rue du Loucheur. Cette route est accessible aux cyclistes toutefois l'accès aux marcheurs est plus difficile. Cependant, il existe un espace d'environ quatre mètres entre la route et le chemin de fer. Il serait donc intéressant de réaliser un chemin pour les randonneurs pédestres dans cette espace afin que le parcours soit plus agréable et moins risqué pour eux. La haie sur la gauche pourrait être conservée et l'ajout d'une seconde à droite du chemin aménagé permettra d'assurer la sécurité vis-à-vis du chemin de fer. La distance enherbée à l'ouest du chemin de fer est plus grande que celle à l'Est-ce qui laisse supposer qu'un aménagement est possible tout en respectant les normes de sécurité. Si toutefois, cet aménagement n'est pas possible pour une raison ou une autre (parcellaire, distance de sécurité,...) les marcheurs pourront toujours suivre le trottoir jusqu'à la portion suivante du sentier de randonnée.



**Figure 88:** Rue du Loucheur

|    |      |  |
|----|------|--|
|    |      | <p>A noter qu'une partie de la rue est limitée à 30 km/h. Il serait donc utile de prolonger cette limitation à l'ensemble de la rue avec le passage de ce sentier de randonnée.</p>  |
| 30 | 22.7 | <p>Le projet de sentier de randonnée emprunte à la fin de la rue du Loucheur, un chemin public accessible uniquement pour les marcheurs et les VTT. Cependant, il faudra enlever pour la sécurité, la barrière au milieu de ce chemin (voir photographie ci-dessous) et améliorer quelques peu la qualité du revêtement (rajout de gravier par exemple) pour assurer la stabilité du sol lors de période humide.</p> <div data-bbox="646 620 1042 943" data-label="Image"> <p>Source: Photographie personnelle.</p> </div> <div data-bbox="1042 620 1473 943" data-label="Image"> <p>Source: Photographie personnelle.</p> </div> <p><b>Figure 89 et 90:</b> Entrée du chemin de la portion 30 (à gauche) / Obstacle le long du chemin (à droite).</p> <p>Ce chemin aboutit à la base nautique d'Arques. Elle permet de relier Dunkerques à l'Escaut. C'est selon la ville d'Arques, un site d'accueil unique dans l'Audomarois. Ce site sert avant tout d'étape fluviale pour les plaisanciers.</p> <p>Cette base nautique de plaisance permet l'accès à de nombreux bateaux par la location d'anneaux d'amarrage (taille limitée à 24 mètres). Il est possible d'effectuer plusieurs activités nautiques. On y trouve notamment selon le site de la base nautique : « des canots à moteur, un centre bateau-école, des plats à emporter (pour les plaisanciers), un gîte fluvial et des vélos nautiques ». Au total, la base nautique possède une capacité de 70 emplacements.</p> <div data-bbox="774 1527 1329 1948" data-label="Image"> <p>Source: Photographie personnelle.</p> </div> <p><b>Figure 91:</b> La base nautique d'Arques.</p> |



|    |      |   |
|----|------|---|
| 31 | 22.9 | <p>Lorsque les promeneurs quittent la base nautique, ils peuvent emprunter comme le montre la photographie ci-dessous un chemin qui longe la rue, ouverte aux automobilistes, afin de rejoindre l'écluse. Ce chemin agréable longe également le canal de Neufossé et ne nécessite pas d'aménagement particulier.</p>  <p><i>Source: Google Maps.</i></p> <p><b>Figure 92:</b> Chemin réservé aux piétons et cyclistes le long de la portion 31.</p>   |
| 32 | 23.0 | <p>Le projet de sentier de randonnée prévoit la traversée du canal de Neufossé. Cette traversée doit s'effectuer grâce à l'écluse de Flandres. Actuellement la traversée est déjà possible mais est réservée aux piétons. Toutefois, le franchissement de cette écluse à vélo est possible car l'accès à l'écluse est aménagé pour les personnes en fauteuil (voir photographie ci-dessous) et donc est aussi adapté aux vélos. Néanmoins pour la sécurité des promeneurs et compte-tenu de la largeur du passage les cyclistes seront priés de franchir l'écluse à pied en tenant leur vélo. Cela leur permettra d'apprécier encore davantage le point de vue.</p>  <p>Source : Photographie personnelle.</p> <p><b>Figure 93 et 94:</b> Entrée de l'écluse (à gauche) / Vue depuis l'écluse de Flandres (à droite).</p> |
| 33 | 24.0 | <p>Les randonneurs, une fois l'écluse de Flandres franchie, empruntent un chemin goudronné adapté à la pratique de l'activité proposée dans ce PIND. Ils se dirigent alors, en longeant l'autre rive du canal de Neufossé, vers la Maison du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale. Cependant avant d'y parvenir, ils accèdent jusqu'au lieu de jonction entre le canal de Neufossé et le canal de l'Aa (voir ci-</p>  |

dessous).




**Figure 95:** Péniche à la jonction entre le canal de Neufossé, au fond, et le canal de l'Aa, au premier plan.



Les randonneurs peuvent ensuite se rendre à la Maison du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale. Cette Maison du Parc autrement appelée le grand Vannage, abrite les bureaux de l'équipe technique du Parc et des salles de réunion. Cette établissement permet de renseigner et d'apporter des informations sur le marais audomarois et plus généralement sur l'ensemble du PNR des Caps et Marais d'Opale par le biais de cartes, de brochures,... Elle est en étroite relation avec la Maison du Romelaère et donc bientôt avec la Maison du Marais à Saint-Omer.



**Figure 96:** Maison du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale.

En repartant de la Maison du Parc, les randonneurs traversent le pont de la basse Meldyck.

|    |      |   |
|----|------|---|
|    |      |  <p>Source: Photographie personnelle.</p> <p><b>Figure 97:</b> Pont du canal de l'Aa dans sa partie basse Meldyck à Arques.</p>   |
| 34 | 24.4 | <p>Les deux rives du Canal de l'Aa sont accessibles et propices à la randonnée pédestre et cycliste. Cependant la rive Ouest (à gauche sur la photographie ci-dessous) est plus intéressante car elle permet de longer des habitations respectueuses de l'environnement. Cette portion du sentier est notamment incluse dans le sentier des Fontainettes évoqués précédemment. La circulation au pied de ce quartier d'habitations est soumise à réglementation puisque la zone est réservée aux piétons et aux cyclistes. Ce quartier s'inscrit dans l'optique d'un développement durable des rives de l'Aa.</p>  <p>Source: Photographie Personnelle.</p> <p><b>Figure 98:</b> Quartier du développement durable le long du chemin de Halage à Arques</p> |
| 35 | 26.8 | <p>Les promeneurs poursuivent, lors de la portion 35, le chemin du halage. Le chemin du halage permet de relier la partie basse du canal de l'Aa, la basse Meldyck, jusqu'à sa partie haute, la Haute-Meldyck. Ce chemin de Halage est l'occasion pour les promeneurs de découvrir ou redécouvrir les bords du canal de l'Aa. Ce chemin mis en place pour la promenade offre un cadre très tranquille et agréable, avec le cours du canal d'un côté et une végétation importante de l'autre.</p>  |

|   |  |   |  |
|---|--|---|--|
|   |  |  <p>Source: Photographie personnelle.</p> |  <p>Source: Photographie personnelle.</p> |
| <p><b><u>Figure 99 et 100:</u></b> Paysage rencontré le long du chemin de Halage.</p> |  |   |  |





*Figure 101 : Carte de la zone 5.*

|    | Km   | Zone 5  |
|----|------|---|
| 36 | 26.9 | <p data-bbox="612 237 1465 398">Les randonneurs, une fois arrivés à l'extrémité du chemin de Halage, débouche sur le quai du commerce de Saint-Omer. Les randonneurs peuvent alors observer la gare de Saint-Omer située à quelques dizaines de mètres.</p> <div data-bbox="679 427 1380 752">  <p data-bbox="932 719 1380 752">Source: saintomer.pagesperso-orange.fr</p> </div> <p data-bbox="676 763 1398 792"><b>Figure 102:</b> Gare de Saint-Omer en 2011 (avant le début des travaux).</p> <p data-bbox="612 808 1465 1323">La gare fut construite en 1901 par la Compagnie des chemins de fer du Nord sur les plans de l'architecte Clément Ligny. L'arrivée du chemin de fer a permis notamment une expansion de l'activité maraîchère car son arrivée a permis aux maraîchers audomarois d'exporter leurs productions vers Paris et l'Est de la France à prix réduit. Cette gare a souvent étonné le public par sa taille imposante, son décor antiquisant et par son architecture proche des châteaux du XVII<sup>ème</sup> siècle souligne l'office du tourisme de Saint-Omer. La gare de Saint-Omer est reconnue comme étant l'une des plus belles gares du Nord-Pas de Calais notamment grâce à son architecture néo-classique. Aujourd'hui vieillissante, elle est en cours de restauration et donne lieu à un nouveau projet d'aménagement du site.</p> <div data-bbox="624 1350 1433 1753">  <p data-bbox="639 1720 986 1753">Source: Site de la CASO.</p> </div> <p data-bbox="632 1787 1437 1865"><b>Figure 103:</b> Aménagement du pôle d'échanges multimodal de la gare de Saint-Omer (Projet)</p> |



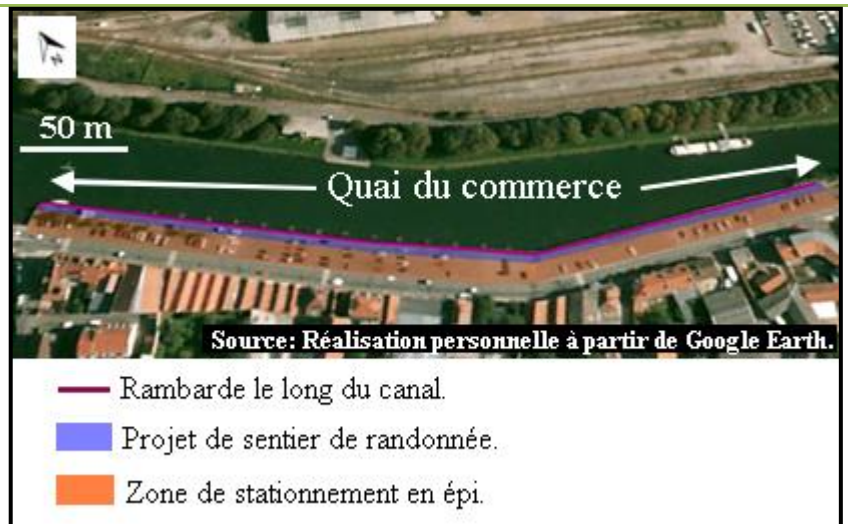
**37** 27.3 La portion 37 parcourt le quai du commerce. Suite à la destruction d'une partie des fortifications à la fin du XIX<sup>ème</sup>, la construction du quai du commerce le long du canal Neufossé fut réalisée. De nombreuses industries et autres entreprises artisanales (brasserie, briqueterie,...) s'y installent alors.

Aujourd'hui avec la perte d'activité du canal, on retrouve essentiellement du commerce de détails du type poissonnerie, café,...



***Figure 104:*** Quai du commerce de Saint-Omer sur la rive Est.

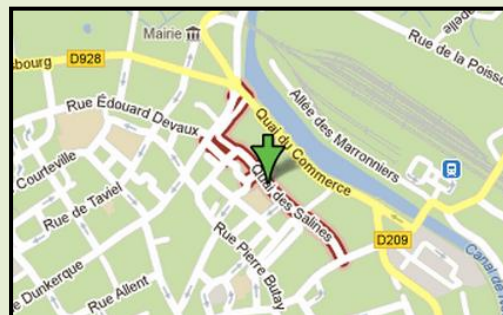
Ce quai du commerce sert actuellement aussi de parking. Dans le cadre de ce projet de sentier de randonnée, le quai du commerce devrait être aménagé pour permettre la circulation en toute sécurité des piétons et cyclistes ce qui n'est actuellement pas le cas. En effet, à l'heure d'aujourd'hui, le stationnement sur ce quai est plutôt anarchique. Il serait donc intéressant de revoir le marquage au sol afin de délimiter les emplacements pour le stationnement. Ce stationnement s'effectuera en épi comme il se réalise principalement à ce jour. La profondeur du quai étant très importante, le balisage du stationnement des voitures le long du quai permettra de conserver un espace conséquent pour la circulation des randonneurs au bord du canal. Des rambardes de sécurité devront être installés le long du canal afin d'assurer la sécurité des randonneurs.



**Figure 105:** Réaménagement du quai du commerce pour le passage du projet de sentier de randonnée.

38 28.0

Le trajet continue et emprunte le quai des Salines. Ce quai permet aux randonneurs de rejoindre les ruines de l'abbaye et de l'enclos de Saint-Bertin de façon agréable en longeant un cours d'eau. La mise en place d'une signalétique voir d'un feu tricolore devra être réalisé afin de permettre aux randonneurs de traverser la route longeant le quai du commerce.



Source : Google Maps.

**Figure 106:** Plan du Quai des Salines.

Source : Photographie personnelle.

**Figure 107:** Quai des Salines.



Les randonneurs parcourent ensuite une centaine de mètres et parviennent à l'un des monuments phares de la ville de Saint-Omer. Il s'agit d'une abbaye datant du VII<sup>ème</sup> siècle et qui a été fondé par Omer, un évêque de Thérouanne. L'abbatiale, reconstruite à partir du XIV<sup>ème</sup> siècle, était un des un des plus beaux édifices gothiques du

Nord de la France. Elle servit de carrière de pierres pour édifier le nouvel hôtel de ville et une salle de concert après la Révolution. Aujourd'hui il reste toujours le tracé de l'enclos qui renfermé un ensemble de bâtiments monastiques (Cloîtres, bibliothèques, quartier des Princes). Ces informations sont fournies par la mairie de Saint-Omer.



**Figure 108:** Les ruines de l'abbaye et de l'enclos de Saint-Bertin.

**39** 29.4

Cette portion est un trajet qui emprunte une partie du sentier de randonnée déjà existant et évoquée précédemment, la boucle de *Saint-Omer*. Elle permet de parcourir différents éléments qui participent au patrimoine de la ville. Les randonneurs parcourent la rue Saint-Bertin. Cette rue Saint-Bertin est intéressante car elle traverse de nombreux bâtiments patrimoniaux et présente une largeur de route conséquente ce qui pourra permettre la mise en place d'une piste cyclable. Cette voie réservée aux cyclistes remontera l'ensemble de cette rue sur environ 700 mètres. Le patrimoine traversé par les randonneurs est présenté ci-dessous, selon le sens du sentier présenté dans ce PIND :

- L'Eglise Saint-Denis et son enclos.

L'église Saint-Denis, datant du XI<sup>ème</sup> siècle, est l'une des plus anciennes paroisses de la ville. Elle se signale surtout par son enclos et sa tour, la plus ancienne à Saint-Omer à l'architecture gothique du XIII<sup>ème</sup> siècle, spécifique du nord de la France.

- La Cathédrale Notre-Dame de Saint-Omer.

Selon la bibliographie, la Cathédrale Notre-Dame est un des plus beaux monuments du Nord de la France et considéré comme la plus belle église médiévale de la région avec son architecture gothique sous influence régionale. Elle fut édifiée au VII<sup>ème</sup> siècle par Omer sur le cimetière des moines de l'abbaye Saint-Bertin. Elle fut promue cathédrale en 1561 et est longue d'une centaine de mètres. La cathédrale comporte trois chapelles, un sanctuaire du XIII<sup>ème</sup> et une

nef du XV<sup>ème</sup> siècle rattachée à une tour de 50m de haut. Elle possède un mobilier remarquable épargné par la Révolution et les vestiges d'un dallage sculpté de motifs comme le cénophage de Saint-Omer et le Grand Dieu de Théroutanne, chef-d'œuvre de la sculpture gothique. De plus, elle détient une horloge astrolabe toujours en fonctionnement qui remonte à 1558 et est l'œuvre de Pierre Enguerran.



**Figure 109:** Cathédrale de Saint-Omer.

Cette rue Saint-Bertin débouche ensuite sur le jardin public de Saint-Omer. Les randonneurs pourront bénéficier de l'accès à un parking à vélo à l'entrée du jardin. De ce fait, marcheurs et cyclistes auront la possibilité de visiter et d'apprécier notamment les jardins à la Française et les remparts de ce jardin public.

- Les remparts de Saint-Omer.

C'est au début du XII<sup>ème</sup> siècle que la ville de Saint-Omer fut fortifiée. Ces fortifications ont marqué les limites de la ville repoussant ainsi le monde rural et son activité maraîchère à l'extérieur. A partir de 1678, sous la direction de Vauban, ingénieur de Louis XIV, les fortifications sont renforcées. Cependant à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, les remparts sont en partie démantelés et il reste aujourd'hui encore quelques centaines de mètres de ces fortifications, essentiellement des vestiges de l'opération de Vauban. La conservation de cette portion des remparts est liée à l'aménagement du jardin public.



**Figure 110 et 111:** Les vestiges de remparts datant de la fortification de la ville de Saint-Omer.

- Le jardin public de Saint-Omer.

D'après la bibliographie, le jardin public occupe aujourd'hui environ 20 hectares. Il est l'œuvre de l'architecte Guinoiseau et se divise en deux parties distinctes. D'un côté, un jardin à la française constitué d'un assemblage de pelouses et de parterres réguliers recouvrant l'espace des fossés. De l'autre, le jardin dit à l'anglaise qui présente une centaine d'arbres rares dans lequel se trouve un kiosque à musique. Il possède aujourd'hui de trois aires de jeux pour les enfants de tous âges et un espace animalier.



***Figure 112 à 114:*** Jardin dit à l'Anglaise avec le kiosque (en haut à gauche) / Point d'eau avec une cascade (en haut à droite) / Jardin à la Française (en bas).





Après une visite du jardin public et/ou des éléments patrimoniaux de la rue Saint-Bertin, les randonneurs accèdent au cœur du centre-ville de Saint-Omer, au niveau de la Grand'Place. Cette place entourée de restaurants, brasseries et bars permettra aux randonneurs de se ressourcer avant de rejoindre la Maison du Marais si toutefois ils parcourent la boucle dans ce sens.

- L'hôtel de ville de Saint-Omer et la Grand'Place.

Ces deux éléments du patrimoine de Saint-Omer représentent le cœur de la ville. Ils possèdent des caractéristiques bien différentes.


La place Foch autrement appelée la Grand'Place est une place rectangulaire et un espace de rassemblement. En effet cette place accueille depuis le Moyen-âge le grand marché de Saint-Omer. La place est entourée de bâtiments aux façades très variées et aux toitures successives décrochées ce qui lui apporte un côté pittoresque et une sympathique anarchie. Aujourd'hui ces bâtiments sont essentiellement des restaurants et bars qui participent à l'animation de ce centre-ville.



Source: Site de la ville de Saint-Omer.

**Figure 115 :** Place Foch jour de marché et Façades autour de la Grand'Place.

Au contraire, l'hôtel de ville actuel, construit de 1834 à 1841 par Pierre-Bernard Lefranc contraste avec les constructions environnantes. Ce bâtiment massif, imposant et régulier, est une bâtisse de pierre caractérisée par ses colonnes doriques et son dôme. Le style néo-classique de la façade contraste fortement avec le décor luxuriant de l'intérieur comprenant notamment un théâtre. L'Hôtel de ville actuel s'est substitué à l'ancienne halle échevinale, datant du premier tiers du XIXème siècle. Il occupe une position centrale au sein de la place Foch. Il abritait il y encore quelques années, la mairie de Saint-Omer mais renferme toujours ce théâtre à l'italienne fermée cependant depuis 1973 pour des raisons de sécurité. Ce ravissant théâtre à l'italienne fait l'objet d'un projet de réouverture au sein d'un hôtel de ville transformé en centre culturel selon la ville de Saint-Omer.

|    |      |  |
|----|------|--|
|    |      | <p>Source: Photographie personnelle.</p>  <p>Site de la mairie de Saint-Omer.</p> <p><b>Figure 116 et 117 :</b> Hôtel de ville sur la place Foch (à gauche) / Décor intérieur du théâtre à l'italienne (à droite).</p> |
| 41 | 30.2 | Les randonneurs empruntent la rue de Calais pour se diriger vers la Maison du Marais.  |
| 42 | 30.9 | Les randonneurs rejoignent le boulevard de Strasbourg afin de se diriger vers la Maison du Marais.   |
| 43 | 30.9 | <b>Arrivée.</b> Le sentier de randonnée est bouclé. Les trois sites d'intérêt touristique c'est-à-dire, le Centre-ville de Saint-Omer, la RNN des étangs du Romelaëre et la Forêt de Rihoult-Clairmarais sont désormais connectés via ce sentier.  |

## PARTIE III

# **I. Rôle des acteurs, sources de financement et protection du territoire.**

## **A. Protection du territoire.**

Le développement de la randonnée comme tout projet d'aménagement doit s'inscrire dans une démarche de développement durable. Il ne faut pas que les aménagements grignotent le potentiel environnemental mais au contraire le bonifie, le fructifie, le valorise,...

Il est indispensable de prendre conscience de l'importance de l'entretien, de la préservation de ce patrimoine naturel et culturel que sont les chemins et sentiers. En effet, comme le précise la FFRP, ce sont des patrimoines naturels « en tant qu'élément structurant le paysage et permettant le maintien d'une biodiversité floristique et faunistique » mais ce sont aussi des patrimoines culturels « en tant qu'instrument de communication entre les Hommes et témoin de l'Histoire ». Il faut éviter au maximum que s'installe une relation de consommation des Hommes sur ces territoires car ces paysages, sentiers, ... ont une vie avant et après le passage des randonneurs.

Cependant, réaliser l'aménagement d'un sentier de randonnée tel que celui-ci, c'est à dire un parcours adapté à la marche et aux cyclistes est potentiellement porteur d'impacts négatifs sur l'environnement naturel ou culturel. En effet ce type de projet implique des impacts directs, c'est-à-dire des modifications physiques du patrimoine avec l'implantation d'une signalétique, de nouveaux aménagements (nouveau chemin, passerelles,...). Il est donc indispensable de maîtriser au mieux ces divers travaux et leur impact sur l'environnement. Pour cela les techniques et les matériaux utilisés doivent être soigneusement déterminés tout comme leur localisation afin que ceux-ci soit le mieux possible intégrer dans l'environnement de leur implantation. Toutefois, ce projet implique également la naissance d'impacts indirects qui sont les effets à long terme de la fréquentation touristique. Contrairement aux impacts directs, ces derniers sont plus difficilement contrôlables d'où l'importance d'encadrer, de sensibiliser les pratiquants et d'entretenir les divers aménagements. La pérennité et l'entretien des aménagements apparaissent donc indispensables pour protéger le patrimoine naturel, culturel ou historique.

Le but est donc de limiter (la nuisance sonore, la cueillette, l'apport de déchets, le piétinement des récoltes,...) ou d'éviter (incendies, vandalisme,...) certaines pratiques grâce à la mise en place de dispositif adaptés (sensibilisation, matériels, arrêtés...). Il est important par exemple de ne pas déranger les espèces en général mais surtout celles menacées lors de leur période de reproduction. Ces mesures doivent être adaptées à l'activité pratiquée (marche et vélo) mais aussi à « la sensibilité du milieu traversée en fonction des espèces naturelles fragiles, des zones de cultures ou des zones d'érosions traversées » selon la DATAR. Ces précautions doivent également s'adapter à la saison et notamment à la période de couvaison et de mise bas au printemps ou de rut à l'automne précise le ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement.

Il existe plusieurs outils permettant de réaliser cette conservation. Ces outils sont les suivants :

- Renoncer à aménager certains secteurs, les secteurs les plus fragiles. (ex : sentier à proximité de la zone Natura 2000 dans la forêt Rihoult-Clairmarais).
- Faire appel à des associations (2024 associations affiliées en juillet 1999 selon la DATAR).
- Maîtriser les flux et répartir la fréquentation. La longueur du projet sentier de randonnée devrait aider à répartir le flux de touriste cependant elle pourrait être plus problématique au sein même de la RNN du Romelaëre et de la forêt domaniale. C'est à EDEN 62 ou à l'ONF ensuite de prendre en compte cette évolution de fréquentation lié à ce nouvel aménagement si toutefois cette évolution a lieu.
- Former et délivrer des informations pour éduquer les pratiquants afin que ces derniers aient un comportement respectueux envers le territoire qu'ils fréquentent. Cela passe par la mise en place d'une signalisation mais aussi par le discours transmis aux touristes par les personnes chargés d'informer et de promouvoir le sentier.

L'application de ces différents outils impose une action à trois niveaux. Tout d'abord, une action en amont, grâce à une étude d'impact pour identifier les zones et espèces fragiles mais aussi pour la sauvegarde de l'activité traditionnelle qu'est la culture maraîchère. Pour cela, la sollicitation du partage des données en la possession de l'agence de tourisme de Saint-Omer, du syndicat mixte EDEN62, de l'ONF ou encore du PNR des Caps et Marais d'Opale peut s'avérer très utile. S'en suit une action ayant lieu durant la conception même du projet, c'est la réalisation d'un traitement spécifique pour les points classés fragiles par l'étude d'impact précédente. Cela implique aussi d'être capable si des imprévus interviennent de modifier le parcours même si cela est économiquement défavorable. Enfin, il faut également agir en aval avec la réalisation d'un suivi de la fréquentation afin de pouvoir adapter l'entretien.

Ainsi aménager un territoire pour la randonnée n'est pas seulement attirer un public et donc induire inévitablement des impacts négatifs sur celui-ci mais c'est aussi « apporter une réponse à la protection de l'environnement en canalisant à fréquentation, en créant des abcès de fixation » selon la DATAR.



## **B. Les acteurs et sources de financement du projet.**

### **1. Les acteurs locaux.**

La réalisation de ce projet doit permettre d'engager des aménagements du territoire impulsés par des acteurs locaux. Il a été constaté dans le diagnostic, une multitude d'acteurs susceptibles d'intervenir sur ce projet de randonnée (La CASO, le Conseil général, le comité départemental du tourisme,...). Ainsi, il conviendra de mettre en cohérence ces différents acteurs locaux afin que les différentes initiatives locales aboutissent. Pour cela, une fois les acteurs identifiés, il faut impliquer ces différents acteurs, c'est-à-dire identifier le domaine de compétence de chacun d'entre eux afin que la distribution des rôles soient la plus efficace possible. Dans le cas contraire, il faut aussi, selon la DATAR, savoir réorienter des initiatives locales qui seraient isolées des enjeux du projet. De plus, il est nécessaire de mettre en cohérence les actions d'un territoire avec celles des territoires voisins (les Pays limitrophes au Pays de Saint-Omer ou à l'échelle inférieure, les communautés d'agglomération limitrophes à la CASO).

Il est donc indispensable que tous les acteurs locaux (bénévoles, associations, élus, professionnels,...) participent ensemble à la réalisation d'un tel projet. Cependant il est souvent très difficile d'y parvenir.

### **2. Les sources de financements et leur mode d'intervention.**

La randonnée est devenue une activité et un enjeu majeur dans le développement local et de nombreuses structures y consacrent des moyens financiers plus ou moins conséquents. On peut distinguer quatre grandes sources de financements et deux types de financements. Les sources étant : l'Union Européenne, l'Etat, les collectivités locales et les structures intercommunales. Les types sont quand à eux, les subventions classiques et les fonds contractuels.

Ainsi pour ce projet, il est primordial de solliciter ces différentes structures pour bénéficier de financement. La DATAR, le ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement mais aussi la FFRP renseigne sur le mode d'intervention de ces acteurs. De la part de l'Union Européenne, deux procédures peuvent être sollicité : les fonds structurels et les programmes d'intérêt communautaire (PIC). L'Etat peut quand à lui financer le projet par le biais de services déconcentrés, à l'échelon régional ou départemental, et sous deux formes : les procédures contractuelles (du type contrat de Plan Etat-Région) et les subventions classiques. Toutefois c'est surtout auprès des collectivités locales, devenues une source de financement incontournable, que l'apport de financement devrait être le plus important. Ils peuvent intervenir à tous les échelons, aussi bien au niveau des régions par le biais du contrat de Plan, du Comité Régional du Tourisme (CRT) ou de d'autres formes, qu'au niveau départemental dans un cadre contractuel, conventionnel ou à la carte. Il ne faut pas non plus négliger l'impact de l'intervention des collectivités locales à l'échelle communale car celles-ci peuvent mener par des aides ponctuelles diverses actions en faveur du projet. Enfin les structures intercommunales, comme la CASO, le Pays de Saint-Omer ou des syndicats mixtes, ont un rôle de plus en plus important dans le financement de tel projet d'aménagement en tant que maître d'ouvrage, maître d'œuvre ou prestataires techniques.

## II. Aménager, entretenir et promouvoir le sentier de randonnée.

### A. L'aménagement du sentier de randonnée.

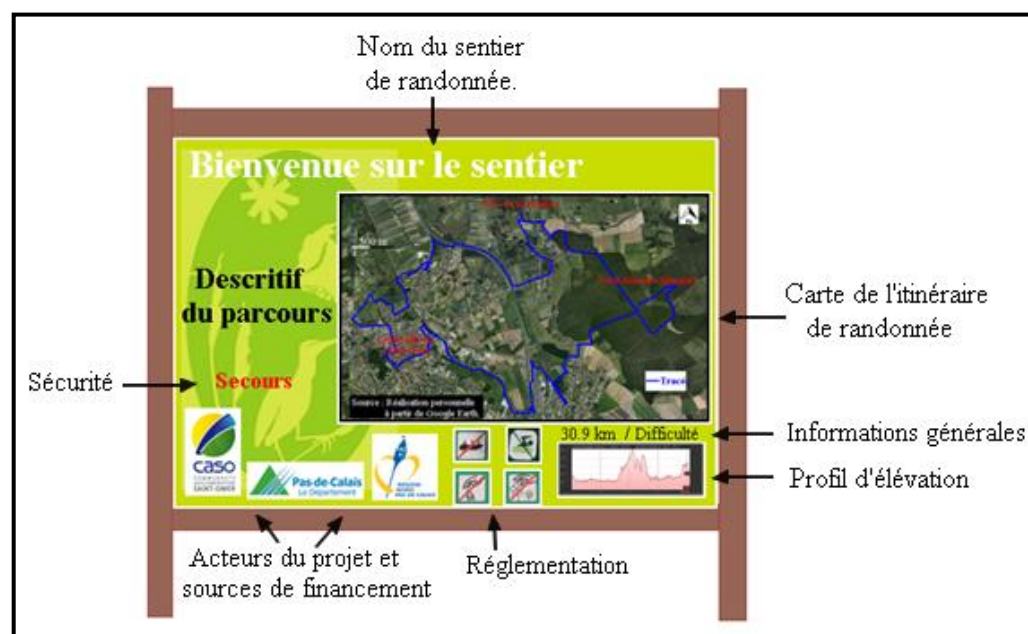
La signalétique et le balisage sont des outils d'information sur le sentier pratiqué. Il faut apporter l'information au départ du sentier pour identifier le type de sentier, indiquer la longueur, le degré d'expérience, la destination et les règles qui régissent son utilisation. L'information doit également être apportée le long du sentier pour signaler les intersections, les risques ponctuels, les équipements d'accompagnement,... Ces outils d'informations sont donc indispensables pour faire aménager un sentier de randonnée

#### 1. La signalétique.

Une signalétique, c'est-à-dire un ensemble de signaux, est nécessaire pour faire connaître et rendre praticable le sentier de randonnée. Celui-ci vient en complément de cartes descriptives. Il faut donc ajouter le long de ce sentier de randonnée, des panneaux comportant des textes, des cartes, des images,... pour aider davantage le public à s'y retrouver, à se sensibiliser au milieu qu'il traverse mais aussi indiquer comment il doit se comporter face à celui-ci.

Ainsi, différents types de panneaux seront implantés tout au long de la boucle :

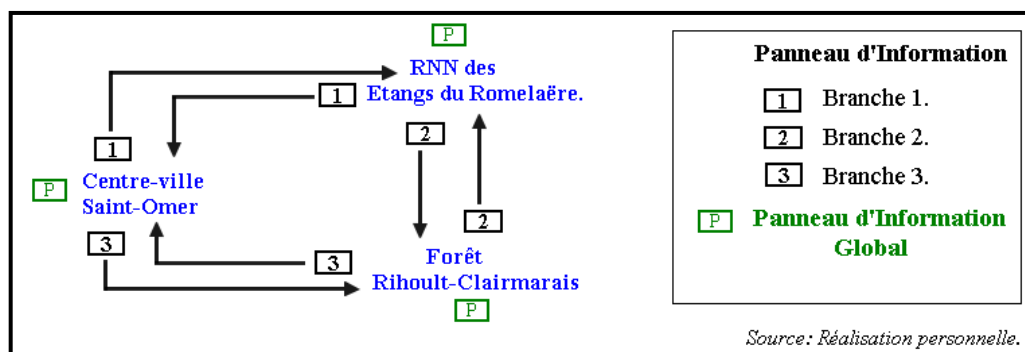
- **Des panneaux d'information ou flèches.** Ces panneaux situés au départ ou aux points d'intersections, permettront au public de connaître les caractéristiques du sentier (nom, longueur-durée, difficulté,...) et son accès (carte de l'itinéraire, accès au point de départ,...). Il faut y ajouter certaines consignes générales sur la réglementation, la sécurité.



Source : Réalisation personnelle

**Figure 118:** Croquis d'un panneau d'information global du projet de sentier de randonnée.

Il faut implanter à la fois des panneaux d'informations qui informent sur l'ensemble du sentier de randonnée (voir-dessus) mais aussi des panneaux d'informations qui délivrent des informations plus spécifiques sur chacune des branches de ce sentier de randonnée. L'installation de trois panneaux d'information globale et 6 panneaux d'informations plus spécifiques sont donc prévue. Chacun de ces panneaux est implanté en début d'itinéraire.



**Figure 119:** Zone d'implantation des panneaux d'information.

- **Des jalons.** Il identifie le sentier par son nom ou numéro.
- **Des panneaux de sensibilisation aux richesses locales.** Ces panneaux permettront donc de nommer, localiser et expliquer des sites remarquables.
- **Des panneaux directionnels.** Ils seront implantés seulement si à certains endroits le balisage est insuffisant (ex : carrefour).
- **Des panneaux indicateurs.** Ils seront implantés pour signaler un lieu si cela se révèle important.

Ces panneaux doivent être visibles mais discret. Il faut intégrer au mieux ces panneaux à l'environnement c'est pourquoi leur nombre sera limité, seul les informations indispensables ou d'intérêts marqués seront transmis.

Il sera utilisé une même signalétique pour les deux pratiques (marcheurs, cyclistes) pour favoriser son homogénéité et donc permettre aux pratiquants de mieux se repérer. On retrouve cette homogénéité dans les différents types de panneaux afin d'assurer une certaine cohérence. De plus les codes couleurs et pictogrammes utilisés sont reconnus.

## 2. Le balisage.

Le balisage est une réponse fonctionnelle avec quatre types de signes pour indiquer :










- La continuité du sentier
- Les changements de direction
- Les mauvaises directions
- Les dérivations : itinéraire balisé permettant d'atteindre un site particulier, ...

En 1999, 75% des pratiquants de randonnée (toutes formes confondues) utilisent les sentiers balisés selon la FFRP. Le balisage est un des aspects de la signalétique. Ce chiffre démontre l'importance du balisage au sein de l'aménagement d'un sentier de randonnée et donc l'obligation de l'utiliser dans sur ce sentier pour augmenter son attractivité. De plus, comme précisé ultérieurement, le projet de sentier de randonnée recoupe parfois un sentier préexistant (ex : sentier des Fontinettes), cela implique un balisage clair et efficace et respectueux de l'environnement. Le balisage est

indispensable pour permettre aux pratiquants de s'orienter et d'assurer leur sécurité. Afin de réaliser l'opération de balisage des itinéraires mises en place dans ce projet d'aménagement, il faut avoir recours à la « charte officielle du balisage ». Ce document indispensable, est l'œuvre de la FFRP sous l'impulsion du ministère de l'environnement. Il faut alors définir à partir de celle-ci la charte de balisage à constituer pour le projet d'aménagement en question. Ainsi le balisage ne peut être effectué qu'après la réalisation de l'étude sur le statut juridique des différents chemins empruntés terminée et après que l'itinéraire soit définitivement défini. De plus, ce balisage doit s'effectuer après concertation auprès des diverses associations et collectivités locales. Il faut également obtenir des garanties quand à son entretien, son respect vis-à-vis de l'environnement, son accompagnement par d'autres outils de signalisations (ex : panneaux d'informations) ou d'aménagements (ex : stationnements) et il doit être accompagné d'un document avec cartes explicites.

Plusieurs formes sont possibles:

- marques de peinture apposées sur les supports disponibles sur le terrain (arbres, roches, poteaux). C'est le balisage le plus fréquent;
- pictogrammes ou formes de couleurs en plastique apposés sur poteaux;
- simples cairns de pierres.

|                         | GR  | GR de Pays  | PR  |
|-------------------------|---|---|---|
| Bonne direction         |  |  |  |
| Changement de direction |  |  |  |
| Mauvaise direction      |  |  |  |

Source : randonner-malin.com

**Figure 120:** Balisage utilisé en France selon le type de sentier de randonnée.

Le sentier de randonnée, sous forme d'une boucle, réalisé au travers de ce PIND est destiné à connecter trois sites d'intérêts touristiques c'est-à-dire qu'il est destiné à valoriser un territoire par le patrimoine dont il dispose. Ainsi de par cet enjeu, ce sentier est susceptible de porter l'appellation GR de Pays défini par la FFRP comme « Une boucle destinée à valoriser un territoire par sa culture, son patrimoine, son économie est appelée GR de Pays® ». Pour les différencier, on les balise en "jaune et rouge" ». Ainsi si ce sentier est véritablement classé en GR de Pays alors il portera ce balisage « rouge et jaune ».

Toutefois le sentier de randonnée proposée ici est particulier de par le fait que au-delà de constituer un itinéraire de randonnée est avant tout une connexion. Cette donnée est très importante car elle différencie trois branches au sein du parcours qui peuvent être indépendante. (Une branche reliant un site d'intérêt touristique à un autre). Ainsi de ce point de vue, il ne s'agit plus d'une boucle de randonnée mais de trois parcours de petites randonnées car linéaire et de plus courte distance. Dans ce cas le balisage de chacune des branches du parcours serait balisé en « rouge et blanc ».

## **B. Le suivi et l'entretien du sentier de randonnée.**

Une fois la mise en œuvre du sentier de randonnée entre les différents sites effectuée, il faut assurer le suivi, l'entretien cette boucle afin d'assurer sa pérennisation et offrir un bon produit au pratiquant.

### **1. Le suivi.**

Le suivi du sentier réalisé sera indispensable tant le territoire est en mutation constante. Ainsi il est très probable qu'à moyen ou long terme, l'itinéraire proposé actuellement sera en partie modifié. Cela peut alors se traduire par l'utilisation d'un itinéraire de substitution en accord avec la commune. La maîtrise d'œuvre de ce suivi est souvent confiée aux CDRP (Comités Départementaux de la Randonnée Pédestre) qui bénéficie d'une enveloppe financière.

### **2. L'entretien**

Les politiques d'entretien des sentiers s'élaborent à différentes échelles (pays, départements).

Cet entretien est très important car il permet de limiter les risques d'accidents et donc évite les plaintes des pratiquants. Il consiste en autre :

- Lutte contre l'embroussaillage et entretien des chaussées
- Une vérification de l'état du sentier.
- Un remplacement des balises manquantes ou dégradées.
- Un rafraîchissement du balisage.
- Des contrôles sur l'état de la faune et la flore.

L'entretien revient aux collectivités locales. Tout comme le suivi des réseaux d'itinéraires, il est aussi très souvent attribué aux CDRP. L'entretien au niveau de cette échelle, celle du département, peut sembler pertinent dans le cadre de ce projet pour diverses raisons. Tout d'abord pour des raisons pratiques, le réseau des sentiers publics est géré par le département. Ensuite, cela semble intéressant pour des raisons institutionnelles liées au financement et pour des raisons financières (économies de moyens). Néanmoins, il est aussi possible d'envisager un entretien à l'échelle du parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale car ce parcours est à dominante naturel ce qui implique une connaissance importante de cet espace mais la gestion du patrimoine historique et architectural risque de poser problème. Cette échelle, celle du PNR, semble donc moins bien adaptée toutefois l'intervention du parc peut toujours s'effectuer en complément de celui du département en ayant un rôle de conseil par exemple. Le secteur associatif peut également assurer une certaine maintenance.

Cependant, il existe d'autres outils qui peuvent venir suppléer le CDRP du Pas-de-Calais afin d'assurer l'entretien de cette boucle.

Selon les articles L 142-1 et 2 du Code de l'urbanisme, il existe une possibilité offerte aux départements de « préserver la qualité des sites, des paysages, et des milieux naturels » en acquérant ou en finançant l'aménagement des espaces par la Taxe Départementale des Espaces Naturels Sensibles (TDENS). Cette taxe effective dans le département du Pas-de-Calais peut être un atout incontestable pour participer au financement de ce projet d'aménagement. En effet, cette taxe aux affectations très diverses pourraient servir dans ce projet en tant qu'outil d'aménagement et de gestion



du sentier de randonnée. Elle pourrait également servir si cela se révèle nécessaire, à aider au financement de l'acquisition et l'aménagement de certains sites et terrains ou financer la signalétique comme cela se fait dans beaucoup de départements bénéficiaires de cette taxe. De plus, cette taxe étant destinée à « des équipements légers d'accueil du public ou nécessaires à la gestion courante des terrains et à la mise en valeur à des fins culturelles ou scientifiques » selon le Code de l'Urbanisme, elle semble tout à fait adaptée au développement de ce sentier de randonnée. Il est donc dans l'intérêt de ce projet de militer auprès des conseillers généraux du département du Pas-de-Calais pour l'obtention des fonds que pourrait rapporter cette TDENS.

### **C. Promouvoir le sentier de randonnée.**

Dans une démarche destinée à la commercialisation du tourisme de randonnée, la promotion du projet est un élément incontournable.

La promotion permettra de faire connaître le sentier de randonnée et donc de favoriser sa fréquentation. La réalisation de cette promotion se fait en dernier lieu, une fois seulement la qualité et la pérennité du sentier assurée (travaux, balisage, signalétique, entretien).

Il existe plusieurs types de support de promotion ou information auprès du public, le support papier (Fiches, brochures, feuilles de papier photocopiées, topoguides,...), les médias (radio, conférence, presse,...), le terrain (ex : bureaux d'informations), les animations (ex : journée de découverte) et les supports multimédia (sites internet, CD-ROM). Dans l'idéal, il faudrait utiliser le maximum de ces différents outils de communication mais en réalité, il faudra s'adapter en fonction de la part du budget affilié à cette partie du projet. Il est en surtout préférable de varier le support pour toucher un large public et ne pas se limiter à un seul type de support au risque d'atteindre toujours le même public. En effet chacun des documents de promotion possède des ambitions et des formes différentes. Ainsi en fonction des objectifs et du budget disponible, il faut sélectionner les outils les plus adaptés. Attention toutefois car certaines règles sont à respecter et ce quel que soit le mode de communication utilisé. Par la suite, sont présentés les outils qu'ils seraient judicieux d'utiliser pour la promotion de ce sentier de randonnée.

- **Le topo-guide** (support papier).

Le topo-guide est certainement le support le plus répandu. En effet, ce marché fait face à une forte demande des pratiquants (plus de 15 millions de personnes en moyenne). Chaque année, il se vend environ 750 000 guides de randonnée. Ce chiffre non négligeable démontre le succès de ce type de support en tant que publicité pour un projet d'aménagement et son caractère indispensable pour sa conduite à l'échelle d'un territoire. C'est pourquoi il semble dans le cadre de notre projet d'aménagement de mettre en place un topo-guide. Les maîtres d'œuvres de ces supports sont la FFRP, l'IGN et quelques éditeurs locaux. Bien-sûr l'édition de ce topoguide comme dans la majorité des cas, risque fort de ne pas être rentable cependant cette outil au-delà de son apport fonctionnel pour la pratique de la randonnée, c'est aussi une vitrine de l'offre de randonnée de la région, ce qui n'est pas négligeable. La distribution de marque-page peut se révéler être un outil de promotion utile au contraire des brochures et autres papiers distribués qui servent trop souvent à gonfler nos poubelles.

La promotion à l'aide de ce support papier s'effectue principalement par les offices du tourisme des villes du pays de Saint-Omer où le topo-guide doit être à disposition du public. La Grange Nature, la Maison du Romelaëre et la Maison du Marais auront également un rôle primordial dans cette promotion.

- **La radio et la presse écrite** (média).

Il serait ainsi intéressant de faire appel à la radio et notamment de solliciter les stations de radio local pour faire découvrir le projet d'aménagement. Ce support présente l'avantage d'être un média très réactif qui sensibilise le grand public. Il faut également solliciter la presse écrite quotidienne qui est incontournable au niveau local. Cette presse régionale peut constituer un support efficace pour stimuler la clientèle de proximité. Toutefois la presse spécialisée, s'adressant à un public ciblé, et généraliste, possédant des rubriques « santé, loisirs, environnement » destiné à la famille, sont souvent bien appréciées des lecteurs.

- **Le site internet** (support multimédia).

La mise en place d'un site internet peut s'avérer intéressant pour ce projet car il propose de nombreux avantages économiques et visuels. En effet son coût est modéré, la possibilité de modifier les informations et les visuels est possible en permanence et illimitée. Le site internet devra comprendre des textes et documents de présentation du sentier, du patrimoine naturel, culturel et touristique, des informations sur le pays audomarois,... Il devra également démontrer la présence de commerces, d'hébergements et d'activités de proximité. Il sera aussi important d'y rappeler les règles de sécurité et autres informations de sensibilisation. La création d'un CD-ROM semble peu appropriée dans le cas de notre projet car il s'applique davantage à des projets de grande envergure, des projets phares qui proposent une richesse très grande de paysages, de faunes et flores,...

- **Des journées de rassemblement** (animation).

Cette outil de promotion est quasiment un passage obligatoire pour assurer une pérennité de fréquentation. Ces événements pourront être construits autour de vecteurs de communication très variés tel que la découverte du sentier, de la faune et la flore,... ou autour de la convivialité, du patrimoine,... Ils sont d'autant plus intéressants et efficace car hormis la fréquentation qu'ils impliquent la date réalisée, ils bénéficient en supplément d'une couverture médiatique. Le rôle des bénévoles dans ces animations est très important. Les manifestations qui seraient intéressantes de réaliser sont les suivantes :

- Une journée de découverte. Cette journée doit se réaliser de préférence en période estivale ou au printemps. Elle doit consister en la mise en place de stand et d'animation pour le public. Il faut faire découvrir, sensibiliser et éduquer le public à ce sentier et le patrimoine traversé.
- Des journées anniversaires à répéter chaque année.

### III. Les services aux randonneurs.

La première offre aux randonneurs est bien-entendu, l'itinéraire de randonnée. Cependant, à lui seule l'aménagement de cette boucle ne suffit pas. Il faut accompagner ce parcours par ce qu'il est appelé les services aux randonneurs. Les services aux randonneurs constituent après l'aménagement du parcours de randonnée, la seconde composante de l'offre de randonnée. Les services de base sont classiquement l'hébergement, la restauration, et les transports. Les attentes des randonneurs vis-à-vis de ces services peuvent être très variées.

#### A. Les transports.

##### 1. Location de vélo et VTT

Le sentier étant accessible aux cyclistes, il serait intéressant que les randonneurs aient la possibilité de louer des vélos afin de réaliser ce parcours. Actuellement, il existe déjà deux sociétés situées à Clairmarais qui propose cette location. Tous deux sont même situés sur le trajet du sentier de randonnée.

- *Les belles échappées :*



*Source: Photographie personnelle.*

**Figure 121:** Affiche de la société de location Les belles échappées.

Cette société de location propose des vélos californiens, des tandems et des triporteurs.

- *Isnor :*



*Source : Photographie personnelle.*

**Figure 122:** Affiche de la société de location ISNOR.

La société Isnor loue des cruisers bikes, des tandems et des triporteurs.

Il faudrait donc solliciter ces sociétés de location afin de réaliser la location pour les cyclistes directement au niveau des trois sites connectés par le sentier de randonnée c'est-à-dire une base de location à la maison du Marais à Saint-Omer, une autre base au niveau de la maison du Romelaëre et une dernière au sein de la forêt de Rihoult-Clairmarais. Ainsi les randonneurs n'étant pas munis d'un vélo peuvent en louer au auprès de ces sociétés de location et emprunté le sentier de randonnée. La mise en place d'une base de location à chaque site offre la possibilité aux cycles de n'effectuer qu'une ou deux branches du parcours puis de redéposer son matériel et de revenir à son point d'origine par un autre moyen comme par exemple en bus.

## 2. Le réseau de bus.

Actuellement le réseau de bus de l'agglomération, CASO Bus, compte 6 lignes. Toutefois, aucune de ces lignes de bus ne relie les trois sites d'intérêts touristiques d'où le problème de connexion diagnostiqué précédemment. Alors que plusieurs lignes desservent le centre-ville de Saint-Omer au niveau de la gare ou de la place Foch et que la ligne 4 (Saint-Martin-au-Laërt [Noir Cornet] - Clairmarais [Mairie] / Saint-Omer [L'Ecluse]) permet de rallier Clairmarais, la RNN des Etangs du Romelaëre n'est pas desservi par ce type de transport.

La mise en place d'une ligne reliant ces trois sites serait intéressante pour deux raisons évidentes.

La première est une augmentation de la fréquentation des sites. Les deux sites naturels sont eux qui pâtissent le plus de ce défaut de connexion. Le bus est l'opportunité pour le public d'accéder directement à ces sites autrement que par la voiture. Ainsi il répond aux personnes n'ayant pas de moyen de transport et aux personnes provenant de l'extérieur du territoire et qui ne connaissent pas la localisation de ces sites. Il s'inscrit en étant un transport en commun, dans une démarche de développement durable avec le développement. Cet aspect ne concerne pas directement le projet de sentier de randonnée car les personnes arriveraient directement sur l'un des trois sites. Toutefois, ces derniers peuvent une fois l'un des sites visités, ce rendre jusqu'au prochain par le biais de ce sentier.

La seconde raison concerne directement le sentier de randonnée. Cette ligne offrirait la possibilité aux randonneurs qui choisiraient de ne pas réaliser la boucle en entier, c'est-à-dire la grande majorité, de revenir à leur site d'origine. En effet, les randonneurs pourront laisser leur véhicule sur l'un des parking des sites puis parcourir une ou deux branches du sentier de randonnée et enfin utiliser ce transport en commun afin de revenir à leur point de départ. Ce bus éviterait ainsi de revenir sur ces pas.

Cette ligne de bus devrait relier :

Saint-Omer Centre [*Gare et ou Place Foch et/ou Maison du Marais*] - Clairmarais [*Mairie et/ou lac d'Harchelles*] – RNN du Romelaëre [*Maison du Romelaëre*].

La ligne sera composée très certainement de d'autres arrêts. Parmi eux, il serait intéressant d'y ajouter quelques uns de ces arrêts : Ecluse de Saint-Omer, Etang de Malhôte et Beauséjour, Maison du PNR. Plus le nombre d'arrêt à proximité du sentier

sera conséquent et plus les contraintes d'horaires seront plus facile à géré pour les randonneurs et plus le réseau de bus sera donc accessible pour eux.

## B. L'hébergement.

Bien qu'apparaissant étranger au produit touristique même qu'offre la randonnée, l'hébergement occupe une place importante. En effet, l'activité de randonnée doit s'accompagner d'installation de proximité permettant le repos des pratiquants. Ils ont pour but également d'augmenter la durée de séjour sur le parcours de randonnée proposé mais aussi plus généralement sur le territoire audomarois. De plus, selon la FFRP « l'hébergement est aussi un lieu de sociabilité, à travers les rencontres et les échanges avec les autres résidents, et une précieuse source d'information sur la région ». Ces structures d'accueil doivent répondre aux besoins spécifiques des pratiquants de la randonnée.

Le panel des hébergements touristiques concernés par ce type d'aménagement est très large : gîtes d'étape, chambres d'hôtes, hôtels, campings, auberges, fermes-auberges,... Ainsi la réalisation d'un tel projet peut solliciter l'implantation de tels hébergements mais aussi la rénovation de ceux déjà existant. Cette démarche doit être impulsé au niveau local par l'office du tourisme de Saint-Omer notamment et les collectivités locales (et au niveau départemental par les CDT). Cependant il faut au préalable réaliser un « état des lieux » du parc des hébergements, un état des lieux quantitatif et surtout qualitatif. En effet, cela suppose la connaissance préalable d'une part de l'offre d'hébergement existant et d'autre part de la demande des pratiquants en matière d'hébergement. Une fois ces données connues, il est possible de solliciter l'installation de nouveaux hébergements afin de combler les lacunes du maillage de ces derniers et de rapprocher l'offre et la demande pour améliorer le niveau de confort et de service. Comme la démontrer le diagnostic, le parc de logement sur le pays de Saint-Omer est important mais souffre d'une faible qualité de gamme et d'originalité.

Le long du sentier du sentier, les randonneurs rencontreront trois campings :

| Nom du camping       | Adresse  | Capacité  | Caractéristiques  |
|----------------------|--|---|---|
| Beauséjour           | Rue Michelet<br>62 040 Arques                          | 138<br>emplacements :<br>tentes et<br>caravanes     | 4 étoiles<br><br>Camping municipal  |
| Le Clairmarais       | 1 Rue du<br>Romelaëre<br><br>62 500<br>Clairmarais     | 137<br>emplacements :<br>Mobil 'Home et<br>caravane | 3 étoiles<br><br>Embarcadère<br><br>2 min de Clairmarais et du<br>Romelaëre<br><br>À côté d'ISNOR |
| Le Pont De<br>Pierre | 32 route de<br>Saint-Omer<br><br>62 500<br>Clairmarais | 15 emplacements                                     |   |

**Figure 123:** Recensement des chambres d'hôtes et gîtes traversées par le projet de sentier de randonnée.



Ils rencontreront également 6 chambres d'Hôtes ou gîtes :

| Type             | Nom                         | Adresse  |
|------------------|-----------------------------|--|
| Chambres d'hôtes | L'Audomarois                | 23 rue François Chiffart<br>62500 Saint-Omer   |
| Chambres d'hôtes | Perin Marie-Claude          | 104 Rue de Dunkerque<br>62500 Saint-Omer       |
| Chambres d'hôtes | Flandrin Dewalle Jean-Marie | 40 rue de la Poissonnerie<br>62 500 Saint-Omer |
| Chambres d'hôtes | Cossart Jean-Etienne        | 21 Route de Clairmarais<br>62500 Saint-Omer    |
| Chambres d'hôtes | Devulder Gerard             | 7 rue du Doulac<br>62500 Saint-Omer            |
| Gîte             | La petite Meer              | Chemin de la Petite Meer<br>62 500 Saint-Omer  |

**Figure 124:** Recensement des chambres d'hôtes et gîtes traversées par le projet de sentier de randonnée.

Le territoire enregistre actuellement une diversité plutôt importante en termes de types d'hébergements :

|                     | Saint-Omer | Arques | Clairmarais |
|---------------------|------------|--------|-------------|
| Hôtel-restaurants   | 7          | 2      | 0           |
| Gîtes               | 10         | 6      | 2           |
| Campings            | 0          | 1      | 2           |
| Accueil camping-car | 0          | 1      | 1           |
| Chambres d'Hôtes    | 11         | 0      | 0           |

Source : Guide hébergement de l'Office du tourisme de Saint-Omer.

**Figure 125:** Les différents types de points d'hébergements sur les communes traversées par le projet de sentier de randonnée.

Ainsi il pourrait être intéressant pour certains de ces hébergements de parvenir à se doter de certains labels nationaux comme le label *Rando'Plume*, « gîte d'étape et de séjour », *RAND'HOTEL* ou *BALADHOTEL*. Le premier par exemple, est accordé à toute « formule d'hébergement de qualité destiné à l'accueil des pratiquants des sports de loisirs de nature ».

Selon l'Observatoire Européen Leader, l'hébergement idéal devrait ainsi offrir:

- des locaux adaptés, avec la possibilité de nettoyer et faire sécher ses affaires;
- un accueil et une disponibilité spécifiques.
- une capacité d'information sur les itinéraires et la région.
- des documentations sur la région, son patrimoine.
- des repas copieux et valorisant les produits du terroir.

- un petit-déjeuner riche et nourrissant.
- la possibilité de fournir un panier pique-nique pour le repas de midi.

### C. La restauration.

Les communes traversées par le sentier de randonnée regroupent plusieurs types de point de restauration :

|                            | Saint-Omer | Arques | Claimarais |
|----------------------------|------------|--------|------------|
| Gastronomique              | 7          | 0      | 0          |
| Traditionnel               | 13         | 0      | 0          |
| A thème                    | 9          | 0      | 1          |
| Brasserie                  | 7          | 5      | 0          |
| Cuisine d'ailleurs         | 3          | 1      | 0          |
| Petite restauration rapide | 9          | 0      | 0          |

Source : Guide restauration de l'Office du tourisme de Saint-Omer.

**Figure 126:** Les différents types de points de restauration sur les communes traversées par le projet de sentier de randonnée.

Le sentier traverse de nombreux point de restauration où les randonneurs pourront déguster une cuisine typique de la région comme par exemple :

- La Baguennette, un restaurant qui a reçu le label « Estaminet Randonnée ».
- La Bonne Franquette sur la place de Saint-Omer.
- L'Estaminet des 3 caves sur la Grand'Place.
- L'Estaminet Flamand sur la Grand'Place.

Ils trouveront sur le parcours également des cafés comme :

- Au Relais des Marais, sur le quai du commerce à Saint-Omer.



**Figure 127:** Café « Au relais des Marais » sur le quai du commerce de Saint-Omer.

Les randonneurs bénéficient également de table de pique-nique sur le trajet :

- Maison du Romelaère
- A côté de l'Etang d'Harchelles dans la Forêt de Rihoult.
- L'Etang de Beauséjour.

Il faudrait renforcer ce maillage en implantant d'autres tables :

- Maison du Marais à Saint-Omer
- Maison du PNR des Caps et Marais d'Opale.
- L'Etang de Malhôte.
- Le long du canal de Neufossé après la passerelle construite.
- Le long du chemin de Halage.



**Figure 128:** Implantation des tables de pique-nique le long du sentier de randonnée.

#### **D. L'importance des bénévoles.**

Il serait très intéressant pour ce projet de favoriser la mise en place d'un réseau de bénévoles. En ayant comme témoin bon nombre d'aménagement de sentiers dédiés à la randonnée, les bénévoles représentent une force de travail considérable à ne pas négliger quand il s'agit notamment de l'entretien de ce type d'aménagement. Comme le précise la FFRP, le bénévolat, « c'est aussi rendre l'Homme acteur du développement,..., c'est valoriser les disponibilités locales spontanées ». Le volontariat permet le développement de l'action collective et donc permet une cohérence plus grande du projet. Toutefois, cela suppose un encadrement et une coordination des actions efficace.

Ces bénévoles peuvent être regroupé sous la forme d'associations. Il est indispensable lors de la réalisation d'un projet d'aménagement de ce type, de solliciter des partenariats auprès d'associations. Il est possible ici de solliciter les associations déjà existantes localement en faveur de la protection et la sauvegarde ce territoire concernant le marais, la réserve naturelle du Romelaëre,... Ces associations locales sont importantes dans la mesure où leur connaissance du secteur est parfois un véritable atout. Toutefois il est possible aussi de faire appel à d'autres associations incontournables telles que les comités FFRP. L'interaction avec associations sont

intéressantes que ce soit à titre consultatif ou mieux encore pour les impliquer dans le projet et dans des décisions cruciales telles que le choix de l'itinéraire.

Si le bénévolat se développe autour de ce projet, cela permettra de réduire les coûts directs notamment en ce qui concerne l'entretien des différents sentiers mais aussi lors de leur participation aux diverses animations (découverte ou anniversaires). Ces bénévoles peuvent encadrer les touristes lors de ces journées afin d'apporter davantage d'informations sur le patrimoine ou pour les mener à la rencontre d'exploitants maraichers par exemple.

Actuellement l'association la plus présente sur le territoire en faveur du patrimoine naturel et plus particulièrement du marais audomarois est L'Association des Faubourgs et Marais Audomarois (AFMA) située à Saint Omer. Le rôle et le domaine d'action de cette association, créée en 1951, sont présentés sur son site :

- « La Conservation des Traditions et du Patrimoine du Marais Audomarois.
- La défense des intérêts généraux des faubourgs et du marais Audomarois.
- La participation aux Fêtes et manifestations extérieures
- L'initiative de tout ce qui peut permettre le développement du tourisme dans les Faubourgs et les marais Audomarois ».

Il existe cependant bien d'autres associations telles que :

- Les Amis de la Cathédrale
- Les Amis des Musées de Saint-Omer.
- Nature oiseaux et Nature
- Association des guides nature de l'Audomarois
- Nature Audo'nat

## Conclusion

Encore aujourd'hui cultivé, le Marais Audomarois constitue un paysage unique en France qu'il convient de mettre en valeur et de faire découvrir. Il nécessite ainsi des conditions d'accessibilité adéquates et adaptées à sa situation périphérique au sein de l'agglomération de Saint-Omer.

La mise en place d'un sentier de randonnée vise à relier ce marais audomarois au patrimoine culturel et historique de la ville de Saint-Omer et donc de révéler véritablement le potentiel touristique de ce territoire.

Ce sentier répond aux préoccupations environnementales actuelles et s'inscrit comme un dans un projet développement durable car encourage les modes doux (piétons, vélos) et les transports en communs (bus).

La conservation du territoire, c'est-à-dire du paysage, des espèces protégés et du patrimoine architectural est un facteur essentiel pour la réussite de ce projet.

Ce projet d'aménagement pourrait apporter un second souffle à la commune de Saint-Omer et son agglomération grâce à ce potentiel naturel, culturel et historique remarquable qui doit être valorisé. En effet « le randonneur ne marche pas seulement pour marcher et la randonnée perd de son sens si elle ne s'inscrit pas dans un territoire valorisé » selon l'Observatoire Européen LEADER.



# BIBLIOGRAPHIE

## ▪ Ouvrages imprimés :

- AUSSEUR- DOLLEANS Chantal, architecte urbaniste.- *Aménager des sentiers de promenade*.- janvier 1993.- p134. Réalisé en collaboration avec le ministère de l'environnement et du tourisme, l'Atelier technique des espaces naturels et la Fédération Française de la Randonnée Pédestre.
- DATAR.- *49 fiches pour le développement de la randonnée pédestre dans les pays* : Guide conseil.- Surville : Atelier Brigitte Arnaud/Elisabeth Fally, 1999.- p128
- Bétéille Roger.- *Le tourisme vert*.- Que sais-je ?, 2000. - p.127.
- Ministère de l'équipement, des transports et du tourisme, Direction de l'architecture et de l'urbanisme.- *Infrastructures routières et aménagement de l'espace éléments de méthodologie pour une meilleure coordination*.- 1993.- p.76.
- ODIT France.- *Réussir son projet de développement touristique en espace rural*.- Développement touristique, 2008.- p.144.

## ▪ Les ouvrages électroniques :

- SYNDICAT MIXTE LYS-AUDOMAROIS.- *Le phasage des opérations : Conquérir notre avenir* [en ligne].-2010.- [24 11 12]  
[http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Etudes/Phasage\\_SCOT\\_A5.pdf](http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Etudes/Phasage_SCOT_A5.pdf)  
[http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Etudes/SCOT\\_corrige\\_Prescription.pdf](http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Etudes/SCOT_corrige_Prescription.pdf)  
[http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Etudes/Etat\\_initial.pdf](http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Etudes/Etat_initial.pdf)
- PNR DES CAPS ET MARAIS D'OPALE.- *Guide technique de l'affichage publicitaire dans le Parc naturel régional* [en ligne].- avril 2013.- [20 12 12]  
<http://www.parc-opale.fr/bibliotheque/affichage.pdf>  
[http://ftp.unesco.org/upload/sc/Advisory\\_Ctee2013/New%20BRs/France/Maris\\_Audomarois/ANNEXE6.pdf](http://ftp.unesco.org/upload/sc/Advisory_Ctee2013/New%20BRs/France/Maris_Audomarois/ANNEXE6.pdf)
- MAROUSE, Sandrine, BEUZELIN, Tanguy.- *Accompagnement de l'intercommunalité dans l'élaboration d'un contrat territorial de développement durable avec le département du Pas-de-Calais* [en ligne].- Agence d'Urbanisme et de Développement de la Région de Saint-Omer, 2007.- [25 11 12]  
[http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Etudes/Diag\\_CASO\\_web.pdf](http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Etudes/Diag_CASO_web.pdf)

- COMITE DEPARTEMENTALE TERRITORIAL de la Marne.-  
*Méthodologie de projet* : Comment créer un circuit de randonnée pédestre ?  
[en ligne].- Champagne, 2009.- [01 02 12]  
<http://www.tourisme-en-champagne.com/Upload/Mediatheque//espace-partenaire/etudes-et-publications/comment-creer-un-circuit-de-randonnee-pedestre.pdf>
- AGENCE D'URBANISME ET DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION DE SAINT-OMER, *Observatoire Economique du tourisme : Rétrospective 2014-2010* [en ligne].- décembre 2011.-[09 02 12]  
[http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Observatoires/Observatoire\\_tourisme\\_web\\_2010.pdf](http://www.aud-stomer.fr/fichier/file/Observatoires/Observatoire_tourisme_web_2010.pdf)  
<http://www.eilco-ulco.fr/wp-content/uploads/2011/12/StrategieTouristique-Pays-de-Saint-Omer.pdf>
- KOUCHNER, Françoise, LYARD, Jean-Pierre.- *La valorisation du tourisme de randonnée dans les territoires ruraux* : Guide pédagogique sur l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet de randonnée pédestre [en ligne].- OBSERVATOIRE EUROPÉEN LEADER, MARS 2001.- [09 02 12]  
<http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/rural-fr/biblio/walking/walking.pdf>
- CONSEIL GENERAL DES CÔTES D'ARMOR.- *Guide juridique* : La législation des chemins de randonnée [en ligne].- Côtes d'Armor, 2008.- [05 02 13]  
[http://tyrando.free.fr/guidejuridique\\_rando0908.pdf](http://tyrando.free.fr/guidejuridique_rando0908.pdf)
- ATELIER TECHNIQUE DES ESPACES NATURELS.- *L'accessibilité des sites naturels au public handicapé* : La réserve naturelle volontaire des étangs du Romelaëre [en ligne].- 2000.- [05 02 13]  
[http://boutique-en-ligne.espaces-naturels.fr/media/downloadable/files/links/c/a/cahier\\_n62.pdf](http://boutique-en-ligne.espaces-naturels.fr/media/downloadable/files/links/c/a/cahier_n62.pdf)
- **Sites web consultés :**
  - Site du PNR des Caps et Marais d'Opale. [22 11 12]  
<http://www.parc-opale.fr/>
  - Site de la communauté d'agglomération de Saint-Omer. [22 11 12]  
<http://www.ca-stomer.fr/>
  - Site de l'Office du tourisme de Saint-Omer  
<http://www.tourisme-saintomer.com/>
  - Site de l'Agence d'urbanisme et de développement de Saint-Omer [22 11 12]  
<http://www.aud-stomer.fr/>
  - Site de la Fédération Française de Randonnée Pédestre [23 12 12]  
<http://www.ffrandonnee.fr/>
  - Site de l'atelier technique des espaces naturels [23 12 12]  
<http://www.espaces-naturels.fr/>
  - Site du Syndicat Mixte EDEN62 [23 12 12]  
<http://www.eden62.fr/>

- Site de l'Office National des Forêts [23 12 12]  
[http://www.onf.fr/ile-de-france\\_nord\\_ouest/@@index.html](http://www.onf.fr/ile-de-france_nord_ouest/@@index.html)
- Site de la Base Nautique de Arques [16 03 13]  
<http://www.ville-arques.fr/basenautique.htm>
- Site de la société de location ISNOR [16 03 13]  
<http://www.isnor.fr/>
- Site du camping *Clairmarais* à Clairmarais [06 04 13]  
<http://www.relais-romelaere.com/>
- Site du camping Beauséjour à Arques [06 04 13]  
<http://www.ville-arques.fr/camping.htm>
- Site du camping *Clairmarais* à Clairmarais [06 04 13]  
<http://www.camping-clairmarais.com/>
- Site de l'association des Faubourgs et Marais de Saint-Omer [08 05 13]  
<https://sites.google.com/site/faubourgsmaraisaudomarois/>

## SIGLES

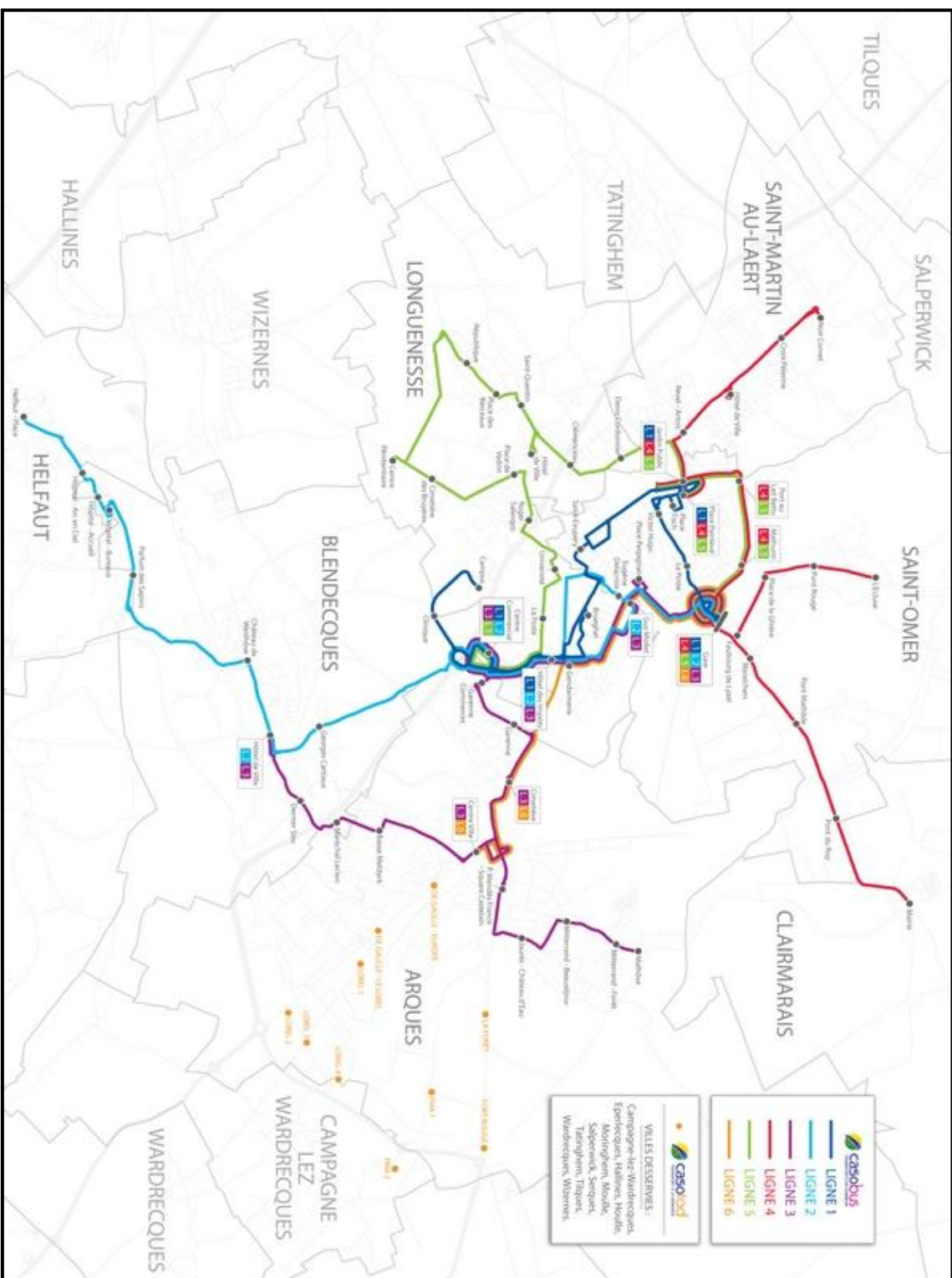
- **PIDPR** : Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée.
- **ONF** : Office National des Forêts
- **PNR** : Parc Naturel Régional.
- **RNN** : Réserve Naturelle Nationale.
- **FFRP** : Fédération Française de la Randonnée Pédestre.
- **DATAR** : Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale

## ANNEXES

- **Annexe 1** : Plan de la forêt Rihoult-Clairmarais. (Source : **DUFOUR Joël**)
- **Annexe 2** : Réseau de transport en commun urbain de l'agglomération de Saint-Omer. (Source : CASO Bus)







Annexe 2 : Réseau de transport en commun urbain de l'agglomération de Saint-Omer

# TABLE DES MATIERES

|  |     |
|--|-----|
| Avertissement .....  | 4   |
| Remerciements.....   | 5   |
| Sommaire .....   | 6   |
| Introduction.....  | 7   |
| <b>Partie I</b> .....  | 8   |
| <b>III. Présentation du territoire d'étude</b> .....                                 | 9   |
| <i>C. Localisation du projet</i> .....   | 9   |
| <i>D. Caractéristiques des lieux</i> .....   | 11  |
| <b>IV. Diagnostic</b> .....  | 16  |
| <i>G. Le potentiel touristique</i> .....   | 16  |
| <i>H. La fréquentation touristique</i> .....   | 19  |
| <i>I. L'offre d'hébergement</i> .....  | 21  |
| <i>J. Une situation géographique privilégiée</i> .....                               | 23  |
| <i>K. L'accessibilité</i> .....  | 24  |
| <i>L. Les acteurs du territoire</i> .....  | 25  |
| <b>Parti II</b> .....  | 26  |
| <b>III. Les Origines et Réglementation du projet de randonnée</b> .....              | 27  |
| <i>C. Les Origines du projet</i> .....   | 27  |
| <i>D. Réglementation.</i> .....  | 29  |
| <b>IV. La réalisation du projet</b> .....  | 34  |
| <i>C. La cible</i> .....   | 35  |
| <i>D. Le tracé du sentier de randonnée</i> .....                                     | 37  |
| <b>Partie III</b> .....  | 84  |
| <b>IV. Rôle des acteurs, source de financement et protection du territoire</b> ..... | 85  |
| <i>C. Protection du territoire</i> .....   | 85  |
| <i>D. Les acteurs et sources de financement du projet</i> .....                      | 87  |
| <b>V. Aménager, entretenir et promouvoir le sentier de randonnée</b> .....           | 88  |
| <i>D. L'aménagement du sentier de randonnée</i> .....                                | 88  |
| <i>E. Le suivi et l'entretien du sentier de randonnée</i> .....                      | 91  |
| <i>F. Promouvoir le sentier de randonnée</i> .....                                   | 92  |
| <b>VI. Les services aux randonneurs</b> .....  | 94  |
| <i>E. Les transports</i> .....   | 94  |
| <i>F. L'hébergement</i> .....  | 96  |
| <i>G. La restauration</i> .....  | 98  |
| <i>H. L'importance des bénévoles</i> .....   | 99  |
| Conclusion .....   | 101 |
| Bibliographie.....   | 102 |
| Sigle .....  | 105 |
| Annexes .....  | 106 |
| Table des matières .....   | 109 |

# Résumé

---

**RYCKEBUSCH Valentin**

**Stage de découverte**

**DA3 – 2013**

La communauté d'agglomération de Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, jouit de la présence sur son territoire d'un patrimoine naturel, culturel et historique riche. Le Marais Audomarois, dernier marais maraîcher de France, la forêt Rihoult-Clairmarais et le centre ville de la commune de Saint-Omer participe amplement à ce patrimoine. Ce projet individuel a pour but de valoriser davantage le potentiel touristique de ce territoire qui souffre d'un défaut de connexion entre ses sites les plus remarquables. L'enjeu étant d'impulser un nouvel élan à travers la mise en place d'un sentier de randonnée sous la forme d'une boucle connectant les sites potentiellement attractif sur le territoire de cet intercommunalité. Cette boucle aspire à augmenter l'accessibilité entre les sites et à concevoir une véritable entité de promenade. Afin de pérenniser les différents sites remarquables, ce sentier doit s'attacher à préserver l'environnement qu'il traverse et cela passe indéniablement par un entretien permanent. La mise en place d'un tel projet d'aménagement s'accompagne de services aux randonneurs (hébergement, restauration, transports,...) et d'une promotion dans le but d'augmenter son potentiel d'attractivité et donc la fréquentation touristique.

## **Mots-clés :**

Randonnée - connexion – accessibilité – fréquentation - conservation du territoire - potentiel touristique – patrimoine – entretien – pérennisation – services aux randonneurs – promotion.

